DOSSIER LE PLAN SECRET DES VERTS POUR SE RELANCER p. 26

france football

france football

débrief

FEKIR
LE MAILLON FORT
p. 42

messages

CECH, COURTOIS, LAMA, MANDANDA, ZOFF...
FÊTENT « LEUR » GIANLUIGI
p. 13

étude

FAIT-IL PARTIE DU TOP 5 DE L'HISTOIRE ?
p. 24

Buffon
CHAPEAU LE QUADRA !
p. 10

3,20 € | mardi 23 janvier 2018 | n° 3741 | 73e année | francefootball.fr | ALL 3,50 € · ANT 3,70 € · AUT 4,60 € · BEL/LUX 3,50 € · CAN 7 $C · CH 4,50 FS · ESP/AND 3,50 € · GB 3,20 £ · GR 4,60 € · GUY 4,30 € · ITA 3,50 € · MAR 36 MAD · NL 3,50 € · POR CONT 4,60 € · REU 3,70 € · TUN 6,50 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Roger Neve

M 04155 - 3741 - F: 3,20 €

LES HÉROS DU FOOTBALL

by HYUNDAI

HYUNDAI MET EN LUMIÈRE LES CLUBS AMATEURS !

Grâce à **HYUNDAI** gagnez des places pour la Coupe du Monde en Russie et réalisez votre rêve d'être dans *L'ÉQUIPE* avec votre club !
Inscrivez-vous sur **lesherosdufootball.com**

HYUNDAI
Official Partner

FIFA WORLD CUP
RUSSIA 2018

HYUNDAI

Sommaire

4 **zone mixte**
8 Les 10… gardiens éternels

buffon
10 L'empreinte d'un géant
22 Un ADN de champions
24 En première classe

dossier
26 Saint-Étienne : opération reconquête

analyse
30 Arbitrage : dans le mur

éclairage
32 Hardi les « petits » !

l'invité
34 Rafael Benitez : « Je suis un meilleur coach aujourd'hui »

40 **le grand débrief**

hommage
61 Gondet, un record pour l'histoire

tour du monde
62 Rijeka, double passeport

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Culture, conso, Faro, Vide ton sac
66 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

Édito

En avoir ou pas

Elle est innée, discrète, subjective, rassurante, forcément enviée, réjouissante, naturellement élitiste, internationale, jamais revendiquée, tutélaire, trop rare, gratuite mais inestimable. La classe – la vraie, pas celle, frelatée, défendue par Aldo – est une joyeuseté d'élégance et de raffinement qui touche aussi parfois le foot, qui n'abrite pas que des malotrus qui gazouillent, des arbitres qui bafouillent les lois ou des égoïstes insatiables à l'affût du moindre péno pour zigouiller une célébration.

Il y a quelques jours, Jérémy Toulalan, à la suite du renvoi de « son » coach, Jocelyn Gourvennec, a rendu son brassard en même temps que les clés de son casier du Haillan. Un geste qui n'a rien d'un abandon, ou alors juste celui d'une illusion : celle d'un certain sens de l'honneur. Ce retrait n'est pas anecdotique et encore moins opportuniste. Lui, un fuyard ? La classe consiste à faire (parfois) les mêmes bêtises que les autres avec un soupçon opportun d'élégance et de savoir-vivre. Deux notions qui n'étouffent, apparemment, pas trop Stéphane Martin, qui réserve la primeur de l'annonce de l'arrivée de Gustavo Poyet aux caméras plutôt qu'à ses joueurs et à son valeureux intérimaire.

La seule faute de goût de Buffon a été, finalement, d'avoir trop étalé sa classe un certain 9 juillet 2006.

Si la grossièreté ne s'accompagne pas toujours de gros mots, la classe peut elle aussi être presque muette, à l'image de Gianluigi Buffon, que FF célèbre au moment où l'Italien s'apprête à fêter ses quarante ans. La moindre des politesses à l'égard d'un joueur dont la seule faute de goût a été, finalement, d'avoir trop étalé sa classe un certain 9 juillet 2006.

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Cyril Linette.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Éric Champel, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Président
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3740 de *France Football*, daté du 16 janvier 2018, a été tiré à 96 667 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Franck Faugère - Alexis Réau/L'Équipe - Nicolas Luttiau - Bernard Papon - L'Équipe

chut ! Pages coordonnées par **Oliver Bossard** et **Laurent Crocis** itw sms

La LFP prospecte aux États-Unis

Emmenée par Didier Quillot *(photo)*, une délégation de la LFP s'est rendue aux États-Unis. Le directeur exécutif était notamment accompagné de Youri Djorkaeff, « ambassadeur » de la Ligue. Celle-ci met en place une action à l'international auprès des médias et des entreprises étrangères pour séduire des investisseurs. Des rendez-vous ont eu lieu, notamment avec l'agence financière Bloomberg, sa télé, *Sports Illustrated* et des entités du sport business. Olivier Jaubert, directeur commercial et marketing de la LFP a « vendu » la présence de Neymar et McCourt pour montrer que la « L1 suivait le mouvement » face à la Liga, la Serie A, la Bundesliga et la Premier League. Didier Poulmaire, l'avocat d'affaires à l'origine de l'arrivée du magnat à l'OM, figurait dans cette délégation. Un autre voyage est prévu en mars. **F. V.**

on a appris

Chaintreuil revient en vert
Resté adjoint de Jean-Louis Gasset, Julien Sablé ne reviendra pas au centre de formation. Un autre ancien Vert, Christophe Chaintreuil prend sa place. Après un passage chez les pros, Razik Nedder retourne auprès des U17.

Garde appelle Grenier
Le nouvel entraîneur de l'Impact de Montréal a proposé à son ancien joueur de rejoindre sa formation en MLS. Mais le milieu international de l'Olympique Lyonnais privilégie une solution en Europe.

Entente cordiale avec les Saints
L'Entente SSG (National) a signé un accord d'un an avec Southampton. Des coaches anglais vont diriger les U15 français, des matches amicaux et des formations pour éducateurs sont prévus outre-Manche.

on a vérifié

Ronaldinho n'était-il pas déjà retraité ?

LE CONTEXTE. À trente-sept ans, le champion du monde 2002 et Ballon d'Or 2005 a laissé son frère et agent, Roberto Assis, le soin d'annoncer qu'il mettait un terme à sa carrière.
LA DÉCLA. « Il s'est arrêté. C'est terminé. » Roberto Assis.
VRAI OU FAUX ? Cela fait pratiquement trois ans, depuis un court passage à Fluminense en 2015, que le Brésilien n'avait plus disputé un match professionnel se contentant d'exhibitions caritatives à droite, à gauche ou de futsal en Inde. De fait, la retraite était là, encore fallait-il l'officialiser. C'est désormais chose faite.

VRAI

Gwendal Rouillard

Député LREM de Lorient

« Debout les supporters ! »

Pourquoi avez-vous pris parti pour le retour des tribunes debout?

Parce que la France est une grande nation de football et doit le rester. Les tribunes debout peuvent aider à rendre notre football plus spectaculaire, plus attractif, tout en conservant des normes de sécurité.

Mais pourquoi maintenant?

Nous allons avoir le débat sur les droits télé. Un enjeu économique majeur. Et tout ce qui rend le football français plus attrayant doit être mis en œuvre.

Comment comptez-vous vous y prendre?

Étape par étape. À l'automne, avec Jacqueline Maquet, députée du Pas-de-Calais, nous avons posé deux questions écrites à Laura Flessel. Début janvier, nous lui avons demandé un rendez-vous. Et la semaine dernière, nous lui avons envoyé une lettre signée par d'autres députés appuyant notre demande d'expérimentation.

Certains clubs ont déjà réintroduit ces tribunes debout...

Oui. Sochaux en septembre. Pour assurer la sécurité, l'une de nos grandes préoccupations, le club a rajouté des barrières anti-écrasement. D'autres clubs de L1 ou de L2, comme Lens, étudient cette possibilité. Tout se ferait sur la base du volontariat.

Pourquoi porter une si grande attention aux supporters?

Ils sont l'âme des clubs et du foot. Nous avons besoin de cultiver cette âme.

Franck Faugère - Alexis Réau/L'Équipe - DR

Les Héros de l'US Lanvallay

Cecilia Guigui-Delaroche, la tempête bretonne

Cécilia Guigui-Delaroche est une boule d'énergie. Initiée au football par un papa qui a créé son propre club dans les années 50, cette inconditionnelle du Stade Rennais cherche à transmettre cette passion familiale aux jeunes joueurs de Lanvallay.

Cecilia Guigui-Delaroche relève et de la tornade et de l'équilibriste. Cette ancienne visiteuse médicale de 49 ans, débordante d'énergie, jongle en permanence entre son entreprise de prestations de santé, sa famille et les terrains de football. Co-présidente de l'US Lanvallay, petit club des Côtes d'Armor, elle parvient également, par un habile tour de passe-passe, à se ménager du temps pour filer encourager Rennes dont elle est une supportrice inconditionnelle. *« Je suis aussi une grande fan du PSG et je craque littéralement sur Benoit Costil, je suis sensible à son côté beau gosse ! Le football c'est ma soupape, je n'ai pas attendu 98 pour être fan. ».*

« MON TRIP ? VOIR DANS LES YEUX DES ENFANTS TOUT CE QUE LE FOOT PEUT LEUR APPORTER »

Plus que les roulettes de Zidane ou les attaques fulgurantes de Henry, ce sont les arrêts de son père, gardien amateur, qui ont façonné son goût prononcé pour le ballon rond. Il faut dire que Richard Delaroche est ce que l'on pourrait trivialement appeler un mordu. Il a 24 ans quand il décide de créer son propre club de foot, achète un champ et le transforme en terrain praticable. L'ESP Saint Jean de la Haize voit le jour en 1955, Cécilia en sera dirigeante entre 1995 et 2002. *« C'est un précurseur poursuit-elle. Grâce à lui, l'ESP a été l'un des premiers clubs de la Manche à avoir l'éclairage et à organiser des matches en nocturne ! Il a aussi créé une section féminine au sein de laquelle ma mère et deux de mes sœurs ont joué. »*

Quand « la tornade », dernière d'une fratrie de quatre filles, voit le jour quelques années plus tard, son petit monde tourne d'emblée autour de ce terrain. *« Je suis née en juillet et en septembre je dormais au stade dans mon berceau. Avec mes sœurs, on a vite compris que si on voulait prendre l'air le week-end, c'est là-bas que ça se passait. »* La passion s'essouffle pourtant lorsqu'elle se marie. Son époux est loin de partager son amour pour le football et sa carrière professionnelle lui demande un énorme investissement personnel. Une parenthèse d'une dizaine d'années qu'elle referme sans regret en 2011 pour ses deux fils. *« Ils ont pris une licence à Lanvallay. Je vous le jure, je ne les ai pas forcés ! En les accompagnant, je me suis replongée dans le foot. Et puis, je suis retournée voir un match de Rennes et là, le virus est revenu instantanément. »*

Cécilia prend en charge le coaching de jeunes de Lanvallay avant de se voir propulsée à la tête de l'Ecole de football Côtissoise. Fidèle aux préceptes transmis par son héros de père, elle s'est fixée pour mission d'aider, à son tour, ses jeunes pousses à devenir citoyens par l'entremise du football. *« Le foot, c'est des valeurs comme le respect, dire bonjour, au revoir, merci... Un copier-coller de ce que l'on devrait trouver en famille, à l'école. Mon gros trip, c'est de voir dans les yeux des enfants tout ce que ce sport peut leur apporter. »* Une détermination et une implication qui lui vaudront de s'installer dans le fauteuil de co-présidente du club il y a deux ans. De quoi complexifier, un peu plus encore, un planning surchargé sans entamer le moins du monde sa motivation. *« Le foot, ça me prend 48 heures de mon week-end, sans compter les heures de la semaine mais, qu'est-ce que vous voulez c'est ma passion. J'ai besoin de ça pour vivre, pas pour exister mais pour vivre. »*

L'US Lanvallay en chiffres

1965 : Date de création de l'US Lanvallay.
46 : Nombre de dirigeants de l'US Lanvallay.
6 : Nombre de femmes dirigeantes à l'US Lanvallay.
1 : Nombre d'éducateur salarié à l'US Lanvallay.
60 000 : En euros, le budget annuel de l'US Lanvallay.
7 : Nombre d'équipes à l'US Lanvallay.
268 : Nombre de licenciés à l'US Lanvallay.
157 : Nombre de licenciés à l'école de football de Lanvallay.
118 : Nombre de licences enregistrées depuis la saison 2012-13, soit une progression de plus de 44 % en quatre ans.

l'instant wikipédia

« Mannequin »

Nom masculin [man.kɛ̃] : dans une maison de couture, personne sur laquelle le couturier essaie ses modèles et qui est chargée de présenter sur elle-même les modèles de collection au public.

Exemple : Paulo Dybala, actuellement blessé, a défilé le 15 janvier dernier lors de la Fashion Week de Milan. À cette occasion, l'attaquant argentin de la Juventus Turin est resté fidèle aux couleurs de son club en arborant costume noir et chemise blanche de chez Dolce e Gabbana, le tout assorti d'un nœud papillon du plus bel effet. Avant lui, David Beckham ou David Ginola, pour ne citer qu'eux, avaient arpenté les podiums.

l'info cachée

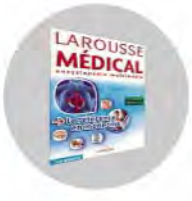
Miura, la jeunesse éternelle

Kazuyoshi Miura vient de prolonger son contrat avec le Yokohama FC (L2 nippone) jusqu'en décembre 2018. À bientôt cinquante et un ans (il les aura le 26 février), l'attaquant japonais demeure le pro le plus âgé en activité. Mais, surtout, l'international (89 capes, 55 buts) s'offre la possibilité de porter plus haut un autre de ses records : celui du buteur le plus vieux (50 ans et 14 jours). Le 12 mars 2017, en marquant contre Kusatsu, il détrônait sir Stanley Matthews, auteur d'un but avec Stoke contre Fulham en 1965 à cinquante ans et cinq jours.

trois idées cadeaux pour

Yaya Sanogo

Il fête son anniversaire (25 ans) cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.



1.
L'Encyclopédie médicale Larousse. Utile pour l'attaquant toulousain qui a connu sept blessures depuis septembre 2010.

2.
L'ouvrage d'Arthur Schnitzler *Gloire tardive* afin de redonner espoir à un joueur auquel l'on promettait le plus bel avenir.

3.
Le *Livre des quatre-vingts ans du Toulouse FC*, il pourra dévouvrir l'histoire de goleadors tels que Beto Marcico ou André-Pierre Gignac.

portrait 2.0

Issa Cissokho Amiens
« Niro et comédien »

Un moment à effacer de votre vie ?
Franchement, aucun. J'ai toujours assumé toutes les décisions que j'ai prises.

La chanson de votre bizutage ?
À Nantes, j'avais fait un discours comique. Ensuite, j'ai chanté *1, 2, 3 Soleil.* Maintenant, je la fais à chaque fois.

Le follower dont vous êtes le plus fier ?
Niro, un rappeur qui vient de Blois comme moi. Je suis assez fier du chemin qu'il a parcouru.

Quel autre métier auriez-vous voulu faire ?
Comédien. J'aimerais bien essayer après ma carrière.

Votre plus belle rencontre ?
Ma femme. Ça fait neuf ans qu'on est ensemble.

Votre ami dans le foot ?
J'en ai plein ! Chez les amateurs, comme chez les pros. Fabrice Pancrate, Lucas Deaux, Yohann Eudeline, Aurélien Capoue, Rémi Gomis… Plein. ⓕ **O. B.**

on en reparlera

La Ligue des nations

POUR L'INSTANT, TOUT LE MONDE S'EN FICHE. À TORT. *FF* VOUS DIT POURQUOI. Mercredi, à Lausanne, a lieu le tirage au sort de la première Ligue des nations organisée par l'UEFA. L'équipe de France, qui jouera en Ligue A (12 équipes réparties en quatre groupes) et se retrouve dans le deuxième chapeau (avec l'Angleterre, la Suisse et l'Italie), connaîtra les noms de ses deux adversaires : Allemagne, Portugal, Belgique ou Espagne et Pologne, Islande, Croatie ou Pays-Bas. Les matches de groupes, à voir sur la chaîne L'Équipe, se dérouleront de septembre à novembre 2018 et les quatre vainqueurs disputeront un Final Four du 5 au 9 juin 2019. ⓕ

DR

L'ÉQUIPE 100% numérique

en illimité, 30 jours gratuits sans engagement

découvrez l'expérience « la numérique »
une autre façon de lire L'Équipe

toutes les avant-premières
et contenus exclusifs

le journal L'Équipe dès 0 h 30,
même hors connexion

rendez-vous sur 'É

Télécharger dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google play

Conditions générales de vente : offre sans engagement valable pour tout nouvel abonnement numérique souscrit à L'Équipe. À l'issue du 1er mois offert, l'abonnement sera automatiquement reconduit au prix de 9,99€/mois. Vous pouvez vous désabonner à tout moment par simple mail envoyé à notre service client.

Les 10... gardiens éternels

Comme Gigi Buffon, le temps n'a pas eu de prise sur eux ni sur leurs performances dans le but. Au point qu'ils ont tous mis un terme à leur carrière au-delà des quarante ans.

Par **Roberto Notarianni**

1 Peter Shilton (47 ans et 4 mois)

C'est une carrière infinie : 1 387 matches entre clubs et sélections (U23 et A), un total de trente-quatre saisons traversées et une présence chez les pros (à Leyton Orient) jusqu'à plus de quarante-sept ans ! Peter Shilton est ce gars qui a marché dans les traces de Gordon Banks, d'abord à Leicester puis à Stoke, mais sans gagner de trophées. Il se rattrapera avec les intérêts en débarquant à Nottingham Forest à l'été 1977. Sous la houlette du génial Brian Clough, lui et ses coéquipiers vont écrire des pages mémorables : un titre de champion en 1978, deux Coupes de la League, puis deux C1 de rang, en 1979 et 1980, avec en prime une Supercoupe d'Europe. Le summum de sa carrière pour ce gardien habile et intelligent, doté d'excellents réflexes et d'une belle dose de sang-froid, et qui avec 125 capes détient toujours le record de sélections en équipe d'Angleterre.

2 Essam el-Hadary (45 ans)

La « Digue », comme on l'appelle, bat des records à chaque compétition à laquelle il participe. Après avoir battu celui de longévité à la CAN en janvier 2017 (en plus du record d'invincibilité de la compétition, 675 minutes), El-Hadary, qui a fêté ses quarante-cinq ans le 15 janvier, devrait mettre plus de deux ans « dans la vue » à celui du Colombien Mondragon (43 ans et 3 jours, le 24 juin 2014 lors de Colombie-Japon 4-1) en phase finale de Coupe du monde, l'Égypte affrontant l'Uruguay, la Russie et l'Arabie saoudite du 15 au 25 juin. Sa réactivité, son agilité, ses réflexes et son expérience (156 capes, quatre CAN à son palmarès) en font encore aujourd'hui un gardien de référence sur le continent africain.

3 Hugo Gatti (44 ans et 1 mois)

Son surnom dit tout de lui : « El Loco », le fou. Et pas seulement par son look, cheveux longs négligés et bandeau à la Cochise. Hugo Gatti, c'est l'un des personnages les plus extravagants d'un football argentin pourtant pas avare en la matière. S'asseoir sur la transversale en plein match, balayer les projectiles lancés dans sa surface par les supporters adverses lors d'un Superclasico, remplacer l'eau de sa gourde par de la vodka ou du whisky lors de matches en hiver... On a tout vu ou presque dans la carrière de cette grande gueule, passée notamment par River et Boca et qui a tiré sa révérence en septembre 1988. Des regrets ? Peut-être celui d'avoir traité Maradona de « petit gros » avant un match contre Argentinos, encaissant en retour quatre buts du Pibe !

4 Rogerio Ceni (42 ans et 9 mois)

132 buts en vingt-cinq ans. Cela pourrait être le rendement, honorable, d'un milieu. Mais c'est d'un gardien que l'on parle ! Un gardien capable d'inscrire 62 buts sur coup franc et 70 buts sur penalty en 1238 matches pour le Sao Paulo FC. Autant de records, que ce soit ceux de réalisations pour un portier ou de fidélité à un club. C'est Tele Santana qui avait poussé Rogerio Ceni à s'exercer aux coups de pied arrêtés. Et ce dernier de travailler comme un forcené aux entraînements, notamment les coups francs. Ses buts ont contribué à lui forger un impressionnant palmarès : à ses adieux, le 28 octobre 2015, il disposait de dix-huit trophées dans son escarcelle.

Jean-Claude Pichon/L'Équipe - Alain Mounic

5 Lev Yachine (41 ans et 7 mois)

Pour son match d'adieu devant 103 000 spectateurs, le 27 mai 1971 à Moscou, Yachine a droit à un beau cadeau : l'URSS face à une sélection « Reste du monde » de la FIFA avec Pelé, Beckenbauer et Eusebio. Un Yachine qui travailla en usine pendant la Seconde Guerre mondiale, avant de signer au Dynamo Moscou, son club de toujours. Remplaçant dans un premier temps, il en profite pour jouer gardien dans l'équipe de... hockey sur glace et devenir champion d'URSS en 1953 ! Titulaire chez les footeux un an plus tard, il collectionne les titres (6 Championnats, 3 Coupes), tout en glanant l'or aux JO 1956 puis à l'Euro 1960. Gardien moderne, il joue au pied et sort de sa surface. D'une souplesse hors du commun, il impressionne dans les face-à-face, tout en se spécialisant dans l'arrêt des penalties. Le Ballon d'Or 1963, le seul décerné à un gardien, est la juste récompense de son immense talent.

6 Thomas Nkono (41 ans et 5 mois)

L'idole de Gigi Buffon se devait de figurer dans cette galerie. Considéré comme l'un des meilleurs gardiens africains de l'histoire, il est le seul portier à avoir deux Ballons d'Or africains à son actif (1979 et 1982). Déjà star sur son continent, Thomas Nkono explose en mondiovision lors du Mondial 1982 et crève l'écran, huit ans plus tard, lorsque les Lions Indomptables atteignent les quarts. « Tommy », qui jouait toujours en pantalon de gardien, impressionnait par la qualité de ses prises de balle, notamment celles à une main, la puissance de ses relances et des dégagements aux poings « kilométriques ». Après douze ans en Espagne, l'ancien du Canon Yaoundé jouera jusqu'à plus de quarante et un ans au Bolivar La Paz, avec deux titres de champions au passage.

7 Dino Zoff (41 ans et 3 mois)

En Italie, il est pour toujours « Dino mito », le mythe Dino, l'un des plus grands gardiens de l'histoire du Calcio. Et l'un des acteurs privilégiés de trois moments forts de la Nazionale. Le titre à l'Euro 1968 avec une demie remportée au tirage au sort et une finale rejouée ; un record d'invincibilité de 1142 minutes entre 1973 et 1974 ; la Coupe du monde soulevée en tant que capitaine en 1982, à quarante ans.

8 Pat Jennings (41 ans)

C'est le jour de son anniversaire, le 12 juin, que le gardien nord-irlandais tire sa révérence. Et pas en n'importe quelle circonstance : un match du Mondial 1986 face au Brésil (0-3). Ce jour-là, Pat Jennings devient le plus vieux footballeur à jouer en phase finale, record qui sera d'abord battu par Roger Milla en 1994 (42 ans et 3 mois), puis par Faryd Mondragon en 2014 (43 ans et 3 jours). Pat Jennings, qui a joué à Watford, Tottenham et Arsenal, restera comme un modèle de sobriété et un gardien à la préparation physique méticuleuse.

9 Ulrich Ramé (40 ans et 6 mois)

Ils sont quelques-uns à avoir joué au-delà des trente-huit ans : Lama, Olmeta ou encore Baratelli. Grégory Coupet a lui arrêté aux portes des quarante ans (39 et 5 mois), barre franchie par François Remetter mais dans la cage d'un club amateur (Vauban Strasbourg). Parmi les grands spécialistes français, un seul a passé ce seuil en se maintenant au haut niveau : l'ancien gardien de Bordeaux, vainqueur de la Coupe des Confédérations 2003 avec les Bleus, qui a poussé jusqu'à quarante ans et six mois lors d'une dernière saison en L2 à Sedan en 2012-13.

10 Gordon Banks (40 ans et 5 mois)

Il y a cette parade, légendaire. Cette tête de Pelé repoussée au-dessus de la barre transversale grâce à un incroyable réflexe qui fera dire au Brésilien : « J'ai marqué un but, mais Banks l'a arrêté ! C'est la plus prodigieuse parade que j'aie jamais vue ! » L'exploit n'empêchera pourtant pas la Seleçao de remporter le Mondial 1970. Mais il conforte la grandissime aura du portier d'une sélection championne du monde quatre ans plus tôt. Et va assurer à celui que l'on surnommait « Banks of England » (sous-entendu la banque d'Angleterre !) un titre de lord au retour du Mexique. Une distinction amplement méritée pour ce joueur charismatique et hyper réactif passé par Leicester et Stoke (une Coupe de la League dans chaque club), qui aura le courage de rejouer après un accident de voiture lui coûtant un œil. Banks achèvera sa carrière à Fort Lauderdale, en NASL, à la mi-juin 1978.

L'Équipe - Pascal Rondeau/L'Équipe

Gianluigi Buffon

L'empreinte d'un géant

Le gardien italien fêtera ses quarante ans le 28 janvier. Phénomène de longévité et de réussite, toujours au sommet avec la Juventus, il est déjà entré dans la légende du football mondial. Voici son incroyable saga.

Texte **Roberto Notarianni**
Photo **Bernard Papon**

Icône.
Vingt-trois ans au plus haut niveau, ça inspire forcément le respect.

Une carrière d'exception, cela peut parfois tenir à pas grand-chose. Une rencontre, un conseil avisé, un coup de chance, tout un tas d'événements non programmés qui font qu'un sportif prend la bonne direction – parfois accidentellement – avant d'exploser. Et puis, il y a les joueurs hors du commun. Ceux dont la voie semblait tracée depuis qu'ils étaient en âge d'exercer leur art. Ils ne sont pas forcément nombreux, leur talent a immédiatement sauté aux yeux de tous, et ils se nomment Diego Maradona, Johan Cruyff, Pelé, Michel Platini ou encore Alfredo Di Stefano. Parmi eux, il y a, bien sûr, Gianluigi Buffon, déjà considéré comme un monument du jeu avant même d'avoir mis un terme à son parcours professionnel et qui fêtera dimanche prochain ses quarante ans. Un quadra qui ne se contente pas de donner quelques conseils du bout du banc à ses collègues plus jeunes, mais qui tient la baraque de l'une des plus fortes équipes d'Europe, la Juventus Turin, encore en course sur tous les tableaux, pour un septième Scudetto de rang, un nouveau triomphe en Coupe d'Italie ou une énième tentative de conquête de la Ligue des champions.

La classe de Gigi a toujours été une évidence, et ses premiers pas dans le métier confirmaient l'étoffe d'un gardien appelé à une noble destinée. À quinze ans, le garçon fait déjà les gros titres de la presse italienne par ses exploits dans une compétition internationale. Nous sommes à l'Euro U16, en mai 1993, en Turquie, et Buffon force l'admiration par ses exploits XXL. En demi-finales face à la Tchécoslovaquie, il qualifie l'Italie pour le dernier acte en arrêtant trois tirs au but tout en ayant raté lui-même une transformation ! Élu meilleur joueur du tournoi malgré la défaite en finale face à la Pologne (0-1), il aura neutralisé au total cinq tentatives sur un total de quatorze tirs au but, entre le quart contre l'Espagne et la demie face aux Tchécoslovaques*.

BAPTÊME DU FEU SOUS LA NEIGE

Gigi est alors le joyau de la « Primavera » (l'équipe réserve formée de jeunes de moins de vingt ans) de Parme, club qui, dans le même mois, remporte la Coupe des Coupes. Deux ans et demi plus tard, il fait ses débuts en Serie A dans un contexte peu banal : un sommet du Championnat face au Milan AC où il sauve le 0-0 par de précieuses parades devant Roberto Baggio et Marco Simone. Le matin du 19 novembre 1995, Nevio Scala, le coach des Parmesans, s'était approché de lui au bar de l'hôtel *Villa Ducale,* repère habituel des mises au vert du club d'Émilie-

Pour son premier match de Serie A avec Parme, il sauve le 0-0 face au Milan AC de Roberto Baggio et Marco Simone.

Destin.
Digne membre d'une famille de champions, Gigi ne pouvait que prendre le chemin des stades. Pourtant, dans son premier club, à Canaletto (ci-contre) en 1986, il débutait en défense dans le champ. Sous le maillot de Perticata Carrare, il évoluait au milieu de terrain. Ce n'est qu'avec Bonascola qu'il prendra place dans le but.

« Cher Gigi… »

Sollicités par *FF,* de nombreux gardiens français et internationaux ont tenu à souhaiter un joyeux anniversaire à Gianluigi Buffon. De manière souvent très personnelle.

Philippe Caron/L'Equipe - L'Equipe - DR

Petr Cech
(Arsenal, international tchèque)

« Une référence pour les gardiens de demain »

« Cher Gigi, tu as été le modèle de notre génération. Que tu aies débuté si jeune et que tu sois encore si consistant au niveau de tes performances fait de toi une référence aussi pour les gardiens de demain. J'ai toujours ressenti quelque chose de spécial lorsque nous avons joué l'un contre l'autre. Je te souhaite bonne chance pour la C1, qui essaie de t'échapper, mais que tu pourrais "attraper" cette saison. Tu le mérites tellement. Amicalement. » ⓕ **T. S.**

Salvatore Sirigu
(Torino, international italien)

« Chez toi, tout est vrai, sincère »

« *France Football* m'a proposé de t'envoyer un message à l'occasion de tes quarante ans. Et j'ai accepté avec plaisir. Mais pas pour parler du joueur, cher Gigi, car tes exploits et toute ta carrière parlent d'eux-mêmes. Ce que je veux mettre en avant ici, c'est la personne que j'ai appris à connaître. C'est difficile pour les gens d'imaginer qu'un tel joueur a su rester simple dans toutes les choses de la vie. Toi, Gigi, tu es vraiment comme ça. Réflexions sérieuses, blagues, sourires, rien ne sonne faux. Tout est vrai, sincère. Dans chaque geste au quotidien, que ce soit comme gardien ou dans ta vie de tous les jours, on trouve ce mélange de beauté, d'esthétique et cette simplicité presque désarmante, qui fait de toi une personne et un footballeur extraordinaires. Bon anniversaire. On se retrouve au prochain derby. » ⓕ **R. N.**

Thibaut Courtois
(Chelsea, international belge)

« Ne t'arrête pas ! »

« Gianluigi, je t'admire en tant que gardien, mais j'admire aussi ton charisme, ton esprit de vainqueur et ta personnalité. Pour tous les gardiens, d'hier, d'aujourd'hui et de demain, tu es un modèle et une influence. Tu as fait beaucoup pour nous. Je travaille à Chelsea avec Gianluca Spinelli, ton entraîneur en équipe nationale. On parle souvent de toi, je sais quel gardien et quelle personne tu es. Je conserve précieusement le maillot que nous avions échangé après le match de l'Euro 2016. Tu m'avais dit de continuer comme ça, que j'étais fort, que j'étais un des meilleurs. J'ai demandé à Gianluca de me ramener ton maillot de la Juve. Ce serait chouette de l'avoir. Ne t'arrête pas, continue. Le foot va te manquer et toi tu vas trop manquer au foot. » ⓕ **T. S.**

Dino Zoff
(ancien international italien)

« Aucune fonction ne semble hors de ta portée »

« Un salut à Gigi Buffon, grandissime gardien, toujours considéré parmi les plus forts au monde et peut-être même le plus fort dans l'absolu. Dès tes débuts, tu as mis la barre très haut, réussissant à rester à un niveau hyper élevé depuis. Il te reste maintenant à décider que faire demain : continuer ou arrêter ? Dans ce cas, aucune fonction ne semble hors de ta portée, entraîneur ou dirigeant, pourquoi pas même au niveau de la Fédération si on se décidait finalement à faire place aux anciens joueurs » ⓕ **A. F.**

Romagne, lui soufflant à l'oreille : « C'est toi qui joues ! » Pour toute réponse, le jeune Buffon lui avait souri, continuant de boire son café !

Buffon a toujours eu du cran. Et il fallait être bigrement courageux pour disputer son premier match en sélection dans les conditions qui furent les siennes, celles d'un barrage de Coupe du monde en Russie, vingt ans avant la funeste élimination face à la Suède. En ce mercredi 22 octobre 1997, il a neigé toute la journée sur Moscou et le terrain du Dynamo, théâtre de Russie-Italie (1-1), est gelé. Convoqué comme deuxième gardien, Gigi assiste au match du banc quand, à la demi-heure de jeu, Gianluca Pagliuca, qui avait lui-même suppléé le forfait de dernière minute d'Angelo Peruzzi, se blesse.

Son idole ? Le gardien camerounais Thomas Nkono, qu'il découvre à la télé lors du Mondiale 1990.

« Quand je l'ai vu à terre, je n'arrivais plus à respirer, admettra plus tard Buffon. Là, je me suis dit : "Merde, c'est à moi !" Il va malgré tout s'acquitter de sa tâche, préservant le nul qui ouvrira la porte à une qualification au retour à Naples (1-0), cette fois avec un Peruzzi parfaitement rétabli.

Comme on le voit, Buffon n'a pas eu le droit à des baptêmes du feu anodins. Il est vrai que cela colle bien au personnage, tant le natif de Carrare, en Toscane, se démarque de la plupart de ses coéquipiers. Par ses origines, d'abord. Gigi est issu d'une famille de sportifs : une mère recordwoman d'Italie de lancer du disque, un père qui a battu des records en juniors au lancer du poids, deux sœurs ayant évolué au plus haut niveau en volley, un oncle qui a joué dans l'élite italienne de basket, et puis ce Lorenzo Buffon, ancien du Milan AC et de l'Inter, et cousin de son arrière-grand-père *(voir pages 20-21)*. « Bon sang ne saurait mentir », se sont exclamés les médias italiens dès que la réputation de Gigi a commencé à grandir. Pourtant, le principal intéressé préfère mettre la pédale douce sur sa vocation descendant directement de l'arbre généalogique. « En fait, ce parent, je le voyais surtout pendant les vacances d'été à Lignano Sabbiadoro, a-t-il expliqué dans une interview au *Corriere dello Sport,* en mars 1998. Mais nous ne parlions jamais vraiment de ballon, tout simplement parce que je ne l'interpellais pas ! J'étais têtu et orgueilleux et, déjà gamin, j'évitais de solliciter les autres. »

Débuts.
Déjà, sous le maillot de la Primavera de Parme lors de la saison 1992-93, il impressionne. Et, logiquement, il dispute son premier match de Serie A le 19 novembre 1995, en entrant en cours de jeu, mettant en échec le Milan de Marco Simone (0-0). Il est alors régulièrement intégré dans le groupe des pros.

Maurizio Borsari/IPP/Presse sports - Ivo Felsineo/IPP/Presse Sports - Didier Fèvre/L'Équipe - L'Équipe DR

Bernard Lama
(ancien international français).

« Qui était le gardien de la Juve avant toi ? »

«Un grand coup de chapeau à toi, tu es un tel champion. Tu aurais tellement mérité de participer à la prochaine Coupe du monde. C'est un coup de bambou pour toi, je vois que tu es moins bien ces temps-ci, mais tu vas revenir car tu es un compétiteur hors norme. C'est ce qui te caractérise le plus et te rend si fort à quarante ans, malgré une tonicité en déclin. J'y ajoute ton intelligence, ton placement, ton charisme. Ce sont les matches tous les trois jours qui te font tenir, pas les entraînements, tu te connais tellement bien. Je lis que tu songerais à rejouer pour l'Italie. Pas sûr que ce soit une bonne idée. La page est tournée. Je ne t'ai pas affronté, je ne te connais pas, mais je t'appelle Gigi tellement tu me sembles familier. Je te vois jouer depuis si longtemps, je sens une forte proximité avec toi. Tu fais partie de ma vie de joueur et de fan de foot. Tu es la figure de la Juventus. Qui était le gardien de l'équipe avant toi ? Je ne m'en souviens plus…» **C. L.**

Marc-André ter Stegen
(FC Barcelone, international allemand)

« J'aimerais assister à ton dernier match »

«C'est incroyable de me dire que tu as commencé ta carrière quand j'avais trois ans… À ce moment-là, je n'imaginais pas qu'un jour je serais aussi gardien. Comme beaucoup, j'ai grandi en te regardant et j'ai appris de toi. Seule une poignée de gardiens est capable d'atteindre les sommets et de s'y maintenir. C'est ton cas. Avoir disputé plus de mille matches en pro, c'est exceptionnel ! Personne n'arrivera à dépasser ce record. Tu as toujours été une référence pour moi, et ce fut un plaisir de te croiser. Nous avons eu la chance de jouer au très haut niveau l'un contre l'autre. J'espère t'avoir laissé une bonne impression, comme ce fut le cas pour moi. Tu vas manquer au football en tant que référence de ce sport. Tu aurais mérité d'être en Russie pour une dernière représentation, cela aurait été spécial. Si j'en ai la possibilité, j'aimerais assister à ton dernier match avec la Juventus.» ⓕ **F. T.**

Iker Casillas
(FC Porto, international espagnol)

« On continuera à se voir à la retraite »

«Gigi, tu es un crack, un immense gardien. Tu resteras comme l'un des meilleurs de tous les temps. C'était presque un plaisir de jouer contre toi… J'ai pu en profiter pour apprendre et mieux te connaître. Je te souhaite le meilleur pour la suite. On continuera toujours à se voir une fois à la retraite. On se remémorera des anecdotes à propos de tous ces matches où nous nous sommes affrontés. Et on en aura un paquet à raconter ! Je t'embrasse sincèrement mon ami. A +.» ⓕ **F. T.**

Simon Mignolet
(Liverpool, international belge)

« Tu es une très bonne personne »

«Gigi, joyeux quarantième anniversaire. J'ai beaucoup de respect pour tout ce que tu as accompli pour rester performant au plus haut niveau aussi longtemps. Même les blessures n'ont pas réussi à te stopper. Tu es un gardien exceptionnel mais, encore plus important, tu es une très bonne personne. Quand j'ai joué contre toi en 2015, tu m'avais félicité et nous avions échangé nos maillots après le match. Un souvenir que je vais garder précieusement. Sincères salutations.» ⓕ **T. S.**

Santiago Canizares
(ancien international espagnol)

« Tu as été capable d'arrêter le temps »

«Joyeux anniversaire. Tu as été capable d'arrêter le temps de nombreuses fois et je souhaite que tu le fasses de nouveau pour que nous puissions encore profiter d'un gentleman du sport comme toi. Je t'embrasse.» ⓕ **F. H.**

Superman. Le 5 mai 1999, il remporte son premier trophée : la Coupe d'Italie face à la Fiorentina.

PLUS ENVIE DE COURIR

Sa vocation de gardien, il se l'est donc forgée tout seul. Dans sa première équipe de quartier, le Canaletto La Spezia, il joue libero. Puis passe au milieu de terrain lorsqu'il signe au Perticata de Carrare. « Il pouvait te balancer des mines de quarante mètres sous la transversale », témoignera l'un de ses coaches de l'époque, Roberto Rosini. Gigi apprécie en revanche beaucoup moins la débauche d'énergie que réclame le poste. « Tu n'as qu'à passer gardien », lui glisse son paternel. Sauf que son coach ne veut pas. Qu'à cela ne tienne : Buffon file au Bonascola de Carrare, où il entame à treize ans une nouvelle vie dans la cage. C'est une révélation ! L'adolescent s'épanouit à ce poste et attire rapidement l'attention. Bologne, le Milan AC et Parme sont sur les rangs. Gigi choisira ce dernier club où il devient vite la plus belle pépite des équipes de jeunes. Ermes Fulgoni, l'entraîneur des gardiens qui l'a repéré, lui prédit : « À vingt ans, tu joueras en Serie A ! » La réponse du jeune Buffon est fulgurante, démonstration de son culot, de son assurance, mais aussi de cette capacité à manier le second degré : « Et qu'est-ce que je vais faire en attendant ? » Tout le style du futur crack est là. On le croit « spaccone », grande gueule, mais il est avant tout sûr de sa force, intrépide et prêt à relever tous les défis. Son apparente boutade au technicien parmesan, c'est aussi une façon de dire : « J'y arriverai bien avant. » Et d'y parvenir, avec naturel et enthousiasme. Une supportrice lui offre un T-shirt de Superman ? Il n'hésite pas à le mettre sous son maillot et à le montrer au public au terme d'un super match face à l'Inter Milan. « Sur le terrain, je suis capable de choses que je ne ferais pas en dehors, sûrement un vestige du temps passé dans les virages avec les ultras. »

LE PORTIER LE PLUS CHER DE L'HISTOIRE

Buffon n'est jamais là où on l'attend. Lorsque, dans ses premières interviews découvertes, on lui avance le nom des grands gar-

Champion du monde, il accepte de passer une saison en Serie B. « C'est le cœur qui a parlé », explique-t-il.

Eugène Cariaga/All Sport/Getty images

diens de l'école italienne, de Zoff à Albertosi en passant par Zenga ou Tacconi, lui rétorque : « Mon idole, c'est Thomas Nkono ! » Avec le temps, Buffon, qui a fait la belle surprise au gardien camerounais d'aller à Yaoundé pour son jubilé, n'a pas changé : « Je devenais dingue en le voyant à la télévision lors du Mondiale 1990. Il faisait des choses exceptionnelles, comme renvoyer le ballon des poings à cinquante mètres. Il était fort et un peu fou. Je pense lui ressembler un peu. »

Vraiment ? La carrière de Gianluigi Buffon ne ressemble pourtant à aucune autre. Elle épouse plusieurs vies en une, traverse misères et splendeurs du football italien, gloire et zones d'ombre. Elle s'écrit à Parme dans un premier temps, dans un club qui, comme la Lazio, essaie de concurrencer les cadors de toujours, la Juve, le Milan, l'Inter et la Roma. Chez les Parmesans, Gigi va constituer avec Lilian Thuram et Fabio Cannavaro un trio magique en défense. Un trio qui se reconstituera à la Juventus ,où Buffon est transféré à l'été 2001. Comme tout ce qui le touche, l'indemnité est hors norme : 53,3 M€, une somme qui comprend la valeur de Jonathan Bachini comme « contrepartie technique ». Un record du monde pour un gardien, toujours pas battu !

Depuis, il n'a plus quitté la Vieille Dame. Débarqué de Parme avec trois trophées en poche (dont la Coupe UEFA 1999 aux dépens de l'OM), le Toscan en a emmagasiné un total de dix-sept à Turin, dont huit Scudetti. Lui en compte deux de plus, ceux retirés sur tapis vert aux Bianconeri à la suite du scandale Moggi (2005 et 2006), du nom du directeur général de la Juve qui avait constitué un tentaculaire système de contrôle des arbitres et dirigeants fédéraux. « La Ligue, Wikipédia et la

Amitiés. Le 17 juin 2001, avec Lilian Thuram, lors de leur dernier match à Parme avant de rejoindre la Juve.

Échec. En 2003, à Old Trafford, contre le Milan AC, Gigi laisse passer son rêve : il ne remportera pas la Ligue des champions.

Bernard Papon - Jean-Louis Fel/L'Équipe - L'Équipe - Twitter@ToldoFrancesco -DR

Vitor Baia
(ancien international portugais)

« Tu as démontré qu'un gardien pouvait être classe »

« Nous ne nous sommes jamais affrontés. Cela me peine. Tu as contribué à donner une autre image des gardiens. Avant, on pensait qu'il fallait être fou pour jouer à ce poste. Tu as démontré qu'on pouvait être gardien sans être agressif, en respectant les adversaires. Tu as démontré, par ta posture, qu'un gardien pouvait être classe et élégant. J'ai suivi le match de barrage de l'Italie face à la Suède, ces dernières minutes terribles. Tu ne seras pas présent en Russie et je partage ta douleur. Plus que l'Italie, c'est toi qui rates ce Mondial. Tu méritais d'y être. Tu es déjà champion du monde mais ton dernier rendez-vous avec ton pays ne pouvait être que sur la plus belle scène qui soit. » **N. V.**

Gianluigi Donnarumma
(Milan AC, international italien)

« Tu es simplement une légende »

« Que te dire Gigi ? Difficile d'exprimer l'admiration que j'ai pour toi en peu de mots. Je t'ai toujours respecté et admiré. Tu es un grand exemple dont on peut s'inspirer sur et en dehors du terrain. Tu es simplement une légende. » **T. S.**

Harald Schumacher
(ancien international allemand)

« Ce qui m'épate, c'est ton extraordinaire régularité »

« Même si tu n'as pas encore raccroché, je te félicite pour ton parcours sensationnel. Tu as su te construire un palmarès hors du commun. Ce qui m'épate le plus, c'est ta régularité. Tu as fait preuve d'un énorme professionnalisme, ce qui explique qu'à quarante ans tu sois titulaire à la Juve et que tu fasses partie des meilleurs. Tu le mérites car tu n'as rien laissé au hasard. Joyeux anniversaire et, surtout, bonne santé. » **A. M.**

Steve Mandanda
(Marseille, international français)

« Pour moi, tu es le meilleur de l'histoire »

« Gigi, tu es pour moi le meilleur gardien de l'histoire par tes performances de haut niveau depuis plus de vingt ans, ton palmarès, ta longévité et ton charisme. Je ne te connais pas personnellement, on s'est croisés deux ou trois fois sur les terrains, mais on voit que tu possèdes un leadership naturel et que tu imposes le respect. Tu es un grand joueur et un grand monsieur et je te souhaite un magnifique anniversaire. » **T. S.**

Peter Schmeichel
(ancien international danois)

« Une légende de notre sport »

« J'ai eu l'honneur de te remettre le prix du meilleur gardien de l'année FIFA. Je me suis senti privilégié de pouvoir honorer l'un des plus grands gardiens de sa génération. Les gardiens sont souvent les joueurs dont la carrière dure le plus longtemps. Nous sommes les derniers remparts et nous donnons la chance à nos équipes de sortir vainqueures de grands duels. Que tu joues encore dans l'un des plus grands clubs d'Europe fait de toi une légende de notre magnifique sport. Buon compleanno, amico. » **O. B.**

Francesco Toldo
(ancien international italien)

« Je me souviens du but que je t'ai inscrit… »

« Ciao Gigi, félicitations pour tout ce que tu as fait et ce que tu feras. Parmi les grands gardiens, tu es celui qui s'est maintenu le plus longtemps au haut niveau. Fêter tes quarante ans sur un terrain est significatif. Je me souviens de nos entraînements, de la compétition entre nous, mais aussi de ta loyauté. Une des choses les plus amusantes de ma carrière a été le but que je t'ai inscrit lors d'un Inter-Juve, même s'il a été attribué à Vieri… » **V. P.**

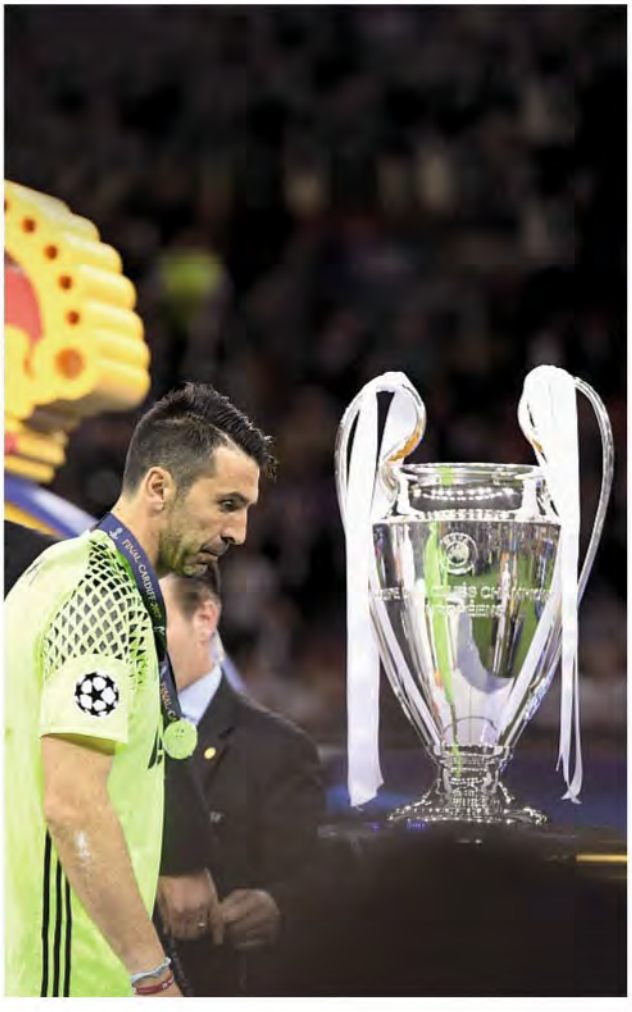
Fédération disent que j'en ai remporté huit ? Je ne discute pas les arbitres, les juges et les lois, mais personne ne peut me retirer le droit d'estimer que j'en ai gagné dix », a-t-il expliqué dans une interview à *La Stampa*. Et de se justifier à sa manière, détonnante, surprenante, poétique : « Mon premier amour était une fille rencontrée au collège. Ce n'était pas un sentiment réciproque, mais quelle importance ? Pour moi, c'était de l'amour ! » Une façon de dire : ces deux Championnats, nous les avons gagnés sur le terrain et ils sont à nous. Comme beaucoup de Bianconeri, il a toujours pensé que la Juve a été la seule à vraiment payer. Mais une fois la sentence tombée et les Turinois relégués, il ne leur a pas tourné le dos. « Jouer en Serie B ? C'est le cœur qui a parlé ! Quelque part, c'était un devoir pour nous d'aider le club », expliquera dans les colonnes de *France Football* celui qui avait accepté une saison au purgatoire en compagnie d'autres illustres coéquipiers, de Del Piero à Trezeguet en passant par Nedved ou Camoranesi.

DE LA DÉPRESSION À LA CONSÉCRATION

En cette même année 2006, Gigi Buffon avait aussi connu le bonheur suprême : le titre mondial. Un titre remporté aux tirs au but (1-1 a.p., 5 t.a.b. à 4) face à la France au terme d'une compétition où l'Italie n'aura encaissé que deux buts – un c.s.c. de Zaccardo contre les États-Unis au premier tour, un penalty de Zidane en finale –, s'appuyant sur une défense quasi impénétrable et qui vaudra à Fabio Cannavaro un Ballon d'Or devant… Buffon. « Ce titre planétaire, c'est la victoire d'un groupe plus fort que l'adversité et les coups du sort », aime à rappeler le gardien italien. Allusion, évidemment, au contexte enflammé de l'affaire Moggi, qui avait explosé à quelques semaines de la Coupe du monde. Mais aussi à la tentative de suicide de Gianluca Pessotto, son ancien coéquipier à la Juve et ami de presque tous les Azzurri, survenue à Turin alors que les Italiens disputaient le Mondial. Plusieurs internationaux feront un aller-retour en avion pour marquer leur affection à leur pote hospitalisé.

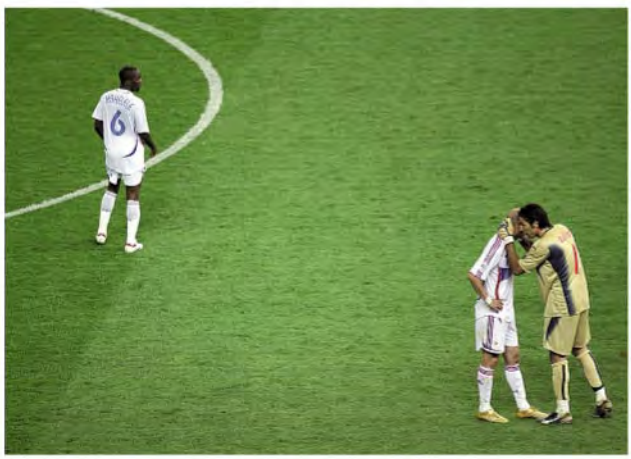
Buffon et les siens ont joué ce Mondial avec une foi et une conviction impressionnantes. Il fallait voir son regard au moment de fouler la pelouse du stade de Dortmund, fixant le « mur » du virage sud du Westfalenstadion avec un air de défi. Le totem de la Juve ne recule jamais, prenant toutes les situations à bras-le-corps. Même les plus négatives, comme cette

« C'était comme si ma tête ne m'appartenait plus. Je passais des heures à m'abrutir devant Internet », confessera-t-il.



Fidélité.
Avec la Juve, qu'il ne quitte pas malgré la relégation en Serie B, il passe souvent très proche de la coupe aux grandes oreilles sans jamais la brandir. En revanche, avec la Nazionale, il est comblé. Après des débuts sous la houlette de Cesare Maldini en 1997, il disputera quatre Euros et cinq Mondiaux, avec une consécration suprême, le sacre de 2006 face aux Bleus de son ami Zizou.

Jérôme Prévost - Franck faugère - Stéphane Mantey



Landrain/L'Équipe - Fèvre/L'Équipe - Pierre Lahalle- L'Équipe - Twitter@Bodo_Illgner

Bodo Illgner
(ancien international allemand)

« Tu mériterais la Ligue des champions »

« Gigi, joyeux anniversaire. Évoluer à un tel niveau à cet âge prouve que tu fais partie des plus grands gardiens de tous les temps. J'ai toujours apprécié ta manière de concevoir ce métier, le cœur et la générosité que tu montres au quotidien. Tu as cette authenticité dans ta façon de célébrer les buts, les victoires ou de vivre les défaites sans en rajouter. Tu as toujours donné l'image d'un gentleman, sur et hors des terrains. Tant que tu te sens en pleine possession de tes capacités physiques et que ton appétit est intact, tu dois continuer. J'adore ton côté passionné, tu es un vrai amoureux du ballon. Ton esprit de compétiteur est un exemple à suivre. Tu parviendras à achever ta carrière dans les meilleures conditions. Et peut-être même avec cette fameuse Ligue des champions qui t'échappe. Tu mériterais de finir sur un tel triomphe. Je croise les doigts. Ce serait grandiose. » **A. M.**

Michel Preud'homme
(ancien international belge)

« Des jeunes ont eu envie de devenir gardien en te voyant »

« Quand j'entends ton nom, je pense à professionnalisme. J'ai aussi joué jusqu'à quarante ans, je sais les sacrifices que ça demande. On sent ton charisme, ta rage de vaincre mais tu restes dans les limites. Tu es capable de tirer ton équipe, de lui donner ce feu, tout en respectant l'adversaire. Tu as trouvé l'équilibre. Je pense également à talent et à fidélité. J'ai beaucoup d'admiration pour toi car tu es un exemple dans ce métier particulier. Tu l'as amené à un tel niveau que des jeunes ont eu envie de devenir gardien en te voyant. Je t'en suis reconnaissant. Ce n'est jamais évident de prendre la décision de raccrocher. C'est toute une vie qui s'arrête et une autre qui commence. C'est toi qui dois sentir ça. Est-ce que tu as encore envie de faire des sacrifices ? Est-ce que tu as encore envie de tout laisser pour ce métier ? Si les réponses sont oui, alors continue. Mais si, en toi-même, tu ressens l'envie de passer à autre chose, alors arrête ! » **T. S.**

Grégory Coupet
(ancien international français)

« En 2006, je me suis consolé en admirant ta joie »

« Gigi, tu as ta place parmi les légendes. Tu as connu toutes les évolutions du poste et tu es resté moderne, jusqu'à aujourd'hui. Ce n'est pas donné à tout le monde. J'ai un grand respect pour toi, étendard de la Juve. Tu as toujours été respectueux et convivial avec tes collègues. J'ai été honoré de te croiser. En 2006, je me suis consolé en admirant ta joie, en te voyant sacré champion du monde. Parce que tu le méritais. Voilà, tu as une classe à part, et tu es la grande classe, en tant que joueur et en tant qu'homme. Chapeau ! » **T. S.**

Danijel Subasic
(Monaco, international croate)

« Tu es "Monsieur Gardien" »

« Quand j'étais jeune, tu étais mon idole. Tu as toujours été LA référence pour moi. J'ai eu le plaisir de jouer plusieurs fois contre toi. Une première fois en sélection à San Siro. Nous avions parlé ensemble, tu avais été si gentil... Tu avais accepté d'échanger ton maillot, il est accroché chez moi. Je t'ai ensuite retrouvé quelques mois plus tard en Ligue des champions. Tu regardes les matches, et à chaque fois que je t'ai croisé, tu as toujours eu un petit mot de soutien sympa pour moi. Techniquement, la chose qui me marque le plus, c'est ta capacité à gérer les face-à-face. Tu restes toujours sur tes appuis, ne tombes jamais trop tôt, ce qui rend leur tâche très difficile. Tu es un monument. Je suis triste que tu ne joues pas ta sixième Coupe du monde. J'aurais aussi aimé que tu gagnes cette Ligue des champions. Tu es Monsieur Gardien. Pour moi, Gigi, il y a toi et les autres. » **O. B.**

dépression qui l'a touché en 2003. « Tu peux être riche et célébré par tous, tu n'es pas pour autant à l'abri, a-t-il confessé dans son autobiographie (*Numero 1,* éditions Rizzoli, 2008). C'était comme si ma tête ne m'appartenait plus, que j'étais ailleurs. Je passais des heures à m'abrutir devant Internet. » Il raconte que ses jambes se mettaient à trembler à l'improviste, qu'il souffrait d'angoisses. Mais il refuse de prendre des médicaments et accomplit un énorme travail sur lui-même. Et puis, le déclic arrive au cours de l'Euro 2004 qu'il appréhendait pourtant. Face au Danemark, il fait un super match et retrouve toutes ses sensations. « Il y avait 0-0 et ce fut un match horrible. Tout le monde tirait la tronche au coup de sifflet final. Moi, j'étais souriant, libéré. »

ADDICTION, BÉVUES ET BLESSURES

De la même façon, il se libérera de son addiction au jeu qui le conduisait à miser sur Internet de très grosses sommes sur les matches à l'étranger. Convoqué par la police dans le cadre d'une enquête sur les paris illégaux peu de temps avant le Mondial 2006, il expliquera avoir arrêté de miser sur les matches quand la réglementation l'a interdit. Il ne reniera jamais, en revanche, sa passion pour le jeu et les paris. « Le jeu a toujours représenté pour moi un plaisir et une façon de me défouler », avouera-t-il dans les colonnes de *La Repubblica.* Un franc-parler qui l'a toujours caractérisé et qu'il assume, même s'il regrette quelques bévues de jeunesse, des expressions à teinte politique ou le choix hasardeux de numéros de maillot (le fameux 88, associés par certains à Adolf Hitler, parce que ses initiales sont les huitièmes lettres de l'alphabet). Il accepte tout le reste, même les blessures, « partie intégrante de [son] parcours ». Trois en particulier lui ont bien gâché la vie. En juin 2000, lors du dernier match amical avant l'Euro, il se fracture la main droite et manque la compétition qui verra l'Italie perdre en finale contre la France (1-2 a.p.) ; en août 2005, il se blesse à l'épaule lors du Trophée Berlusconi face au Milan AC et reste out six mois, les Rossoneri prêtant Abbiati à la Juve dans un geste de solidarité ; en juin 2010, il sort à la mi-temps du premier match du Mondial face au Paraguay à cause d'une hernie discale.

STOP OU ENCORE ?

En pleine forme physique, le numéro 1 bianconero rêvait de participer à une sixième phase finale de Coupe du monde, en Russie. Du jamais vu ! On connaît la suite : l'élimination en barrages contre la Suède (0-1, 0-0), ses larmes à la sortie du

Comme chaque année, il discutera de son avenir avec le président Andrea Agnelli.

Relève.
Son idole Thomas Nkono l'a inspiré et lui a donné la force de se hisser sur le toit du monde avec une sélection qu'il a tant aimée. Un bonheur qu'il n'aura pas en Russie après l'élimination en barrages contre la Suède.

terrain de San Siro. Et, là encore, une attitude irréprochable. À ceux qui critiquent l'arbitrage et fustigent le sélectionneur italien, Giampiero Ventura, il opposera une émouvante honnêteté. « Nous n'avons pas manqué d'esprit de cohésion, de volonté ou d'engagement. Nous avons simplement payé certaines limites actuelles de notre football. » Joueur européen le plus capé (175 sélections), recordman d'invincibilité en Serie A (974 minutes en 2016), du nombre de Scudetti remportés, ainsi que des trophées glanés avec la Juve, il aurait pu aller encore beaucoup plus loin sans ces longues interruptions. Par exemple, en décrochant le record du plus grand nombre de matches en Championnat d'Italie. Indisponible depuis début décembre, il devrait être forfait ce lundi contre le Genoa (en dehors de nos délais de bouclage) et ne pourrait d'ici à la fin de saison égaler Paolo Maldini avec 647 rencontres. Pour l'égaler puis l'effacer des tablettes, il lui faudrait rempiler, une hypothèse qu'il n'a encore jamais écartée catégoriquement. « Depuis cinq ans, le président Agnelli me reçoit chez lui et me demande si je souhaite continuer ou non. Eh bien, ce sera pareil cette année… » **R. N.**

**Après avoir terminé premiers d'un groupe comprenant la France, les Italiens sortent l'Espagne en quarts (0-0 a.p., 6 t.a.b. à 5) puis les Tchèques au tour suivant (0-0 a.p., 5 t.a.b. à 4), avant de s'incliner 0-1 en finale face à la Pologne.*

Richard Martin - Instagram gianluigibuffon - Didier Fèvre/L'Equipe - Franck Faugère - Sébastien Boué - L'Équipe Twitter@OKGoyco90 - DR

Andreas Köpke
(ancien international allemand)

« Tu donnes l'impression d'avoir dix ans de moins »

« Ta carrière sensationnelle mérite le plus grand respect. Ta fidélité à la Juve prouve ton exemplarité. Chacun d'entre nous souhaitait te voir participer au prochain Mondial. Mais ne regrette rien, ce sont des choses qui arrivent, même à des monuments comme toi. Je ne connais pas une seule personne qui ne soit pas reconnaissante de ton incroyable constance au plus haut niveau. Tu n'as pas de point faible. Connaissant ta discipline et ton professionnalisme, cette longévité n'est pas surprenante. Tu vas avoir quarante ans, mais lorsque je te vois jouer, tu donnes l'impression d'en avoir dix de moins. » **A. M.**

Andoni Zubizarreta
(ancien international espagnol)

« Tu as toujours été juste, que tu gagnes ou que tu perdes »

« Quand j'entends ton nom, je retourne dans le passé. Lors de ma dernière saison, je me souviens de toi, jeune gardien qui jouait ton premier match avec l'Italie dans une rencontre décisive pour la qualification au Mondial 1998. Sous la neige russe, toi, gamin de dix-huit ans, défendais la cage italienne après avoir remplacé Pagliuca, blessé. Ta légende a commencé là, et ensuite tu as tout connu. Mais tu as toujours été juste, avec une exigence maximale, que tu gagnes ou que tu perdes. De la même façon, dans ton jeu, tu as toujours été précis, élégant, simple, ce qui est le plus difficile. » **T. S.**

Sergio Goycochea
(ancien international argentin)

« Tu as magnifié notre poste »

« Mon Gigi adoré, je t'envoie un salut fraternel. Je te félicite et te remercie, car tu as magnifié notre poste avec classe. Tu es un exemple pour un grand nombre de gardiens. Désolé de te rappeler ce mauvais souvenir, mais il y a longtemps que je n'avais pas autant souffert à cause du sport. C'est une grande tristesse de savoir que tu ne seras pas en Russie. Cela aurait été une magnifique occasion d'achever ta brillante carrière. » **F. T.**

Essam el-Hadary
(international égyptien)

« En Russie, nous jouerons aussi pour toi »

« Tu es le gardien que j'aime et respecte le plus. Tu es mon idole et mon modèle. J'ai toujours regardé et suivi tous tes matches avec l'Italie ou même la Juve à cause de toi. J'ai pris l'habitude de te suivre pour apprendre de toi. Je suis vraiment désolé que l'Italie ne se soit pas qualifiée pour le Mondial. Comme je l'ai déjà tweeté, tu vas nous manquer, à nous, les gardiens présents au Mondial. En Russie, nous jouerons aussi pour toi, Gigi. Et on fera en sorte que tu te sentes présent. J'ai eu la chance de t'avoir rencontré en 2009 lors de la Coupe des Confédérations. L'Égypte avait gagné 1-0. J'étais impressionné quand tu t'es approché de moi pour me féliciter ! On avait échangé nos maillots et tu m'avais dit que tu me suivais. Ç'a été l'un des meilleurs moments de ma carrière ! J'espère que tu pourras participer au Mondial 2022. » **F. S.**

Thomas Nkono
(ancien international camerounais)

« Un excellent moment avec toi »

Ces quelques mots pour te rappeler une anecdote qui nous concerne. Rappelle-toi, nous nous sommes vus il n'y a pas si longtemps en Italie, à l'automne dernier, où j'étais venu te faire une surprise lors d'une émission de télé. J'avais voyagé discrètement depuis Barcelone, où je réside, pour venir te rendre visite. On a appelé Thomas *(NDLR: c'est aussi le nom du fils de Buffon)* et tu avais répondu qu'il n'était pas là. Et puis je suis sorti de derrière la scène et la surprise a été complète ! Ç'avait été un excellent moment partagé avec toi, comme tant d'autres ! » **F. S.**

Tradition.
Chez les Buffon, le sport est une seconde nature, que ce soit Adriano, le papa, lanceur de poids, Maria Stella Masocco, la maman, spécialiste du disque, Veronica, la grande sœur, volleyeuse, ou Lorenzo, le grand-oncle, gardien de la Nazionale de 1958 à 1962.

Un ADN de champions

Surdoué d'abord, modèle de longévité ensuite, Gianluigi Buffon est surtout l'héritier d'une famille de sportifs de haut niveau et quasiment tous internationaux.

Texte **Valentin Pauluzzi**

Avec son mètre quatre-vingt-douze (pour 92 kg), Gianluigi Buffon arbore un physique que l'on définit typiquement gâté par la nature. Or, le hasard n'y est absolument pour rien, son cas pourrait même intéresser les plus éminents spécialistes en génétique. Voilà soixante-dix ans que les membres de sa famille s'adonnent à la pratique du sport de haut niveau dans des disciplines variées. Lorenzo Buffon est le pionnier mais aussi l'ancêtre le plus célèbre puisque le seul autre ayant également entrepris une carrière de footballeur. Le lien de parenté est éloigné mais pas de doute sur les ancêtres en commun. « Mon grand-père et l'arrière-grand-père de Gigi étaient cousins. Tous les Buffon viennent de Pertegada, dans le Frioul », révèle-t-il. Après avoir vécu quelques années en France du côté de Saint-Étienne où son paternel gardait la cage d'une équipe du coin, il revient dans sa région natale et fait ses débuts à Portogruaro avant d'être repéré par le Milan. Nous sommes à l'orée des années 50, Lorenzo passe de quatrième gardien à titulaire en peu de temps, remportant pas moins de quatre Scudetti et deux Coupes latines. Son brillant parcours se prolonge du côté du Genoa, de l'Inter (où il conquiert un cinquième titre de champion) et de la Fiorentina. Il écrit aussi un chapitre en sélection (15 capes), capitaine de la Nazionale sortie au premier tour de la Coupe du monde 1962. Retraité, Lorenzo Buffon devient talent-scout du Milan et suit son lointain neveu qui vient passer ses étés dans le Frioul : « Il a longtemps évolué milieu, mais quand je l'ai vu dans le but, j'ai tout de suite remarqué ses qualités. De fait, je l'ai signalé, mais il n'a pas été pris. Il a débuté en Serie A seulement trois ans plus tard avec Parme... contre le Milan et a été élu homme du match. À la fin de la rencontre, Capello *(NDLR : alors entraîneur du Milan AC)* a déclaré : "Un de nos recruteurs nous l'a pourtant proposé à l'époque..." Il parlait de moi ! »

« Il nous accompagnait, c'était notre ramasseur de balles. »

Guendalina, sœur aînée de Gianluigi

VOLLEY-BALL, POIDS ET DISQUE

Lors de ses années parmesanes, le jeune Gigi a forcément entendu parler des exploits du cousin de son grand-père maternel, réputé comme l'un des plus grands sportifs de la ville. Né à Massa en 1937 et mesurant 1,98 m, Carlo Alberto Moisè passe quinze saisons dans

DR

l'équipe de volley-ball et endosse le maillot azzurro dès l'âge de dix-sept ans. Lui aussi porte le brassard et participe à deux Euros et deux Mondiaux (72 sélections). Les branches frioulanes et toscanes qui composent l'arbre généalogique du légendaire portier se rallient en 1966 à Formia, sur une piste d'athlétisme du célèbre centre de préparation olympique au sud de Rome. Ancien détenteur du record national junior du lancer du poids, Adriano Buffon, le papa de Gianluigi, était si précoce qu'il effleura une participation aux Jeux Olympiques de Tokyo, en 1964, à dix-neuf ans. Lors d'un entraînement, il dut gronder une collègue aussi robuste (1,85 m) que distraite traversant le champ de tir, une certaine Maria Stella Masocco. « À vrai dire, je n'étais pas fan de cette discipline que je trouvais peu féminine. Je préférais le disque, mais je me suis prise au jeu », relate-t-elle. Au point d'être l'une des quatre premières femmes à intégrer ce prestigieux centre avant de bifurquer à l'ISEF de Rome avec son futur mari pour y passer ses diplômes de professeur d'éducation physique. Si Adriano ne confirme pas les espoirs placés en lui, Maria – dont le frère Dante Angelo a été basketteur professionnel pendant quinze ans et est une institution dans le club de Cantù – remporte plusieurs titres nationaux et établit un record au disque : « 57,54 m, il a tenu dix-sept ans ! Cela m'avait permis d'effectuer les minima pour les JO de Munich (1972), mais vu que je n'étais pas régulière, la Fédération avait décidé de ne pas m'y emmener. Les Soviétiques et les Cubaines étaient imbattables, mais cela aurait été une belle récompense. » Cette déception signifie la fin de sa carrière, sa première fille Guendalina naissant dans la foulée : « Le 14 mai 1973, à 15 h 43, pile un an après mon record national du lancer du poids qui était de 15,43 m ! »

« GROS BÉBÉ » ET SES SŒURS

Portraits crachés du benjamin Gianluigi, né le 28 janvier 1978, à Carrare (Toscane), « Guendy » et sa petite sœur Veronica (qui ont toutes deux épousé des sportifs) optent pour le volley-ball, sport national féminin de l'autre côté des Alpes : « On mesure toutes les deux 1,83 m, on était bâties pour cette discipline et nous sommes nées avec un ballon entre les mains. Dans le jardin, la corde à linge servait de filet pour organiser des deux contre deux. Et la vie vagabonde de nos parents, avec des sacs à préparer, des déplacements réguliers, nous fascinait. » L'aînée débute sa carrière chez elle, à Carrare, et quitte la maison à seize ans pour douze années parmi l'élite, deux Scudetti et une Coupe d'Italie avec Perugia et surtout une Ligue des champions avec Matera en 1996. Une compétition que son frangin n'a toujours pas gagnée : « Je suis fière de ce trophée, car avec une seule étrangère dans notre équipe, nous avons battu les très fortes Russes d'Ekaterinbourg. C'était la victoire du sport italien. » Parallèlement, l'attaquante intègre la sélection transalpine et participe à l'Euro 93 en République tchèque (quatrième place) et au Mondial l'année suivante (premier tour). De deux ans sa cadette, Veronica évolue également plusieurs saisons en Serie A mais une blessure à un genou a conditionné sa carrière. Néanmoins, celui qui est alors surnommé « gros bébé » sait de qui s'inspirer : « Il nous accompagnait, c'était notre ramasseur de balles, se souvient Guendalina. Il était doué pour tout mais a foncé direct sur le football, bien aiguillé par papa, une véritable encyclopédie du sport, qui s'était reconverti avec succès en tant qu'entraîneur dans des équipes locales. Sa franchise était une arme à double tranchant, elle l'a empêché d'aller plus haut. Papa est un homme droit. »

« Notre vie est une aventure magnifique fondée sur le sport. »

Maria, maman de Gianluigi

LE PRIX À PAYER

Et d'une humilité déconcertante, comme la maman, des vertus parfaitement transmises à leur fils : « Notre vie est une aventure magnifique fondée sur le sport, souligne Maria. Grâce à cela, je n'ai pas eu de soucis comme d'autres parents dont les enfants vont en discothèque, prennent le volant, rentrent tard. Les miens étaient morts de fatigue le soir et il n'y avait pas le temps pour autre chose. Mais nous n'avons pas tant de mérite, nous avons juste su exploiter de bonnes constitutions physiques. Nous avons vécu le sport naturellement, sans être des fanatiques, et le prix à payer était l'absence de mes enfants. Au début des années 90, je n'en avais plus, ils étaient tous partis, mais l'important était qu'ils puissent se construire. » En lui donnant neuf petits-enfants âgés de deux à quatorze ans. Gageons que l'un d'entre eux reprendra le flambeau avec brio.

DR - L'Équipe

En **première** classe

Le légendaire gardien italien a marqué son époque. Suffisamment pour être l'un des plus grands de tous les temps aux côtés des Yachine, Banks, Maier ou Neuer ?

Texte **Dave Appadoo**

Vu de France, beaucoup auraient sans doute voulu que Gianluigi Buffon ne soit que le gardien des « presque ». Presque vainqueur de la Ligue des champions (trois finales perdues avec la Juventus), presque champion d'Europe (finaliste malheureux en 2012 avec l'Italie) et presque champion du monde. Cela aurait sans doute signifié que le dernier coup de tête de la carrière de Zinédine Zidane aurait été sa reprise victorieuse sur le centre de Willy Sagnol en prolongation de la finale de 2006 et pas le coup de boule sur Materrazzi. Seulement voilà, Buffon a claqué la manchette qui tue, une parade historique pour entrer dans la légende avant que Zizou n'achève la sienne. Et pourtant, même en France, impossible de détester le grand Gigi. « C'est l'un des très rares gardiens dans l'histoire à susciter une telle admiration », confie Christophe Lollichon, entraîneur des gardiens à Chelsea. « C'est fou d'avoir une telle aura planétaire, reprend Jean-Michel Moutier, l'ancien portier complice de Michel Platini à Nancy. Franchement, sur ce plan, à part Lev Yachine, je ne vois pas trop qui peut approcher cela. » « Moi, j'ai une estime toute particulière pour lui, raconte Lionel Letizi. On a débuté quasiment ensemble, d'ailleurs on était tous les deux à l'Euro Espoirs en 1996, donc, je suis bien placé pour mesurer et apprécier son incroyable longévité. Et on a le sentiment que le monde entier respecte et admire Buffon pour ce qu'il a fait, mais également pour ce qu'il est. Il y a même une vague d'amour, tout le monde voulait le voir gagner la C1 en juin dernieret le Ballon d'Or en juin dernier. » Forcément, on se demande : pourquoi diable Gigi Buffon a-t-il autant marqué l'histoire du poste ?

L'HOMME QUI A TOUTES LES RÉPONSES

Lionel Letizi le rappelait, il y a évidemment cette incroyable longévité. Buffon va souffler sa quarantième bougie, vingt-trois ans après avoir fait ses grands débuts à Parme, et en ayant fait tomber quelques records au passage comme celui du nombre de capes avec la Nazionale, 175, rien que ça, nombre qu'il aurait porté à d'autres hauteurs encore si l'Italie n'avait pas échoué face à la Suède en barrages en novembre dernier, privant son emblématique portier d'un autre record, celui du plus grand nombre de phases finales planétaires disputées par un joueur (avec cinq, il détient la performance avec le Mexicain Carbajal et l'Allemand Matthäus).

« Cette longévité est d'autant plus remarquable qu'elle se fait au plus haut niveau, resitue encore Christophe Lollichon. Parce qu'on en connaît qui étirent leur carrière, mais à un niveau bien inférieur. Là on parle d'un joueur encore en lice en Ligue des champions et toujours en course pour un nouveau titre de champion d'Italie. Les gens n'imaginent peut-être pas à quel point c'est prodigieux. C'est comme son record de sélections. On parle de l'équipe d'Italie, une nation de tout premier plan, pas une sélection d'arrière-plan. Avec la pression et la concurrence, là encore, réussir cela, c'est extraordinaire. »

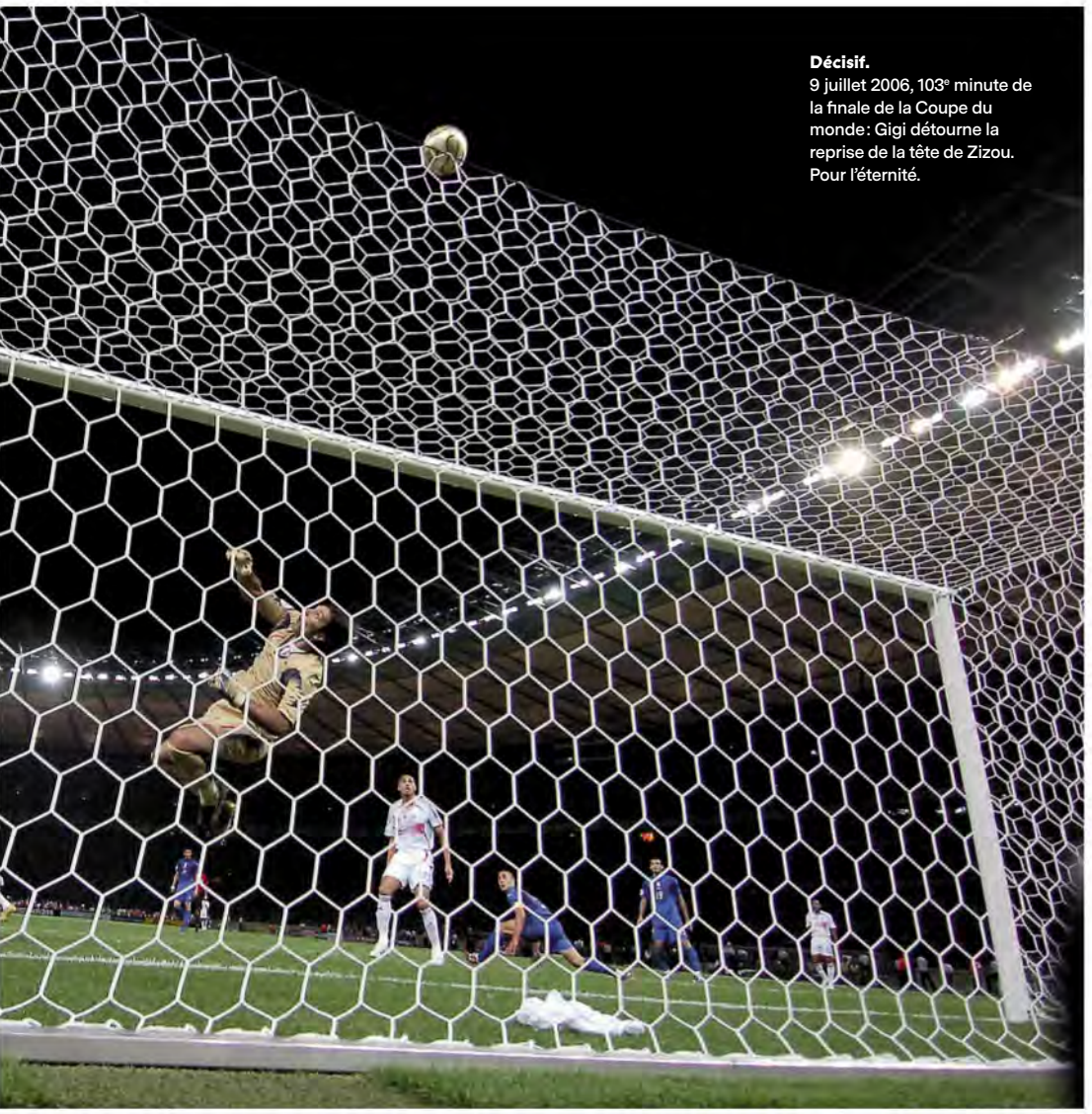
Pour sa part, Letizi souligne un autre aspect lié à cette longévité insensée. « Il a vécu toutes les situations de jeu possibles. Donc, aujourd'hui, c'est comme s'il avait réponse à tout. Avec l'âge, on sent aussi qu'il cible les rendez-vous. Quand la Juve est en contrôle en Championnat, il n'a pas toujours la même intensité qu'en Ligue des champions où, là, il veut vraiment être au maximum. J'ai observé son échauffement au

Barthez, Neuer et Kahn plus performants

En Coupe du monde Gardien	Gianluigi Buffon	Dino Zoff	Peter Schmeichel	Fabien Barthez	Edwin van der Sar	Oliver Kahn	Manuel Neuer	Iker Casillas
Matches	14	**17**	5	**17**	11	8	13	**17**
Minutes jouées	1301	1530	450	1614	1020	720	1230	**1620**
Tirs cadrés subis par match	4,2	4,9	5,2	**2,4**	4,1	3,6	3,8	3,4
Arrêts par match	3,4	**3,9**	3,8	1,9	3,3	3,3	3,4	2,4
% de tirs arrêtés	83,1	80,7	73,1	80,5	80	**86,2**	86	68,4
Clean sheets	6	5	1	**10**	4	5	7	7
% de clean sheets	43	29	20	59	36	**63**	54	41
Buts encaissés	10	16	7	8	9	**4**	7	18
Un but encaissé toutes les X min	130	96	64	**202**	113	180	176	90
Penalties auxquels il a fait face	2	1	1	2	1	0	0	**3**
Penalties arrêtés	1	0	0	0	0	0	0	**2**
Penalties encaissés	1	1	1	2	**0**	0	0	1

opta

Stéphane Mantey - L'Équipe



Décisif.
9 juillet 2006, 103e minute de la finale de la Coupe du monde : Gigi détourne la reprise de la tête de Zizou. Pour l'éternité.

stade avant la demi-finale contre Monaco l'an passé. C'est dingue, on sentait déjà qu'il était infranchissable, que personne ne lui marquerait de but.» Une Ligue des champions qui, si elle s'est jusqu'ici toujours refusée à lui, le consacre là encore parmi ses gardiens du temple, deuxième au nombre de matches disputés (113, contre 166 à Iker Casillas), troisième concernant les clean sheets (49, derrière les 50 de Van der Sar et les 55 de Casillas).

LA PERFECTION DANS SON REGISTRE

Si Gigi Buffon représente autant dans l'histoire du jeu, c'est aussi parce qu'il aura été l'emblème d'une immense tradition : les gardiens de but italiens. «C'est une véritable école, avec ses spécificités, analyse Lollichon. C'est une formation du poste très conservatrice. En Italie, le gardien est appelé à jouer très bas, pour avoir le maximum de temps pour prendre la bonne décision, un peu à la manière d'un joueur de tennis qui s'éloignerait de sa ligne de fond pour avoir le temps de réagir. Disons que ce n'est pas une vision proactive de la fonction. Mais c'est logique que Buffon ait joué cette seule partition puisqu'il a effectué toute sa carrière dans le football italien. Donc, autant par sa formation que par son expérience, il n'a pas été amené à voir autre chose. On ne peut pas dire qu'il a été réfractaire ou incapable de faire autrement, c'est juste que son cursus ne l'y a pas confronté. J'aurais tellement aimé le voir dans un autre type de football.»

«Buffon fait partie des cinq plus grands de l'histoire.»

Jean-Michel Moutier,
ancien gardien de Nancy et du Paris-SG

Et le mentor historique de Petr Cech lors des années Chelsea de décrire la bête transalpine. «C'est l'excellence absolue dans son registre à lui. Plus encore peut-être que Dino Zoff. Buffon n'a jamais été un monstre physique, mais alors quelle lecture du jeu ! Le mot qui le caractériserait peut-être le mieux est intelligence. Cette capacité à lire au mieux la situation pour être placé le plus parfaitement possible. Le jeu de Buffon, c'est de l'épure, une économie de geste. Il est aussi servi par une coordination œil-main de tout premier ordre qui lui permet là encore de trouver le geste le plus juste pour intervenir en réduisant au maximum la distance entre lui et le ballon.»

LE RESPECT DE L'ADVERSAIRE

Francesco Toldo, finaliste malheureux face aux Bleus à l'Euro 2000, pointe, lui, une autre force de son successeur : «Ses vingt-trois ans de carrière au plus haut niveau inspirent la crainte chez ses adversaires. Il a eu le temps de marquer durablement les esprits et, forcément, ça compte au moment du geste final face à lui.» D'ailleurs, Christophe Lollichon abonde en ce sens : «Buffon prend de la place dans le cerveau adverse. Évidemment par sa qualité footballistique et par sa carrière. Mais également par son charisme. Là encore, il n'y a pas beaucoup de gardiens qui possèdent une plus grande aura que lui, il dégage quelque chose de spécial, et ça compte quand on l'affronte. Et je pense que cette personnalité qui s'impose aux autres est aussi due à un dernier élément qu'il ne faut pas sous-estimer : c'est un seigneur. Quel que soit le sort du match, Buffon s'est toujours distingué par son immense noblesse de comportement, saluant toujours l'adversaire, applaudissant l'hymne adverse quand il est sifflé, ne cherchant jamais d'excuse même quand son équipe a pu être désavantagée. Quand on inspire autant de respect, ça peut jouer dans le rapport de force».

Et bien entendu, à l'heure du bilan, s'il n'a pas autant bouleversé le poste qu'un Lev Yachine ou un Neuer, s'il ne présente pas tout à fait le même palmarès qu'un Maier, Casillas, voire un Barthez, difficile de ne pas placer l'immense Gigi parmi les plus grands. «Même si c'est toujours difficile à établir, on peut naturellement penser que Buffon fait partie des cinq plus grands de l'histoire à son poste, conclut Moutier. Yachine a été Ballon d'Or, Banks a réalisé la plus grande parade de tous les temps, Maier a sublimé l'excellence allemande, et Neuer a révolutionné le poste. Quelque part, on doit bien pouvoir trouver Buffon dans cette famille-là.» Qui pourrait le contester ?

Saint-Étienne
Opération reconquête

Depuis un mois, l'ASSE met les bouchées doubles pour sortir de la crise et relancer la machine. À tous les niveaux, le changement est en marche.

Texte **François Verdenet**

Mercato
Expérience et esprit de revanche

Juste avant l'ouverture du marché d'hiver, Bernard Caïazzo avait annoncé la couleur. « On veut des renforts, pas des recrues », martelait le président du conseil de surveillance. L'ASSE a tenu promesse avec les arrivées de deux internationaux français, Yann M'Vila (ex-Rubin Kazan, 27 ans, 22 sélections, 1 but) et Paul-Georges Ntep (25 ans, 2 sélections, prêté par Wolfsburg), ex-grands espoirs du football tricolore. « Nous cherchions des leaders capables d'apporter leur expérience avec un esprit de revanche et du tonus, insiste Dominique Rocheteau, le directeur sportif. Yann M'Vila et Paul-Georges Ntep étaient en pole position sur nos listes. Ce n'était pas évident face à la forte concurrence. Leur choix prouve l'attractivité de l'ASSE. » Les deux anciens Rennais ont surtout été sensibles au discours de Jean-Louis Gasset, qui utilise son crédit acquis aux côtés de Laurent Blanc pour convaincre. Ces deux recrues françaises viennent également corriger un mercato estival raté. Saint-Étienne avait alors misé sur cinq recrues étrangères (sur sept) qui portaient le nombre de joueurs étrangers à douze pour neuf nationalités différentes. « M'Vila, Ntep et le retour de Beric *(NDLR : à l'issue d'un prêt de six mois à Anderlecht)* vont apporter du sang frais dans un groupe qui a vécu le traumatisme de notre première partie de saison, espère Rocheteau. Ils connaissent bien la L1 et sont francophones. C'est important car ces critères limitent le temps d'adaptation. Maintenant, il nous reste à faire un défenseur puis à dégraisser. Qui dit rentrées dit sorties. Des investissements ont été réalisés et il faut rétablir l'équilibre à la fois financier et sportif. On a un groupe d'une trentaine de joueurs, certains doivent aller chercher du temps de jeu ailleurs. »

Staff technique
Le rude challenge de Gasset

En huit mois, les Verts ont connu quatre entraîneurs entre Christophe Galtier, Oscar Garcia, Julien Sablé et désormais Jean-Louis Gasset. Un enchaînement inédit sur une telle période dans l'histoire du club. « Romeyer a paniqué quand Garcia, qui était son choix, a démissionné, affirme un ancien technicien de l'ASSE. Il a voulu faire du Galtier avec Sablé, qui n'avait aucune expérience d'entraîneur, même comme adjoint. Il lui a fait un cadeau empoisonné. » Quelques heures après le départ de Garcia, Caïazzo avait pourtant convaincu Galtier de revenir comme manager général à l'anglaise, avec les pleins pouvoirs. Il était O.K., mais Romeyer s'y est opposé. L'ASSE a perdu un mois et de précieux points. Arrivé le 22 novembre dans le Forez sur l'insistance de Caïazzo, Jean-Louis Gasset a pris officiellement le manche à la trêve hivernale. Avec le renfort comme adjoint principal de Ghislain Printant, avec qui il avait déjà joué les pompiers de service à Montpellier la saison passée, le sexagénaire (63 ans), blagueur et chambreur, s'est d'abord appliqué à détendre l'atmosphère dans le groupe lors du stage de reprise en Espagne. « Jean-Louis a apporté beaucoup de sérénité, souligne Rocheteau. Il est respecté par les joueurs pour son passé dans des grands clubs ou auprès des Bleus. Cette expérience est importante. Il a dédramatisé le contexte, fait retomber la tension, tout en se montrant exigeant sur les fondamentaux sur le terrain ou dans la vie de groupe. » Cette dynamique a eu un écho rapide. L'ASSE a attaqué 2018 par une qualification en Coupe de France face à Nîmes en trente-deuxièmes de finale (2-0) et un succès en Championnat contre Toulouse (2-0) après trois mois et dix matches sans victoire (3 nuls et 7 défaites), la plus longue série noire depuis décembre 1995-mars 1996 (12 rencontres) en Ligue 1. « Il faut redonner de la fraîcheur à tous les niveaux, insuffler de la confiance à la fois morale et technique, insiste Jean-Louis Gasset. Il y a un travail psychologique à effectuer. Si on y arrive, tout le monde vivra mieux. Des joueurs aux supporters, les gens sont malheureux. Il faut leur remonter le moral. Le football, c'est fait pour donner le sourire. » Si la positive attitude du Méridional a porté ses fruits en interne, l'équilibre reste très fragile comme le prouvent les revers subis à Metz (3-0) et à Nice (1-0).

Caïazzo avait convaincu Galtier de revenir comme manager général. Romeyer a refusé.

Relance. Avec les arrivées de Yann M'Vila, Robert Beric, Frédéric Paquet et Jean-Louis Gasset (de gauche à droite et de haut en bas), les dirigeants veulent rebâtir la maison verte.

Direction générale

Paquet aux manettes

Il n'y a pas que sur le terrain que l'ASSE a embauché des hommes frais. Sa principale recrue hivernale œuvre peut-être en coulisses en la personne de Frédéric Paquet, nouveau directeur général. Ce quinqua de cinquante-deux ans était attendu depuis longtemps par Bernard Caïazzo, qui poussait pour que Roland Romeyer prenne du recul au quotidien. Le président du conseil de surveillance sentait que celui du directoire était proche du burn out.

Paquet débarque d'une parenthèse américaine après son départ de Lille, où il a occupé plusieurs postes de direction de 2000 à 2015. Pierre Dréossi, actuellement manager général du Paris FC, était également sur les tablettes. Roland Romeyer n'assurera donc plus la direction exécutive du club. Depuis le 19 janvier, Frédéric Paquet, qui fut également président de la Fédération française de football américain, pilote l'ensemble des activités de l'ASSE avec des pouvoirs élargis. Il est notamment chargé de remettre de l'ordre en interne avant l'arrivée de nouveaux actionnaires. Son profil à l'américaine et sa « vraie culture internationale », comme l'ont souligné les deux coprésidents, n'est peut-être pas un hasard par rapport au profil du futur repreneur. Avec la mise en retrait de Romeyer, certains « courtisans » ont aussi du souci à se faire.

Avec la mise en retrait de Romeyer, certains « courtisans » ont du souci à se faire.

Alexis Réau/L'Équipe - Stéphane Mantey

Gouvernance. Bernard Caïazzo le sait : l'avenir de l'ASSE passe par l'arrivée d'un investisseur pour que la fièvre verte perdure.

Supporters
En quête d'apaisement

Depuis l'humiliation à domicile face à Lyon (0-5, 5 novembre), la tension est permanente entre une large frange de supporters (cinq groupes), pour la plupart estampillés ultras, et l'ASSE. Le club a porté plainte contre certains d'entre eux qui avaient envahi la pelouse lors de ce derby houleux. Les mauvais résultats n'ont fait que raviver les braises de la discorde. « La violence est montée d'un cran, elle devient insupportable », répète le préfet de la Loire, Evence Richard, qui a déploré cinq policiers blessés lors du match contre Monaco (0-4, le 15 décembre). Les tracts et banderoles hostiles aux dirigeants (« Sauvons le club, cassez-vous ») fleurissent dans les tribunes. Les ultras ont attendu tard dans la nuit les joueurs à l'aéroport au retour de leur défaite à Marseille (3-0, le 10 décembre). Les Magic Fans se sont incrustés aux entraînements à L'Étrat pour mettre la pression (fin novembre, puis fin décembre). La nuit du 24 décembre, une banderole a été installée sur les grilles du centre d'entraînement sous forme de lettre au père Noël. Le message réclamait « un seul président compétent », « une cellule de recrutement efficace », « la fin du copinage » et « des joueurs dignes et courageux qui mouillent le maillot ». Les ultras ont mal interprété la nomination de Frédéric Paquet, qui traîne à leurs yeux « une réputation anti-supporters ». Roland Romeyer a tenté un rapprochement avec quelques groupes divisés en ce début 2018. Il en a rencontré certains, a écrit à d'autres. Les dirigeants espèrent vite endiguer ce climat délétère qui fait tomber les amendes en cascade, souille l'image de l'ASSE et ne favorise pas la recherche d'actionnaires.

Actionnariat
Des candidats identifiés

Depuis la saison 2009-10, clôturée sur un déficit de l'ordre de 6 M€, l'ASSE est devenue le bon élève de la DNCG. Le mérite en revient d'abord à Roland Romeyer, qui s'est fait « une religion de sortir des budgets avec une situation nette ». Les Verts n'ont pas de dettes et affichent des comptes positifs de l'ordre de 1 à 2 M€ par an depuis six saisons. La banque Lazard a été mandatée, au milieu de l'été dernier, pour rechercher des investisseurs ou des repreneurs. Bernard Caïazzo (63 ans) et Roland Romeyer (72 ans) ont engagé cette procédure à travers des spécialistes (le cabinet Deloitte et le cabinet d'avocats Kuperfils sont également concernés) pour « sécuriser l'affaire au maximum et ne pas tomber sur des farfelus comme Mammadov à Lens », d'après un proche du dossier. « L'ASSE ne peut pas évoluer sans l'arrivée d'un investisseur puissant, continue cet initié. Cela va dans le sens de l'histoire. Qu'on le déplore ou pas, la grande distribution a bouffé le commerce de détail. Ce club en est arrivé au même point dans le foot. Il ne pourra retrouver son rang européen que de cette manière. Sinon, il continuera de jouer le milieu de tableau avec les risques qui vont avec. Saint-Étienne a des atouts qu'il doit mettre en avant pour se vendre. »

La banque Lazard devrait boucler son casting de nouveaux actionnaires potentiels d'ici à la fin février.

Grâce à ses quatre dernières campagnes européennes, l'ASSE, huitième budget de L1 (65 M€), est le quatrième club français à l'indice UEFA (58e place) derrière le PSG (6e), Monaco (24e) et Lyon (28e) mais devant Marseille (74e), Nice (113e) et Lille (117e), lesquels ont tous accueilli un nouvel actionnaire depuis 2011. Ce processus est surtout piloté par Bernard Caïazzo qui, avec Roland Romeyer, détient la holding de gestion ASSE Groupe, laquelle possède 87,71 % de la SASP ASSE-Loire. Dernier club historique de L1 avec Bordeaux à ne pas avoir ouvert son capital, Saint-Étienne possède des atouts à travers son image, son histoire et son potentiel populaire local et national. Mi-janvier, la banque Lazard avait enregistré l'intérêt d'une demi-douzaine de candidats crédibles, dont un groupe américain et un fonds d'investissements anglais piloté par un ancien haut dirigeant du football britannique. Des Chinois ont également sondé le terrain. Le casting devrait être bouclé fin février. Trois candidats seront alors sélectionnés par la banque d'affaires. L'idéal serait de conclure d'ici à la fin de la saison, même si aucune date limite n'a été fixée ni aucun prix, la recherche étant gérée comme un appel d'offres. **F. V.**

Richard Martin - Pierre Lahalle

Roland Romeyer « Je ne vais pas laisser ma vie au stade »

Le président du directoire de l'ASSE va prendre du recul en attendant de passer la main.

« Saint-Étienne a frappé fort au mercato hivernal. Était-ce une nécessité ?
Il fallait réagir compte tenu de la situation sportive. Bernard *(NDLR : Caïazzo)* et moi avons décidé d'effectuer un marché ambitieux. Et on a vu que l'ASSE était toujours attractive ! On avait déjà attiré un international français avec Rémy Cabella et là nous avons pris Yann M'Vila et Paul-Georges Ntep. C'est une grosse satisfaction. Jean-Louis *(Gasset)* a le sourire.

Regrettez-vous de ne pas avoir nommé plus tôt Jean-Louis Gasset numéro 1 ?
S'il y a eu une crise de résultats, c'est qu'on a fait des erreurs. Julien *(Sablé)* est un garçon qui aime le club, qui est prêt à se battre pour lui. Ça a flotté… Mais on ne s'est pas défilés devant nos responsabilités. On a modifié l'attelage au bout d'un mois avec Jean-Louis Gasset comme numéro 1, Ghislain Printant comme adjoint et Julien qui a voulu rester avec les pros pour apprendre le métier. Ce trio va nous sortir de cette mauvaise passe et nous relancer de façon convenable.

Jean-Louis Gasset est là jusqu'en fin de saison ?
Non. Il a signé jusqu'en juin 2019, comme Printant. On voit plus loin avec eux.

L'arrivée de Frédéric Paquet comme directeur général va vous soulager ?
Il a toute notre confiance. Il aura des pouvoirs élargis, c'est lui le nouveau patron du club au quotidien. Je lui passe le relais.

Êtes-vous usé ?
L'ASSE est une PME, mais vous êtes plus exposé qu'à la tête d'une multinationale. Les mecs qui contestent oublient d'où l'on vient avec toutes les affaires qu'il y a eues. Ces gars ont la mémoire courte. On a repris le club au bord du National, à la limite du redressement judiciaire. J'ai engagé ma propre entreprise à l'époque *(Sacma)*. On a sauvé le club et on est remontés en L1 avec Antonetti. Là, on vient d'avoir une grosse grippe mais pas une maladie incurable. Et on a l'impression qu'on est morts !

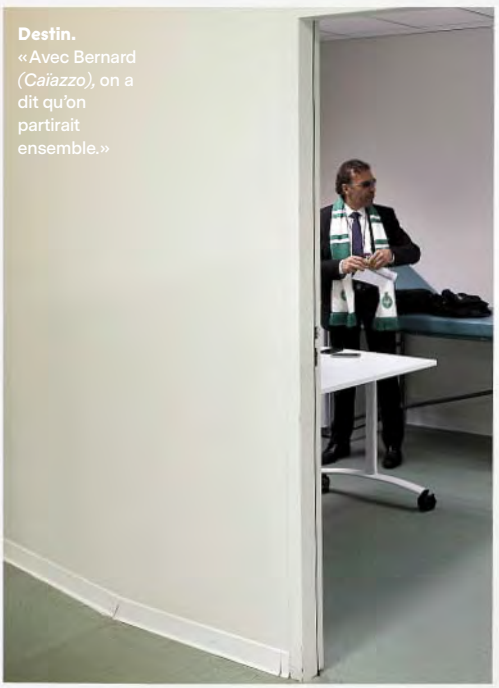
Ça vous enrage de voir dans les tribunes des banderoles "Sauvons le club et cassez-vous !" ?
Ce comportement n'est pas celui de supporters. Il y a eu des réactions disproportionnées. Je veux bien laisser le club. Mais s'il n'y a pas de pilote, la voiture va dans le mur. Je reçois aussi énormément de messages de soutien de gens qui n'ont pas la mémoire courte. Depuis 2010, quand j'ai pris la présidence du directoire, il n'y a pas eu de pertes financières. Depuis 1981, nous avons quand même eu les meilleurs résultats du club. On est en plus propriétaires de notre centre d'entraînement. On vient d'y investir 3 M€ et on va remettre la même somme pour refaire des terrains. On a créé un musée qui a attiré deux cent mille visiteurs. On a acquis du patrimoine, racheté un hôtel-restaurant. On fait avec nos moyens pour donner du bonheur aux Stéphanois.

Avec la recherche de nouveaux actionnaires, on sent qu'une page va se tourner…
Ça fait presque deux ans que j'envisage de me retirer. J'avais prévu d'arrêter comme président du directoire à soixante-dix ans. On a dû modifier les statuts pour que je continue. Je suis dans le club depuis 1982. Ma boîte est même partenaire depuis 1963. Il arrive un moment où vous êtes fatigué. Je vis très mal tout ça, d'autant que je suis le premier supporter du club, depuis 1957. Moi aussi, j'ai très mal vécu la défaite dans le derby et tout ce qui s'est passé autour. Ce soir-là, je ne suis même pas rentré chez moi…

Qu'avez-vous fait ?
J'ai passé une nuit blanche dans mon bureau à l'Étrat. *(Il souffle.)* Je ne dors plus trop, je prends des somnifères. J'ai perdu l'envie. Je ne vais pas laisser ma vie au stade. J'arrive au bout de l'histoire et j'ai besoin de respirer. Il faut savoir transmettre dans de bonnes conditions. Le club a bien grandi, il devient lourd à diriger. J'aurais pu céder mes parts avant, j'ai eu des propositions. Mais je ne l'ai pas fait, car nous avons un pacte d'actionnaires avec Bernard. On a dit qu'on partirait ensemble.

Avez-vous une préférence sur le profil des futurs investisseurs ?
Je n'en fais pas une affaire financière. Ce n'est pas l'argent qui me fait avancer. Si je regardais tout ce que j'ai déjà mis dans l'ASSE… Je veux quelqu'un de fiable, qui rendra le club encore plus compétitif dans le panorama du football actuel.

Un Français ?
L'ASSE est aujourd'hui l'un des rares clubs de cette dimension au capital cent pour cent français. Comme notre équipementier et notre sponsor principal d'ailleurs. L'idéal serait un nouvel actionnaire local. Il y a toujours eu cet ancrage. Mais je sais que le contexte économique a évolué. Ça se joue surtout à l'étranger. C'est donc la qualité du projet qui fera la différence. » **F. V.**



Destin. « Avec Bernard *(Caïazzo)*, on a dit qu'on partirait ensemble. »

Alex Martin/L'Équipe

Arbitrage
Dans le mur

Au-delà du cas Chapron, les sifflets français véhiculent une image fermée et robotique qui limite le dialogue et les pénalise sur la scène internationale.

Texte **Christophe Larcher**

Désert. Clément Turpin, le seul directeur de jeu français à figurer sur la liste Élite de l'UEFA.

La liste de l'UEFA est tombée le mois dernier et sa lecture pousse à un constat encore plus morose que les suites de l'affaire Chapron, qui est surtout l'histoire d'un arbitre à bout de souffle. Sur la liste Élite de la Confédération européenne, qui comporte vingt-cinq noms, soit la crème actuelle de l'arbitrage, ne figure qu'un Français : Clément Turpin. L'Espagne, l'Allemagne et l'Angleterre placent trois représentants, l'Italie et les Pays-Bas deux. Aussi sidérant soit-il, le coup de pied d'un homme en fin de carrière repris en mondovision est moins fâcheux qu'une plongée dans les listes des cracks du sifflet désignés pour les sommets de l'année. Il faut remonter à 1986 et à Michel Vautrot afin de dégoter un Français en charge d'une finale de Ligue des champions (Coupe des clubs champions à l'époque). Trente et un ans de vide absolu... Sur cette période, six Allemands, cinq Italiens ou deux Hongrois ont officié pour ces rencontres qui en disent long sur le crédit accordé à l'arbitrage d'un pays.

Rien ne garantit que la France soit représentée lors du prochain Mondial en Russie.

LANNOY NE CACHE PAS TOUTE LA MISÈRE

Jusqu'à sa retraite internationale (saison 2014-15), Stéphane Lannoy a tenu le rôle de fer de lance tricolore. Il a accédé aux quarts de finale de la C1 (2010 et 2013) et à une demi -finale de Ligue Europa (2013). Ses compétences lui ont permis d'être choisi pour la demi-finale Allemagne-Italie de l'Euro 2012, mais il n'a jamais franchi le cap vers une finale majeure. Faut-il viser ses limites personnelles ou le manque de présence française au sein des instances internationales ? En tout cas, sa non-sélection pour le Mondial 2014 a été vécue comme un traumatisme par la famille du football hexagonal. À quelques semaines de la décision de la FIFA, rien ne garantit que Clément Turpin (35 ans), chouchou de la FFF, soit envoyé en Russie cet été. Interrogé, Massimo Busacca, directeur de l'arbitrage à la FIFA, n'a pas souhaité s'engager, mais a fait dire que « les Français n'ont pas mauvaise réputation et que Clément Turpin est

Vincent Michel/L'Équipe

apprécié ». Soit… Mais il est loin le temps où la clairvoyance et la bonne nature de Michel Vautrot, grand arbitre puis membre respecté des sphères de décisions, portaient l'arbitrage national. Il faut sans doute considérer le choix de Benoît Bastien (34 ans) pour la finale de l'Euro Espoirs 2017 comme un signe d'encouragement.

« DURS, DES SOURIRES RARES »

« Regardez les visages des arbitres… Ils sont fermés, durs, rares sont les sourires, il n'y a pas cette proximité humaine qui ferait retomber les tensions qui surgissent en cours de match. Cela s'inscrit dans la trajectoire robotique imposée par la DTA (Direction technique de l'arbitrage ». En une poignée de mots bien sentis, l'ancien sifflet international Saïd Ennjimi, devenu président de la Ligue Nouvelle-Aquitaine de football, synthétise l'avis largement partagé par les acteurs et observateurs de la Ligue 1. Ainsi, le champion du monde Frank Lebœuf, sur SFR Sport la semaine passée : « Le corps arbitral doit s'améliorer dans l'approche vis-à-vis des joueurs. Il y a une véhémence qui ne me plaît pas. Un petit sourire et dire : "Vous êtes allé trop loin, donc je vous sanctionne", c'est plus souple que de créer des frictions à chaque situation. » En octobre, sur Canal+, Leonardo se plaçait sur la même ligne de crête : « L'arbitre français a besoin de démontrer que c'est lui qui commande. C'est un signe de fragilité. Les Anglais, quand ils arrivent au stade, ils te saluent, souriants. Ils font partie du jeu. En France, non ! » Saïd Ennjimi juge « trop militarisée » la ligne française prônée par Pascal Garibian, président de la DTA depuis 2013 : « Cela prive nos arbitres de leur indépendance d'esprit et leur interdit de s'intéresser aux êtres humains. » D'où un morphotype cadenassé qui les empêche de se hisser parmi le gratin européen à côté des Clattenburg, Kuipers, Skomina, Brych, Rizzoli ou Çakir, qui trustent les grandes finales depuis une décennie. Le procureur Ennjimi ne vilipende pas les aptitudes techniques des arbitres de Ligue 1 et Ligue 2, il vante ainsi l'aisance de Ruddy Buquet. Il voudrait surtout que ses successeurs affichent « la décontraction et la maîtrise » de l'Italien Nicola Rizzoli, aujourd'hui retraité, et du Turc Cüneyt Çakir, l'un des cadors du moment. Au contraire, selon lui, la professionnalisation de l'arbitrage français produit des effets pervers qui déshumanisent : « Consacrer 100 % de son temps à l'arbitrage est sans doute une évolution logique, mais cela coupe de la vie réelle. Cloîtrer des garçons plus de vingt semaines par an à Clairefontaine, loin de leurs familles, est une ânerie. »

« Cloîtrer des garçons plus de vingt semaines par an à Clairefontaine est une ânerie. »

Saïd Ennjimi

DU PHYSIQUE MAIS PEU DE PSYCHOLOGIE

Uniformisation des profils, prédominance du physique sur le psychologique, rajeunissement précipité, flicage des partisans du dialogue, manque de présence à l'international, autant de thèmes qui appellent les réponses de Pascal Garibian. Via le service de presse de la FFF, le boss des arbitres a fait savoir qu'il « ne souhaite pas donner une suite favorable » aux interrogations de *FF*. Selon Saïd Ennjimi, la DTA maintient une absence de transparence dans son fonctionnement. En particulier dans l'évaluation des arbitres. « Il n'y a plus de notation basée sur des critères précis. La DTA fait ce qu'elle veut, l'arbitre est perdu, il ne peut plus officier dans la sérénité, car il a peur de perdre son statut. » Une menace qui peut tétaniser quand on touche en moyenne 10 000 € par mois. « Cette dépendance économique leur retire leur libre arbitre, celui qui sort de la ligne dure et laisse exprimer sa personnalité, on lui casse les reins », prolonge Saïd Ennjimi. Effet visible : une sévérité à grand renfort de cartons est privilégiée au détriment de quelques mots de dialogue et d'un sourire entendu. Dans un monde parfait, le 14 janvier, vingt minutes après Nantes-PSG, Tony Chapron aurait bravé l'interdiction de parler après une rencontre. Accompagné du président Waldemar Kita, il aurait expliqué avoir mal interprété le geste de Diego Carlos, aurait reconnu son erreur et se serait excusé auprès du public. De la science-fiction…

En Europe, ils n'existent pas

1
Le nombre de matches de second tour de Coupe du monde ou de Championnat d'Europe arbitrés par un Français depuis 2004. À savoir la demi-finale Allemagne-Italie de l'Euro 2012, par Stéphane Lannoy. Sur la même période, dix rencontres ont été confiées à des Italiens, six à des Anglais, cinq à des Espagnols, des Allemands et des Suédois. La France n'avait aucun représentant à l'Euro 2008 et au Mondial 2014.

1
Le nombre de matches à élimination directe de Coupe d'Europe arbitrés par Tony Chapron. À savoir le huitième de finale aller entre le Standard de Liège et Hanovre (2-2) lors de la Ligue Europa 2011-12.

2
Le nombre de matches à élimination directe de Ligue des champions arbitrés par un Français ces quatre dernières saisons. À savoir Stéphane Lannoy et Clément Turpin, à chaque fois au niveau des huitièmes de finale. Seize nations européennes ont fait mieux, dont l'Angleterre (1 matches) et l'Italie (16).

16
Le nombre de matches à élimination directe de Ligue des champions arbitrés par un Français depuis l'édition 2003-04, sur un total de 406 rencontres. Alain Sars et Stéphane Lannoy en totalisent cinq chacun. En comparaison, 48 matches ont été dirigés par des Allemands, 45 par des Italiens sur la même période. À ce classement, la France figure au huitième rang européen.

29
Le nombre de matches à élimination directe de Coupe de l'UEFA et de Ligue Europa arbitrés par un Français depuis l'édition 2003-04, sur un total de 406 rencontres. Laurent Duhamel en totalise six, Stéphane Lannoy cinq. En comparaison, 40 matches ont été dirigés par des Anglais et des Italiens. À ce classement, la France figure au quatrième rang européen.

1986
L'année de la dernière édition d'une finale de C1 dirigée par un Français, en l'occurrence Michel Vautrot, lors du match Steaua Bucarest-FC Barcelone.

2001
L'année de la dernière édition d'une finale de C3 arbitrée par un Français, en l'occurrence Gilles Veissière, lors du match Liverpool-Alavés.

1

2

3

4

5

Hardis « petits » !

Ils ont frayé avec le monde pro, évoluent aujourd'hui dans des clubs amateurs et disputent cette semaine les seizièmes de finale de la Coupe de France. Cinq drôles de destins.

Texte **Olivier Bossard**

Zana Allée[1]

Équipe : **Saint-Brieuc** (N2) | Poste : **milieu** | Âge : **23 ans** | Signe particulier : **né en Irak.**

—

Le garçon ne parle pas, ou peu, de cette époque. Peut-être parce que les souvenirs sont flous. Peut-être aussi préfère-t-il oublier cette période délicate. Zana Allée voit le jour à l'hôpital Saddam-Hussein de Bagdad en Irak, quitte le pays avec ses parents et ses deux frères, quatre ans plus tard. «Je crois que sa famille a vu des horreurs en Irak», expliquait l'un de ses éducateurs dans *Ouest-France.* À son arrivée dans l'Hexagone, le jeune garçon ne parle pas la langue, sourit peu, mais laisse ses pieds parler pour lui. «Quand les gamins de son âge faisaient trois à quatre jonglages, lui en réussissait une centaine.» Très vite, des clubs lui font de l'œil. Arsenal également, qui l'accueille une semaine. Mais le jeune homme préfère la formation à la française et rejoint Rennes. Malgré des débuts prometteurs en L1 à dix-neuf ans, il ne confirme pas. «Avec le recul, je pense avoir été lancé trop rapidement, explique-t-il. Techniquement, j'étais prêt mais pas physiquement, tactiquement et mentalement.» À vingt-trois ans, il rêve de représenter l'Irak. Pour renouer avec ses racines et se créer de nouveaux souvenirs. Plus doux.

Mike Cestor[2]

Équipe : **Épinal** (N2) | Poste : **défenseur** | Âge : **25 ans** | Signe particulier : **a joué contre Kurzawa, Fabregas et Sidibé.**

—

Mai 2013. Les Bleuets de Willy Sagnol affrontent la RD Congo à Nîmes dans le cadre du tournoi de Toulon. D'un côté, Layvin Kurzawa, Grégoire Puel ou Valentin Esseyric, de l'autre Riffi Mandanda, Marcel Tisserand et Mike Cestor. Le dernier cité ? Un solide défenseur, né en France, parti très jeune à l'étranger. D'abord à Pise en Italie, à quinze ans, pour «connaître une autre culture et apprendre la langue», puis en Angleterre, entre L3 et L6, selon les expériences. «Il y a deux matches qui m'ont marqué là-bas, avait-il expliqué. D'abord, mon troisième chez les pros avec Leyton Orient, contre Southampton, devant plus de 27 000 spectateurs. Puis un match de Cup contre Arsenal, où nous avions affronté des joueurs comme Samir Nasri, Abou Diaby où Cesc Fabregas.» En juillet 2016, il retourne en France, signe à Épinal, s'installe en défense centrale et démarre (enfin) sa carrière. «J'ai voulu revenir car je n'y avais plus joué depuis l'âge de quinze ans. J'avais quelques propositions en Angleterre, mais quand Épinal s'est présenté, j'ai préféré sauter sur l'occasion pour tester mon jeu en France.» Une jolie réussite.

60 000

En euros ce que toucheront les clubs qualifiés pour les huitièmes de finale de la Coupe de France.

Jean-Jacques Pierre[3]

Équipe : **Granville** (N2) | Poste : **défenseur** | Âge : **36 ans** | Signe particulier : **passé par l'Argentine et l'Uruguay.**

—

Ses mots sont rares. Son histoire perso déborde pourtant d'anecdotes savoureuses. Natif d'Haïti, le défenseur central file en Argentine à vingt et un ans, passe deux ans sur place avant de signer à Penarol, l'un des plus grands clubs uruguayens, et de décrocher le titre de meilleur défenseur. «Sur le plan footballistique, ça m'a permis de progresser, avait-il expliqué. En Argentine et en Uruguay, la vie, c'est un peu comme à Haïti. Là-bas, j'ai été accueilli par des familles.» L'expérience la plus compliquée remonte à 2012 et Panionos en Grèce. «J'ai découvert des habitudes de vie très surprenantes. Chacun fait ce qu'il veut, déclare ses revenus quand il le souhaite. Il y a des voitures sans plaque d'immatriculation, les flics ne disent rien. J'ai vu des trucs incroyables.» Et pas toujours drôle à vivre. «Je n'ai jamais été payé.» À Granville, l'homme aux plus de 250 matches de L1 avec Nantes, Caen et Angers a retrouvé le calme, un salaire, une région qu'il apprécie et un futur. «Je suis ici pour préparer ma reconversion.»

Jordi Delclos[4]

Équipe : **Canet-Roussillon** (N3) | Poste : **milieu** | Âge : **32 ans** | Signe particulier : **ancienne Étoile d'Or *France Football.***

—

À ses côtés, sa femme ne s'arrête plus de sourire. Les offres de Thaïlande, de Chambly ou de Sedan ont été écartées. Calé face à la plage, Jordi Delclos pose sa signature sur son contrat en faveur du FC Canet, promu en National 3. Un sourire vers les photographes, une poignée de main avec le président, et le milieu peut officialiser son retour dans sa région natale et son club, après presque dix ans d'exil et d'expériences diverses. Après être monté en CFA avec Agde, avoir connu la liquidation judiciaire de Cassis-Carnoux, la L2 suisse, gagné l'Étoile d'Or *FF* du National avec Fréjus-Saint-Raphaël (34 matches, 10 buts) en 2012 et signé son premier contrat pro à vingt-cinq ans avec Arles-Avignon (sans jamais avoir goûté à la L1), il signe son retour dans son club et gagne le droit de s'occuper des attaquants, en plus de son rôle de joueur. Huitième-finaliste de la Coupe la saison dernière avec Bergerac (CFA, défaite face à Lille 1-2), Delclos vise plus haut cette saison.

Thomas Vauvy[5]

Équipe : **Saint-Lo** (N3) | Poste : **Attaquant** | Âge : **32 ans** | Signe particulier : **a déjà été suspendu neuf mois.**

—

Beaucoup auraient baissé les yeux. Lui a assumé et accepté d'évoquer ses soucis dans *Ouest-France.* «J'ai frappé un joueur de Cannes sur le terrain. Moi, dans le feu de l'action, je ne m'en souvenais pas du tout.» Bilan ? Triple fracture du visage pour le défenseur adverse et neuf mois de suspension pour Thomas Vauvy. Et personne pour contester. «Quand on fait des choses qu'on ne maîtrise pas, c'est qu'il y a un souci. On a travaillé un petit peu et ça n'a pas suffi puisque l'année d'après, ç'a recommencé.» Le buteur déclenche un nouveau coup de pied à un adversaire en plein match. Rouge et nouvelle lourde suspension. «Peut-être qu'en étant plus intelligent ou plus docile, j'aurais pu faire une carrière pro. Mais je ne serais pas l'homme que je suis aujourd'hui.» Un homme serein, posé et toujours habile devant le but. En mars dernier, il plante un but à la Zlatan et affole le Net avec la vidéo de son exploit. «Je suis plus serein, mais c'est lié à ma vie d'à côté. Je n'ai pas changé de caractère. J'ai toujours envie de me dépasser, mais avec d'autres armes.» Promis.

Lisa Tilly - Brahim Bouchareb - Union Sportive Granvillaise - Michel Clementz/L'Indépendant - Vincent Michel/L'Équipe

Rafael Benitez
« Je suis un meilleur coach aujourd'hui »

Texte **Dave Appadoo**, à Newcastle
Photo **Bernard Papon**

Il a remporté trois Coupes d'Europe, dirigé les plus grands clubs, avant de faire un détour par le Championship avec Newcastle. Pourtant, l'entraîneur espagnol n'a pas le sentiment d'avoir régressé, au contraire.

« Parlons franchement. Vous étiez dans ce que l'on pourrait appeler la première division des entraîneurs européens et ç'a été une énorme surprise de vous voir signer en mars 2016 dans un club comme Newcastle qui se battait alors pour le maintien en Premier League…
Il faut avoir le tableau global. Moi, j'ai vu la stature très importante du club, avec énormément de ferveur, une ville passionnée, un stade à nul autre pareil, une atmosphère unique. J'ai vu un lien rare entre les fans et le club et ça, c'est fondamental pour bâtir quelque chose de durable. Quand on fait un choix, c'est important de mesurer cette énergie, cet engouement, pour savoir si on peut créer un élan. O.K., le club n'était pas en bonne position quand j'ai signé et on est finalement descendus. Mais j'ai compris qu'en repartant en Championship, on aurait les moyens de se reconstruire, de repartir sur un véritable projet, ce qui est plus difficile parfois quand on se bat pour sa survie immédiate. Là, j'ai estimé qu'il y avait la place pour revenir très vite en Premier League, mais aussi pour y jouer un vrai rôle à terme.

C'est étonnant que vous, qui êtes si cartésien, si analytique, parliez autant de la passion des fans comme d'un élément déterminant dans la réussite d'une équipe, non ?
Ce n'est pas juste du romantisme. La force d'un club se mesure à ses moyens financiers, à son savoir-faire, mais également à son soutien populaire. Quand Liverpool a gagné la Ligue des champions en 2005 *(NDLR : en battant en finale le Milan AC, 3-3 a.p. 3 tirs au but à 2)*, vous croyez que ç'aurait été possible

Bio express

Rafael Benitez
57 ans. Né le 16 avril 1960, à Madrid (Espagne).
Parcours de joueur (milieu)
Real Madrid (jeunes, 1973-1981), Parla (1981-1985) et Linares (1985-1986).
Parcours d'entraîneur
Real Madrid (jeunes, 1986-1993 ; équipe B, 1993-1995), Valladolid (1995-janvier 1996), Osasuna (juillet-sept. 1996), Extremadura (1997-1999), Tenerife (2000-01), Valence (2001-2004), Liverpool (2004-2010), Inter (juillet-déc. 2010), Chelsea (nov. 2012-mai 2013), Naples (2013-2015), Real Madrid (juillet 2015-janvier 2016), Newcastle (depuis mars 2016).
Palmarès d'entraîneur
Ligue des champions 2005 ; Mondial des clubs 2010 ; Supercoupe d'Europe 2005 ; Coupe de l'UEFA 2004 ; Ligue Europa 2013 ; Championnat d'Espagne 2002 et 2004 ; Championship 2017 ; Community Shield 2006 ; Supercoupe d'Italie 2010 et 2014 ; Coupe d'Angleterre 2006 ; Coupe d'Italie 2014.

Consécration.
Istanbul, le 25 mai 2005, face au Mian AC, le Liverpool de Djimi Traoré, Rafael Benitez et Djibril Cissé remporte la Ligue des champions, la cinquième de son histoire.

sans les fans ? Si on n'analyse pas cette dimension, on manque quelque chose.

Vous avez été très marqué par votre passage à Liverpool *(2004-2010)*. Revenir dans un environnement comparable, à Newcastle, a-t-il compté dans votre choix ?
Ma famille vit encore à Liverpool. Mes filles ont grandi là-bas, elles y ont des amis, c'est vraiment leur ville. La proximité relative entre Liverpool et Newcastle a été un facteur, car on peut se retrouver assez vite. Quand j'exerçais à Naples ou à Madrid, c'était plus compliqué. De plus, j'aime l'atmosphère qui règne à Newcastle, comme à Liverpool, où les fans savent te rendre l'investissement que tu mets dans ton travail. Ce sont des endroits où les gens vivent pour leur club, où les fans veulent que leurs joueurs donnent tout sur le terrain car eux-mêmes donnent tout pour le club. Comme Liverpool, Newcastle est une terre d'ouvriers, donc il y a aussi cette mentalité qui doit transpirer de l'équipe : le travail, pas l'esbroufe.

« La force d'un club se mesure aussi à son soutien populaire. »

Vous étiez habitué à travailler avec des grands champions et à Newcastle vous avez dû composer avec des joueurs beaucoup plus modestes. Était-ce un nouveau travail pour vous d'une certaine manière ?
J'avais déjà connu des situations comparables et j'ai connu deux montées à Extremadura, puis Tenerife. *(Sourire.)* O.K., c'était à mes débuts, mais quand même, je sais ce que c'est que de jouer et gagner dans les divisions inférieures. En Angleterre, beaucoup me mettaient en garde : "Attention, le Championship, c'est très particulier." Et ça l'a été, oui. Malgré tout, il faut avoir confiance en votre méthode, ne pas dévier de sa trajectoire parce qu'on ne réussit pas tout immédiatement. Je savais que l'on avait un très bel effectif pour ce niveau. Mais si les joueurs vous voient tergiverser au gré des résultats, ça peut être compliqué car le Championship est une compétition très dure, très physique, où tout peut arriver. Donc, le meilleur moyen de maintenir le maximum de choses sous contrôle, c'est de garder le cap.

Faut-il changer quand même sa manière de travailler ? Au Real, à Chelsea ou même à Liverpool, vous dirigiez la crème de la crème alors qu'à Newcastle vos joueurs sont davantage…
(Il coupe.) Des working class heroes ? *(Rire.)* Pas de souci, je comprends ce que vous voulez dire. Au niveau des entraînements, les principes restent les mêmes. Ce qui va changer, c'est éventuellement la tactique. Quand vous êtes au Real Madrid ou dans un autre top club, c'est à vous de faire le jeu, de créer des situations, alors que quand vous n'êtes pas une équipe du top 5, vous allez davantage jouer le contre, des choses comme ça. Donc, on va fatalement travailler sur des hauteurs de blocs différentes, des trajectoires de courses et de passes différentes. Mais sorti de ça, les contenus restent globalement similaires. Les joueurs aiment qu'on leur propose des séances riches sur le plan de la technicité, c'est à la fois amusant et valorisant, donc motivant.

Qu'avez-vous apporté à ces joueurs qui n'ont jamais connu le très haut niveau ?
L'intérêt n'est pas de leur dire : "Fais ci, fais ça." Non, je dois leur donner des clés pour qu'ils résolvent eux-mêmes les situations. Donc, j'ai mis pas mal de dialogue dans nos séances pour leur demander ce qu'ils pensaient de tel ou tel problème à résoudre. Parce que, en match, ils ne vont pas jouer avec une oreillette et ils ne doivent pas non plus faire les mêmes choix systématiquement sous prétexte que c'est ça qui a été travaillé à entraînement. En foot, aucune situation n'est exactement identique. Donc, il faut être capable de lire le jeu pour apporter la réponse adéquate. Penser par soi-même, c'est plus efficace et plus valorisant. Le joueur est volontiers preneur de cette façon de faire. C'est ça que j'ai essayé de leur apporter.

Et vous, qu'avez-vous appris durant cette année de Championship ?

Alain De Martignac/L'Équipe

« À Newcastle, la mentalité qui doit transpirer de l'équipe c'est le travail. »

Quand on joue au niveau supérieur ou dans des pays latins, le jeu reste posé, équilibré, ouvert. Mais, en Championship, tout ça vole en éclats. Il y a un enjeu majeur autour du second ballon, par exemple, et il faut être capable de gérer ça. Il a fallu aussi apprendre à garder le contrôle du tempo, ne pas laisser le match s'emballer et aller là où la différence de niveau s'efface. Il faut aussi apprendre à bien contrôler les remontées de bloc, car face à des équipes au jeu continental, il y a une préparation adverse qui autorise à bien exercer le pressing. Mais face au kick and rush, on a parfois été piégés par les ballons qui revenaient dans notre surface avec des attaquants ou des milieux lancés à fond alors même que nous étions en train de remonter notre ligne de défense. Il y a aussi une gestion particulière sur les coups de pied arrêtés. Dans les autres pays, les gardiens sont relativement protégés alors que là, encore plus qu'en Premier League, ils vont être chargés, challengés dans les airs et il a fallu trouver des solutions pour mieux le protéger. Tout cela est utile pour l'avenir. Sans aucun doute, je suis un meilleur coach aujourd'hui.

Vous n'avez pas craint pour votre image en allant à Newcastle ?
J'imagine que certains tirent des conclusions rapides parce que je suis allé entraîner en Championship. O.K., je l'accepte. Mais il y en a aussi d'autres qui ont dû se dire : "C'est un coach qui a confiance en lui pour aller en Championship, alors que c'est un multivainqueur de Coupes d'Europe. Voyons ce qu'il est capable de faire dans ce contexte." Avec une très bonne équipe, le crédit d'un coach dans les victoires peut également être relativisé. Moi, je pense que c'est plus honnête et plus complet d'analyser que j'ai gagné des Championnats, des Coupes nationales et des trophées européens avec de très bonnes équipes mais aussi que, dans un tout autre contexte, j'ai remporté le Championship. C'est aussi une preuve de mon savoir-faire.

Qu'est-ce qui est le plus dur : entraîner des joueurs, disons, moyens ou diriger des stars telles que Cristiano, Samuel Eto'o, Steven Gerrard, etc. ?
C'est très différent, ce sont presque des métiers différents. Mais votre travail dans un top club va aussi dépendre des personnes au-dessus de vous. Si les dirigeants soutiennent le manager, c'est presque facile. Si les dirigeants soutiennent les joueurs, alors il y a un énorme problème. C'est même un peu contradictoire parce que si on engage un coach, c'est parce qu'on lui fait confiance, non ? Donc, il faut le soutenir. C'est capital pour établir le respect du coach. Si les joueurs savent que le coach est soutenu par la direction, ils suivent le plan sans discuter. Quand ils ne le ressentent pas, c'est là

Déception. À Madrid, le technicien espagnol revenait dans son club de cœur, le Real. Mais l'idylle devait tourner court, à peine six mois.

Alain Mounic

Passion. À Newcastle, Benitez a retrouvé une ferveur comparable à celle connue à Liverpool.

que ça commence à se fissurer et que ça fragilise l'entraîneur.

Après votre expérience de six mois au Real Madrid, était-ce un challenge dont vous aviez besoin, une sorte de retour aux sources ?
C'est davantage le retour en Angleterre qui est arrivé à un bon moment. Je retrouve un endroit où le manager a vraiment la charge du travail à faire. Dès lors qu'il est choisi et soutenu, il n'y a pas d'interférence, il fait les choses à sa manière. C'est de ça que j'avais besoin : être à nouveau le maître du projet.

Construire un club à tous les étages et pas seulement coacher l'équipe première, est-ce le type de projet que vous préférez ?
Je suis quelqu'un de pragmatique. Si j'arrive dans un club où toute la structure fonctionne parfaitement, j'en suis heureux et je n'ai aucun problème à ne m'occuper que d'entraîner l'équipe première. Mais, en Angleterre, c'est le rôle du manager de permettre au club de progresser dans différents secteurs, comme le centre de formation, le recrutement, etc. Donc, je m'applique à aussi remplir ce rôle. J'ai un diplôme d'éducateur physique, j'aime enseigner, guider. D'autant qu'avec l'âge, les expériences, les échanges dans les nombreux pays où je suis allé, mes connaissances se sont affinées et je suis ravi de les partager avec mes collaborateurs.

« J'ai remporté le Championship. C'est aussi une preuve de mon savoir-faire. »

À vous entendre, transmettre est presque aussi important que de gagner, non ?
Non, mon premier objectif est quand même de gagner. Parce que la victoire est nécessaire à la confiance générale, qu'elle vous donne du temps pour travailler en profondeur et faire progresser l'ensemble du club. Il faut avant tout gagner. Avec treize trophées en quinze ans, je pense que je ne me débrouille pas trop mal, non ? *(Rire.)*

Pêchez-vous parfois dans la com ? Par exemple, quand vous faites le choix de Casimero avec le Real, vous êtes critiqué, quand Zidane le fait, tout le monde applaudit…
Le souci, c'est que dès que je parle du Real Madrid, mes propos peuvent être repris et

Pierre Lahalle

« J'avais besoin d'être de nouveau le maître du projet. »

déformés et cela crée des polémiques inutiles. Tout ce que je peux dire c'est que, quel que soit le club où je suis passé, j'ai toujours laissé une équipe qui avait été préparée et coachée correctement. La différence, quand un manager se fait virer alors qu'il avait installé un processus et une méthode que le président n'a pas voulu suivre, souvent quand le successeur reprend à peu près les mêmes principes, là le président approuve. En fait, la plupart du temps, il sait que le travail engagé est le bon mais parfois il cède à une pression extérieure.

Quand cela est arrivé, vous avez éprouvé de la colère ?
Cela dépend de quelle façon cela se passe. Dans tous les cas, l'idée est de ne pas rester bloqué par cette émotion, quelle qu'elle soit. Il faut avancer car c'est la seule chose positive à faire. Quand Newcastle s'est présenté, je me suis dit que c'était un excellent challenge. Après Chelsea, j'ai relevé le défi du Napoli et on a gagné deux trophées *(Coupe et Supercoupe d'Italie 2014)* contre la Juventus Turin, la meilleure équipe d'Italie depuis des années. On ne peut pas rester là à ressasser le passé.

Compte tenu du niveau de vos précédents clubs, Newcastle est-il votre défi le plus compliqué ?
Pas forcément. Quand on est adossé à une telle ville, à ces fans, à cette histoire, à un tel stade et à des moyens très solides, je crois qu'il y a énormément d'atouts pour réussir ce challenge. Et j'ai les moyens d'améliorer ce qui peut l'être. Après, de quelle durée parle-t-on ? Au Real, à Chelsea ou même à Liverpool, il faut réussir assez vite car ce sont des clubs déjà compétitifs. Dans d'autres situations, cela peut prendre plus de temps. Il faut juste que le club ait conscience que cette progression nécessite telle ou telle durée.

Justement, cette saison, quel est l'objectif ?
Nous étions en Championship l'an passé. Ça veut dire que nous avons raté pas mal d'argent des droits télé tandis que les autres ont pu renforcer très nettement leur effectif. Nous sommes dans une construction nouvelle, patiente, dont la clé est de rester en Premier League cette saison, peu importe le classement. Alors, nous aurons beaucoup d'argent et nous pourrons nous renforcer de façon significative pour aller plus haut.

Vous avez gagné trois Coupes d'Europe dans votre carrière. Craignez-vous de ne plus jamais connaître ces émotions ?
(Il coupe.) Oui, pour le moment. Mais sur la durée, beaucoup de choses sont possibles. Vous savez, quand je suis arrivé à Liverpool en 2004, le club avait du mal à être ne serait-ce que dans le Big Four tous les ans. Pourtant, nous avons été champions d'Europe dès la première saison, nous avons rejoué une finale deux ans plus tard et atteint plusieurs autres finales ou demi-finales dans différentes compétitions. Qui aurait pu le prédire au moment où j'ai signé là-bas ?

Le titre de Leicester en 2016 a-t-il donné à tous les outsiders le rêve secret de gagner la Premier League ?
Oui, sans doute. Mais je pense que tout le monde reste réaliste. Si on met Leicester à part, sur les vingt dernières années, c'est toujours le club qui avait l'un des deux ou trois plus gros budgets qui a été sacré champion. Leicester, ça arrive une fois par siècle, et encore… Alors, plutôt que de rêver, je préfère travailler. Après, qui sait… *(Sourire.)* » **D. A.**

Credo.
« La victoire vous donne du temps pour travailler en profondeur et faire progresser l'ensemble du club. »

Bernard Papon

Making of

- **Lieu** Darsley Park, le centre d'entraînement de Newcastle United.
- **Durée de l'interview** 40 minutes. Soit 10 minutes de rab. Thanks.
- **Boisson consommée** Aucune. Rare dans la région…
- **Tenue** Le kit d'entraînement. Peut-être parce qu'il sortait d'une séance.
- **Langue parlée** Anglais.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 6/10. Deuxième interview pour *FF* et troisième rencontre au total.
- **La question que l'on a oublié de lui poser** « Il est si nul que ça, Cristiano, sur les coups francs ? »
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre durant l'entretien** Aucune.
- **La prochaine interview qu'il aimerait lire dans *FF*** « Arrigo Sacchi. Toujours passionnant de l'entendre parler football. »
- **La note qu'il se donne pour l'entretien** 7/10 « Ç'a été, non ? *(Rire.)* »
- **La note que l'auteur lui accorde pour l'entretien** 8/10. Oui Rafa, ç'a été.

La recette du succès

Grâce à un coup de canon de Memphis Depay dans le temps additionnel, l'OL a infligé au PSG sa deuxième défaite de la saison et reprend sa place de dauphin.

Photo **Alex Martin**/L'Équipe

Le grand débrief

42 France
Fekir, chef étoilé

52 Angleterre
Martial, l'injuste perdant

54 Allemagne
Bailey, perle jamaïquaine

56 Espagne
Villarreal s'adapte à tout

58 Italie
Naples passe le test

60 Résultats étrangers

France

Leader. Lui devant et tous derrière, Nabil Fekir transcende son équipe.

Alex Martin/L'Équipe

Fekir, chef étoilé

Buteur inspiré face au PSG, le meneur de jeu de l'OL s'est, comme souvent, occupé de tout.

Il fallait saisir ses poignées de main, clins d'œil malicieux et sourires chaleureux, distribués à la volée dans les travées du Parc OL à son arrivée. Il fallait capter l'ampleur de son implication, les gestes joints avec force à ses paroles, la détermination habiter entièrement son regard lors de l'échauffement, ses coéquipiers groupés à ses côtés, pour comprendre l'importance de l'instant, ressentir l'adhésion que son discours diffusait et présager la suite qui se tramait. Il fallait l'observer avaler quelques gorgées d'eau, en toute tranquillité, se demander ce qu'il mijotait, deux petites minutes avant de cuisiner Alphonse Areola, de le passer à la casserole et de terminer le portrait de celui qu'il est désormais. Son inspiration sur coup franc – sa troisième réussite dans ce domaine en L1 cette saison, une performance unique lors de l'exercice en cours – résume sa vista, son audace et la précision avec laquelle sa technique s'exprime. Le pressing de dingue qu'il a offert juste derrière a dévoilé la seconde face d'une même pièce, celle d'un joueur dont le talent naturel a pris une autre dimension dans la responsabilisation.

MEILLEUR BUTEUR FRANÇAIS EN EUROPE

Depuis que le brassard de capitaine lui a été confié, Nabil Fekir a changé. Dans la capitale des Gaules, certains vont même plus loin dans le jugement et le disent transformé, limite métamorphosé. L'intéressé n'a aucune difficulté

à le concéder, avec une certaine lucidité. «Il me semble que je fais un peu plus d'efforts qu'auparavant.» Cette responsabilité lui «donne plus l'envie de [se] surpasser pour [ses] coéquipiers». Le numéro 18 des Gones est un leader, un vrai, l'un de ceux qui assument le titre qu'on lui confère et qui lui donne pleinement son sens. Hier, il était plutôt permis d'en douter. Aujourd'hui, il est surtout aisé de l'écrire en grand, en gras et de le surligner. «Fekir, c'est notre boss», résumait Lucas Tousart il y a quelques mois. Le terme choisi veut tout dire mais il n'en dévoile pas assez. Il est celui qui marque – seize buts déjà en dix-neuf apparitions dans l'élite, ce qui en fait le meilleur buteur français des cinq grands Championnats européens –, beaucoup plus pour l'instant qu'il ne fait marquer, celui qui s'est refait une santé, celui qui la ramène maintenant pour rameuter ses commis, celui qui est devant les autres mais qui n'oublie jamais de les tirer vers l'avant avec lui, celui qui assure sans se défiler, pile au moment où il était attendu au tournant, amené à répondre présent.

PLUS FORT QU'AVANT SA BLESSURE

L'attitude du Lyonnais de vingt-quatre ans, plus mature et davantage concerné par l'effort collectif au sens large, a évolué – «C'est normal, jure-t-il. J'essaie d'être au service de l'équipe. C'est le plus important» –, le discours également. Et celui de Bruno Genesio à son égard ne souffre plus d'aucune ambiguïté. Son entraîneur le trouve «encore meilleur qu'avant sa blessure après une année dernière difficile». Il lui fallait du temps, mais pas seulement. «Il s'est remis en question, a confié le coach. Il a fourni beaucoup d'efforts, franchi des paliers mentalement et sur son investissement en dehors du terrain. On le voit joyeux, heureux de jouer. Il travaille beaucoup avec nous mais aussi en dehors. Comme il a beaucoup de talent, il est régulièrement à un niveau international, exceptionnel, depuis le début de saison et ça, c'est très fort car c'est le plus dur.» Son président, Jean-Michel Aulas, l'avait comparé à Lionel Messi par le passé. Il a récemment remis le couvert, se permettant de ramener le parallèle plus près de Neymar alors que le choc face au leader parisien se profilait. Il n'est pas nécessaire d'aller jusque-là. Sur le plan national, avant peut-être d'aller tester ses recettes en Russie, Fekir est déjà un maître queux en même temps qu'un chef fabuleux dont les plats se dégustent avec les yeux. Au four et au moulin, toque sur la tête, c'est lui qui régale. **Thomas Simon**

Bernard Papon

Doutes. Fautif sur le premier but lyonnais, le gardien parisien s'est repris par la suite mais continue de faire débat.

Jérôme Alonzo*: «Areola mérite plus d'amour...»

«Qui fait la plus grosse boulette: Areola sur le coup franc de Fekir ou Lopes lors de sa sortie sur Mbappé?

Ce n'est pas comparable. Mais le coup de pied arrêté est l'un des rares domaines que le gardien peut préparer. Sur ce genre de situation, on peut parer à tout ce qui est inattendu. Je suis à la place d'Alphonse, je mets trois joueurs dans le mur pour empêcher Fekir de placer son ballon à cet endroit. Là, malheureusement, c'est méconnaître le Lyonnais. Un joueur lambda de Ligue 1 ne la tente jamais, Fekir, si. Dans ce cas précis, c'est le mauvais placement d'Alphonse qui tente l'attaquant lyonnais de frapper le coup franc direct. Donc, le placement est suspect et le geste exceptionnel.

Que pensez-vous de la sortie de Lopes sur Mbappé? Honteuse? Maladroite?

J'ai épluché tous les règlements récemment et je me suis rendu compte qu'il y avait plein de règles que je ne connaissais pas. Dans cette situation, c'est jeu dangereux, donc penalty. Peu importe que le joueur ait touché le ballon ou non. Il prend le joueur à la gorge, donc l'arbitre doit signaler le point de penalty.

Et sortir le rouge, non?

D'après les règlements, jeu dangereux, c'est à l'appréciation de l'arbitre. C'est lui qui décide s'il y a jaune ou rouge. Après dix ralentis, évidemment que c'est rouge. Sur le coup, je ne l'aurais peut-être pas mis... C'est compliqué. En revanche, c'est penalty obligatoire. Derrière, le match n'est pas le même. Mais, hormis ça, Lopes sort un gros match. Sa parade sur la tête de Jérémy Morel est juste hallucinante.

Est-ce que le débat sur les gardiens du PSG va être relancé?

Je n'espère pas... Quand Alphonse fait un super match, personne ne m'appelle. J'attends désespérément qu'on me passe un coup de fil pour parler des bonnes performances d'Areola. Mais on n'en parle jamais. C'est dommage. Alors O.K., il joue mal le coup sur le premier but, mais derrière, il sort des belles parades. Il fallait être costaud dans la tête pour se reconcentrer. C'est l'horreur d'encaisser un but comme ça, dans un match comme celui-là au bout de deux minutes.

Le poste de gardien n'est donc pas un problème au PSG pour vous?

J'ai toujours dit qu'Alphonse était un bon gardien qui allait devenir un grand gardien. Être épié sur chacun de ses gestes, chacun de ses arrêts, c'est compliqué pour l'épanouissement d'un jeune gardien comme lui.

Areola vous rassure vraiment?

Alphonse est un peu cyclique. Je me souviens qu'en décembre 2016 on lui avait reproché d'avoir pris onze buts sur onze tirs. Là, en début de saison, il revient bien, il enchaîne les bons matches, et crac il se rate sur un but à Lyon. Avoir autant de responsabilités quand on est aussi jeune, dans l'un des plus grands clubs européens, avec une situation toujours aussi flou, c'est franchement compliqué.

C'est quand même son rôle de rassurer son équipe...

Je ne trouve pas que le vestiaire montre beaucoup de choses vis-à-vis d'Alphonse. Il mérite plus d'amour que ça. Je ne vois pas beaucoup de joueurs, à part Layvin *(NDLR: Kurzawa)* l'encourager ou le rassurer. C'est dommage. Emery aussi devrait plus le faire en privé. Moi, j'avais besoin qu'on m'aime. Il faut lui parler, le rassurer. Il faut vraiment aider ce gamin. Sa situation n'est pas évidente.

Il faudrait quoi pour qu'il mette enfin tout le monde d'accord?

Il va falloir qu'il soit fort dans sa tête tout de suite pour sortir un gros match derrière. En espérant qu'on ne rouvre pas tous ces débats sur les gardiens du PSG...» **Olivier Bossard**

**Ancien gardien du PSG (2001-2008).*

Retour.
Vingt-neuf ans après avoir évolué en L2 à Grenoble, l'Uruguayen revient en France, au chevet des Girondins.

Poyet, pompier pro

Le nouveau coach de Bordeaux a exercé six ans en Angleterre, où il fit des miracles et laissa quelques zones d'ombre.

Qu'un club de L1 ait choisi Gustavo Poyet, cinquante ans, pour redresser un club en difficulté n'aura surpris personne outre-Manche : l'Uruguayen s'en était fait une spécialité en Angleterre, sans sacrifier pour autant son goût pour un jeu généreux et expansif. Poyet n'était pas un novice quand il prit son premier job à Brighton en 2009, ayant servi en qualité d'adjoint à Leeds, puis à Tottenham. Alors en League One (L3), les Seagulls étaient mal en point, à deux points du premier relégable. Poyet signa son entrée de manière fracassante, par un succès 3-1 à Southampton (qui avait aligné une équipe où figuraient Adam Lallana, Morgan Schneiderlin et Rickie Lambert !). Ainsi commença l'impressionnant redressement de l'actuel pensionnaire de Premier League, qui finit sa première saison dans le confort du milieu de tableau. Un an plus tard, le club en danger de disparition quelques saisons plus tôt gagnait l'un des rares trophées de son histoire en s'assurant le titre de champion de League One, ce qui valut à Poyet d'être élu « manager de l'année » des trois divisions de la League.

VIOLATION DE CONTRAT

La transition au Championship se fit sans heurt : une dixième place, puis une quatrième, synonyme de barrages pour la montée, que Brighton perdit contre l'ennemi juré, Crystal Palace. La logique aurait voulu que Poyet continuât avec les Seagulls, mais – et c'est là la plus grosse part d'ombre de la carrière anglaise de l'Uruguayen – le club décida de le suspendre de ses fonctions en mai 2013 pour « violation de contrat ». Une « violation » qui fit l'objet de bien des rumeurs, sans qu'il soit possible d'en étayer une parmi d'autres. Toujours est-il que Poyet se retrouva quelques mois plus tard au chevet d'un autre agonisant, Sunderland, vingtième de la Premier League, avec un point sur vingt et un possibles. Ce qu'il accomplit tient du miracle, un miracle lancé dès son premier match à domicile, une victoire contre Newcastle dans le derby. Sunderland survécut, d'un rien, mais survécut. Qui plus est, Poyet emmena ses Black Cats à Wembley, en finale de la Coupe de la League, après avoir battu Manchester United en demies. Sunderland avait accompli un autre exploit avec lui, celui d'infliger à José Mourinho sa première défaite à Stamford Bridge en Premier League. Mais Sunderland étant Sunderland et Poyet étant Poyet, l'embellie ne dura pas. Un an plus tard, la relégation menaçant à nouveau, dans un climat détestable, Poyet était démis de ses fonctions et alla s'exiler à l'AEK Athènes. Chaleureux, courageux dans ses choix tactiques, mais parfois emporté et intransigeant, l'Uruguayen n'avait pas toujours été son meilleur allié lors des six saisons de son séjour anglais. Qu'il y ait excellé comme entraîneur ne fait aucun doute pour autant. **Philippe Auclair**

À mon avis

Par **Olivier Bossard**

Merci Rudi !

On a tout entendu sur lui, tout et n'importe quoi. Rudi Garcia qui ne prend pas de risques et blinde derrière. Rudi Garcia qui n'a pas le profil pour entraîner l'OM, parce que trop gentil, pas assez sanguin, ou pas assez grande gueule. Rudi Garcia incapable ou presque de renverser une grosse équipe. Rudi Garcia mauvais, même en conférence de presse. Puis, plus rien ou presque depuis plusieurs semaines. Pas un tacle, pas une critique, rien. Juste des silences admiratifs devant le boulot accompli. Impossible de ne pas souligner le travail de coach Garcia, pourtant obligé de faire avec un effectif limité quantitativement, quand Monaco et Lyon peuvent voir venir ou faire tourner. Avec 47 points, l'OM explose tous ses temps de passage, mieux encore que le groupe de Didier Deschamps, sacré champion de France en 2009-10 (39 points). Le boulot de Rudi Garcia. Comme le bon repositionnement de Bouna Sarr sur le côté droit de la défense. Comme la forme internationale de Florian Thauvin, sur un nuage depuis plusieurs mois. Comme l'ambiance dans le vestiaire ou les sourires de Doria et Bedimo, malgré leurs faibles temps de jeu. La critique est facile, le compliment, beaucoup moins. Alors, merci qui ?

Mark Leech/L'Équipe - Richard Martin

Ligue 1 22e journée

L'équipe type france football

Étoiles

Joueurs de champ
1. Fekir (Lyon), 6,47.
2. Cavani, Neymar (Paris-SG), 6,2.
4. Rabiot (Paris-SG), 5,94.
5. Malcom (Bordeaux), 5,89.
6. Aouar (Lyon), 5,87.
7. Thauvin (Marseille), 5,86.
8. Roussillon (Montpellier), 5,83.
9. Luiz Gustavo (Marseille), Thiago Silva (Paris-SG), 5,79.
11. Mbappé (Paris-SG), 5,73.
12. Djiku (Caen), 5,71.
13. Marquinhos (Paris-SG), 5,69.
14. Ndombele (Lyon), Lemar (Monaco), 5,67.
16. Sammaritano, Tavares (Dijon), Balotelli, Saint-Maximin (Nice), 5,64.

Gardiens
1. Gurtner (Amiens), 6.
2. Lopes (Lyon), 5,82.
3. Koubek (Rennes), 5,78.
4. Lecomte (Montpellier), 5,68.
5. Benitez (Nice), 5,67.
6. Samassa (Troyes), 5,57.
7. Areola (Paris-SG), 5,5.
8. Reynet (Dijon), Lafont (Toulouse), 5,45.
10. Vercoutre (Caen), Mandanda (Marseille), 5,43.
12. Johnsson (Guingamp), 5,41.
13. Tatarusanu (Nantes), 5,38.
14. Letellier (Angers), 5,31.
15. Ruffier (Saint-Étienne), 5,26.

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 20.
2. Fekir (Lyon), Falcao (Monaco), 16.
4. Neymar (Paris-SG), 15.
5. Mariano Diaz (Lyon), 13.
6. Balotelli (Nice), 12.
7. Toko Ekambi (Angers), Thauvin (Marseille), 10.
9. Depay (Lyon), Mbappé (Paris-SG), 9.
11. Konaté (Amiens), Malcom (Bordeaux), Santini (Caen), Roux (Metz), Sala (Nantes), 7.
16. Tavares (Dijon), Briand (Guingamp), Njie, Ocampos, Sanson (Marseille), Khazri (Rennes), 6.

Passeurs

1. Neymar (Paris-SG), 11.
2. Thauvin (Marseille), 9.
3. Mbappé (Paris-SG), 7.
4. Mangani (Angers), Malcom (Bordeaux), Dossevi (Metz), Moutinho (Monaco), Saint-Maximin (Nice), Di Maria (Paris-SG), Liénard (Strasbourg), 5.
11. Kakuta (Amiens), Kamano (Bordeaux), Cornet, Ndombele, Tete (Lyon), Lemar, R. Lopes, Touré (Monaco), Lees-Melou (Nice), Daniel Alves (Paris-SG), Bourigeaud (Rennes), Bamba (Saint-Étienne), Grandsir (Troyes), 4.

Résultats

Lyon - Paris-SG	**2-1**
Caen - Marseille	**0-2**
Monaco - Metz	**3-1**
Nantes - Bordeaux	**0-1**
Nice - Saint-Étienne	**1-0**
Montpellier - Toulouse	**2-1**
Rennes - Angers	**1-0**
Amiens - Guingamp	**3-1**
Strasbourg - Dijon	**3-2**
Troyes - Lille	**1-0**

Affluences

Total 22e journée	**204 354**
Moyenne 2017-18	**21 706**
Saison dernière	**21 208**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Fulgini, Oniangué (Angers), Da Silva (Caen), Djilobodji (Dijon), Diallo (Guingamp), Kawashima, Selimovic (Metz), Daniel Alves (Paris-SG), Dabo (Saint-Étienne), Amian, Gradel (Toulouse), Traoré (Troyes).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	56	22	18	2	2	68	17	+51
→	2. **Lyon**	48	22	14	6	2	51	22	+29
→	3. **Marseille**	47	22	14	5	3	45	22	+23
→	4. **Monaco**	46	22	14	4	4	51	22	+29
→	5. **Nantes**	34	22	10	4	8	19	21	-2
→	6. **Nice**	34	22	10	4	8	28	31	-3
↗	7. **Montpellier**	31	22	7	10	5	20	15	+5
↗	8. **Rennes**	31	22	9	4	9	27	30	-3
↘	9. **Guingamp**	29	22	8	5	9	24	29	-5
↗	10. **Strasbourg**	27	22	7	6	9	27	37	-10
↘	11. **Caen**	27	22	8	3	11	14	24	-10
↗	12. **Bordeaux**	26	22	7	5	10	24	31	-7
↗	13. **Amiens**	25	22	7	4	11	20	24	-4
↘	14. **Dijon**	25	22	7	4	11	31	45	-14
↗	15. **Troyes**	24	22	7	3	12	22	31	-9
↘	16. **Saint-Étienne**	23	22	6	5	11	20	37	-17
↘	17. **Angers**	22	22	4	10	8	25	32	-7
↘	18. **Lille**	22	22	6	4	12	19	33	-14
→	19. **Toulouse**	20	22	5	5	12	20	32	-12
→	20. **Metz**	15	22	4	3	15	18	38	-20

Cartons

37

Total **922**
2016-17 ***780***

4

Total **61**
2016-17 ***59***

Répartition des buts

Pied droit	**13**	Penalty	**5**	Total de la journée	**25**
Pied gauche	**10**	Coup franc	**3**	Buts/match cette saison	**2,60**
Tête	**2**	Corner	**1**	Buts/match en 2016-17	**2,60**
C.s.c.	**0**				

Rendez-vous

23e journée, vendredi 26 janvier, 20 h 45
Dijon-Rennes
Samedi 27 janvier, 17 heures
Paris-SG - Montpellier
20 heures
Guingamp-Nantes
Metz-Nice
Saint-Étienne - Caen
Angers-Amiens
Toulouse-Troyes
Dimanche 28 janvier, 15 heures
Lille-Strasbourg
17 heures
Bordeaux-Lyon
21 heures
Marseille-Monaco

24e journée, vendredi 2 février, 20 h 45
Marseille-Metz
Samedi 3 février, 17 heures
Lille - Paris-SG
20 heures
Montpellier-Angers
Nice-Toulouse
Strasbourg-Bordeaux
Amiens - Saint-Étienne
Troyes-Dijon
Dimanche 4 février, 15 heures
Rennes-Guingamp
17 heures
Caen-Nantes
21 heures
Monaco-Lyon

21e journée

Paris-SG - Dijon	**8-0**
Guingamp - Lyon	**0-2**
Marseille-Strasbourg	**2-0**
Monaco-Nice	**2-2**
Toulouse-Nantes	**1-1**
Amiens-Montpellier	**1-1**
Lille-Rennes	**1-2**
Bordeaux-Caen	**0-2**
Metz - Saint-Étienne	**3-0**
Angers-Troyes	**3-1**

Paris-SG - Dijon : 8-0 (4-0)
Buts : Di Maria (4e, 15e), Cavani (21e), Neymar (42e, 57e, 73e, 83e s.p.), Mbappé (77e). Mercredi 17 janvier. Spectateurs : 47 483. Arbitre : M. Thual (7). Avertissement : Massouema (63e) pour Dijon. Temps additionnel : 0 min. Note du match : 14/20.
Paris-SG (4-3-3) : Areola (6) - Meunier (6), Thiago Silva (c) (6), Kimpembe (7), Berchiche (7) - Verratti (6) (Nkunku, 61e), Lo Celso (8) (Rabiot, 78e), Draxler (6) - Di Maria (8) (Mbappé, 68e), Cavani (6), Neymar (9). Entr. : Emery.
Dijon (4-1-4-1) : Reynet (3) - Rosier (4), Varrault (c) (2) (Haddadi, 46e, 2), Yambéré (2), Chafik (2) - Abeid (2) (Massouema, 62e) - Kwon (2), Marié (3), Xeka (2) (Balmont, 72e), Saïd (2) - Jeannot (2). Entr. : Dall'Oglio.

Guingamp - Lyon : 0-2 (0-1)
Buts : Fekir (26e), Aouar (58e). Mercredi 17 janvier. Spectateurs : 14 638. Arbitre : M. Rainville (6). Avertissements : Diallo (39e), Tabanou (45e) pour Guingamp ; Ndombele (9e), Tousart (18e) pour Lyon. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 13/20.
Guingamp (4-2-3-1) : Johnsson (9) - Ikoko (5), Kerbrat (6), Sorbon (4), Tabanou (5) - Diallo (4) (Ngbakoto, 67e), Blas (3) - Salibur (4), Benezet (5) (Giresse, 82e), Briand (c) (4) - Thuram (3) (Phiri, 53e). Entr. : Kombouaré.
Lyon (4-3-3) : Lopes (6) - Rafael (6), Marcelo (6), Morel (6), Mendy (7) - Tousart (5) (Traoré, 88e), Ndombele (6) (Ferri, 74e), Aouar (6) - Cornet (6), Mariano Diaz (6) (Gouiri, 81e), Fekir (c) (7). Entr. : Genesio.

Marseille-Strasbourg : 2-0 (0-0)
Buts : Njie (79e), Payet (87e). Mardi 16 janvier. Spectateurs : 38 099. Arbitre : M. Buquet (5). Avertissements : Rami (38e), Anguissa (77e) pour Marseille ; Gonçalves (30e), Aholou (61e), Martin (83e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 13/20.
Marseille (4-3-3) : Mandanda (6) - Sarr (6), Rami (6), Abdennour (5), Sakai (5) - Anguissa (5), Sanson (5) (Njie, 68e), Luiz Gustavo (c) (6) - Thauvin (7), Germain (4) (Bedimo, 85e), Ocampos (4) (Payet, 56e). Entr. : R. Garcia.
Strasbourg (4-3-3) : Oukidja (7) (Bonnefoi, 89e) - Foulquier (5), P. Martinez (4), Koné (c) (5), Lala (5) - Martin (5), Aholou (4), Gonçalves (4) - Sacko (6), Bahoken (4) (Terrier, 73e), Da Costa (3) (Saadi, 82e). Entr. : Laurey.

Monaco-Nice : 2-2 (1-0)
Buts : Diakhaby (33e), Falcao (90e+2) pour Monaco ; Balotelli (47e, 68e)

pour Nice. Mardi 16 janvier. Spectateurs : 10 533. Arbitre : M. Letexier (5). Avertissements : Glik (18e), Baldé (53e), Moutinho (63e), Diakhaby (75e) pour Monaco ; Cyprien (34e), Le Marchand (57e), Balotelli (61e) pour Nice. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 13/20.
Monaco (4-2-3-1) : Subasic (5) - Sidibé (5), Glik (4), Raggi (5), Jorge (4) - Moutinho (5), N'Doram (5) (Ghezzal, 81e) - Baldé (3) (R. Lopes, 68e), Lemar (5), Diakhaby (5) (Jovetic, 76e) - Falcao (c) (5). Entr. : Jardim.
Nice (4-3-3) : Benitez (5) - Burner (5), Dante (c) (5), Marlon (5), Le Marchand (5) (Sarr, 60e) - Lees-Melou (5), Cyprien (6), Seri (6) - Plea (5), Balotelli (8) (Srarfi, 90e+3), Saint-Maximin (6). Entr. : Favre.

Toulouse-Nantes : 1-1 (0-1)
Buts : Gradel (90e+5 s.p.) pour Toulouse ; Krhin (19e) pour Nantes. Mercredi 17 janvier. Spectateurs : 13 742. Arbitre : M. Leonard (6). Avertissements : Diop (5e), Sangaré (40e), Sylla (60e) pour Toulouse ; Krhin (14e), Touré (39e), Diego Carlos (54e), Girotto (90e) pour Nantes. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 11/20.
Toulouse (4-3-3) : Lafont (6) - Amian (6), Diop (c) (4), Jullien (5), Sylla (5) - Somalia (6), Imbula (4) (Toivonen, 64e), Sangaré (5) - Durmaz (4) (Boisgard, 70e), Jean (3) (Sanogo, 56e), Gradel (7). Entr. : Dupraz.
Nantes (4-4-2) : Tatarusanu (6) - Awaziem (5), Diego Carlos (6), Pallois (7), Lima (6) - Thomasson (6), Touré (c) (6), Krhin (7) (Girotto, 63e), Iloki (4) (Kacaniklic, 46e, 5) - Sala (5), Nakoulma (5) (Rongier, 80e). Entr. : Ranieri.

Amiens-Montpellier : 1-1 (0-1)
Buts : Konaté (72e) pour Amiens ; Skhiri (33e) pour Montpellier. Mercredi 17 janvier. Spectateurs : 8 233. Arbitre : M. Abed (7). Avertissements : Konaté (49e), Bodmer (90e+1) pour Amiens ; Lasne (52e) pour Montpellier. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 14/20.
Amiens (4-2-3-1) : Gurtner (7) - El-Hajjam (6), Gouano (6), Adenon (6), Cissokho (5) - Monconduit (c) (5), Ngosso (5) (Fofana, 67e) - Gakpé (5), Kakuta (5), Mendoza (6) (Manzala, 77e) - Konaté (6) (Bodmer, 83e). Entr. : Pelissier.
Montpellier (5-3-2) : Lecomte (6) - Aguilar (6), Mukiele (6), Hilton (c) (6), Congré (6), Roussillon (6) - Lasne (5), Dolly (5) (Ikoné, 74e), Skhiri (6) - Camara (5) (Sio, 82e), Mbenza (5). Entr. : Der Zakarian.

Lille-Rennes : 1-2 (1-0)
Buts : Alonso (41e) pour Lille ; Léa-Siliki (85e), André (89e) pour Rennes. Mercredi 17 janvier. Spectateurs : 27 816. Arbitre : M. Lesage (4). Avertissement : Alonso (90e+4) pour Lille. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 13/20.
Lille (4-1-4-1) : Maignan (3) - Ié (3), Amadou (c) (4), Alonso (5), Mendyl (5) - Soumaré (4) - Pépé (5), Benzia (5) (Bissouma, 75e), Thiago Maia (5) (Araujo, 90e+3), Mendes (5) - El-Ghazi (5) (Ponce, 80e). Entr. : Galtier.
Rennes (4-4-2) : Koubek (5) - Traoré (5), Mexer (5), Gnagnon (4), Zeffane (4) - Bourigeaud (6), Gélin (4), André (c) (6), Hunou (4) (Mubele, 61e) - Sarr (5) (Brandon, 87e) - Gourcuff (4) (Léa-Siliki, 81e). Entr. : Lamouchi.

Bordeaux-Caen : 0-2 (0-0)
Buts : Santini (89e s.p.), Rodelin (90e+4). Mardi 16 janvier. Spectateurs : 14 368. Arbitre : M. Jochem (5). Avertissements : De Préville (2e), Toulalan (9e), Youssouf (85e) pour Bordeaux ; Stavitski (24e), Bessat (31e), Guilbert (51e), Djiku (67e), Sankoh (83e) pour Caen. Expulsion : Baysse (89e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 12/20.
Bordeaux (4-3-3) : Costil (4) - Sabaly (4), Koundé (5), Baysse (0), Poundjé (4) (Youssouf, 84e) - Toulalan (c) (5), Meïté (4) (Sankharé, 58e), Lerager (4) - De Préville (4) (Kamano, 67e), Malcom (5), Laborde (4). Entr. : Gourvennec.
Caen (4-4-2) : Samba (5) - Guilbert (5), Da Silva (5), Djiku (5), Bessat (5) - Sankoh (5), Aït-Bennasser (6) (Delaplace, 46e, 5), Féret (c) (5), Rodelin (7) - Santini (6), Stavitski (5) (Bazile, 71e). Entr. : Garande.

Metz-Saint-Étienne : 3-0 (2-0)
Buts : Rivière (13e s.p.), Dossevi (16e), Roux (77e). Mercredi 17 janvier. Spectateurs : 12 702. Arbitre : M. Millot (5). Avertissements : Cohade (37e) pour Metz ; Moulin (12e), Dabo (37e), Hernani (84e) pour Saint-Étienne. Expulsion : Hernani (85e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 4 min (2+2). Note du match : 14/20.
Metz (4-1-4-1) : Kawashima (6) - Rivierez (6), Diagne (6), Niakhaté (6), Palmieri (6) - Mandjeck (6) (Poblete, 67e) - Dossevi (7), Cohade (c) (7), Milicevic (6) (Balliu, 90e), Roux (8) - Rivière (7) (Niane, 62e). Entr. : Hantz.
Saint-Étienne (4-2-3-1) : Moulin (7) - Pierre-Gabriel (4), Théophile-Catherine (4), Perrin (c) (3), M'Bengue (3) (Monnet-Paquet, 67e) - M'Vila (3) (Hernani, 67e), Diousse (4) - Bamba (4), Dabo (non noté) (Beric 4, 40e), Cabella (3) - Hamouma (4). Entr. : Gasset.

Angers-Troyes : 3-1 (1-0)
Buts : Thomas (33e, 58e), Capelle (81e) pour Angers ; Khaoui (51e) pour Troyes. Mercredi 17 janvier. Spectateurs : 8 046. Arbitre : M. Delerue (6). Avertissements : Niane (8e), Vizcarrondo (61e), Deplagne (72e), Giraudon (84e), Bellugou (90e) pour Troyes. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 13/20.
Angers (4-1-4-1) : Butelle (6) - Manceau (5), Traoré (c) (6), Thomas (8), Bamba (6) - Santamaria (6) (Sunu, 80e) - Fulgini (5) (Ketkeophomphone, 73e), Oniangué (6) (Puyo, 62e), Mangani (6), Capelle (7) - Toko Ekambi (6). Entr. : Moulin.
Troyes (4-1-4-1) : Samassa (4) - Deplagne (5), Giraudon (4), Vizcarrondo (4), Traoré (4) - Bellugou (5) - Grandsir (4) (Darbion, 69e), Khaoui (6), Azamoum (c) (5), Pelé (6) - Niane (5) (Suk, 69e ; Nivet, 79e). Entr. : J.-L. Garcia.

22e journée

Lyon-Paris-SG : 2-1 (1-1)
Buts : Fekir (2e), Depay (90e+4) pour Lyon ; Kurzawa (45e+3) pour le Paris-SG. Dimanche 21 janvier. Spectateurs : 57 582. Arbitre : M. Turpin (4). Avertissements : Mendy (60e), Depay (90e+4) pour Lyon ; Lo Celso (53e), Verratti (77e), Cavani (80e) pour le Paris-SG. Expulsion : Daniel Alves (57e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 15/20.
Lyon (4-3-3) : Lopes (7) - Rafael (6), Marcelo (7), Morel (7), Mendy (6) - Ndombele (8), Tousart (6), Fekir (c) (8) - Cornet (6), Mariano Diaz (5) (Traoré, 77e), Aouar (6) (Depay, 69e). Entr. : Genesio.
Paris-SG (4-3-3) : Areola (4) - Daniel Alves (0), Marquinhos (5), Thiago Silva (c) (5), Kurzawa (5) - Verratti (5) (Pastore, 87e), Lo Celso (4), Rabiot (7) - Mbappé (non noté) (Draxler, 36e, 4), Cavani (5), Di Maria (5) (Meunier, 61e). Entr. : Emery.

Caen-Marseille : 0-2 (0-0)
Buts : Payet (55e s.p.), Thauvin (74e). Vendredi 19 janvier. Spectateurs : 20 249. Arbitre : M. Letexier (7). Avertissements : Guilbert (38e), Da Silva (58e) pour Caen ; Sarr (29e), Rolando (42e), Thauvin (53e) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
Caen (4-1-4-1) : Vercoutre (5) - Guilbert (5), Djiku (6), Da Silva (7), Bessat (4) - Sankoh (4) - Stavitski (4) (Bazile, 61e), Delaplace (5) (Diomandé, 69e), Féret (c) (4) (Repas, 84e), Rodelin (4) - Santini (3). Entr. : Garande.
Marseille (4-2-3-1) : Mandanda (5) - Sarr (6), Rolando (6), Rami (6), Sakai (6) - Anguissa (7), Luiz Gustavo (6) - Thauvin (7) (Germain, 78e), Payet (c) (7) (Ocampos, 72e), Lopez (6) - Njie (6). Entr. : R. Garcia.

Monaco-Metz : 3-1 (1-0)
Buts : Jorge (45e+2), Ghezzal (67e), R. Lopes (81e) pour Monaco ; Niane (72e) pour Metz. Dimanche 21 janvier. Spectateurs : 6 333. Arbitre : M. Lesage (5). Avertissements : Raggi (65e) pour Monaco ; Niakhaté (41e) pour Metz. Expulsion : Kawashima (50e) pour Metz. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 12/20.
Monaco (4-2-3-1) : Subasic (5) - Sidibé (6), Glik (4), Raggi (5), Jorge (6) (N'Doram, 48e) - Moutinho (6), Fabinho (5) - Ghezzal (6) (Tielemans, 81e), Lemar (6), Diakhaby (6) (R. Lopes, 55e) - Falcao (c) (4). Entr. : Jardim.
Metz (3-4-3) : Kawashima (0) - Selimovic (4), Diagne (5), Niakhaté (5) - Rivierez (5) (Beunardeau, 52e), Poblete (5), Cohade (c) (5), Palmieri (5) - Dossevi (non noté) (Niane, 12e, 6), Rivière (4) (Boulaya, 72e), Roux (4). Entr. : Hantz.

Nantes-Bordeaux : 0-1 (0-1)
But : De Préville (26e). Samedi 20 janvier. Spectateurs : 26 076. Arbitre : M. Hamel (4). Avertissements : Pallois (88e) pour Nantes ; Laborde (36e), Lerager (80e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 9/20.
Nantes (4-2-3-1) : Tatarusanu (5) - Dubois (c) (3), Diego Carlos (3) (Ngom, 46e, 3), Pallois (6), Djidji (5) - Girotto (4), Krhin (3) (Lima, 46e, 4) - Kacaniklic (2) (El-Ghanassy, 62e), Rongier (4), Thomasson (4) - Sala (3). Entr. : Ranieri.
Bordeaux (4-2-3-1) : Costil (c) (6) - Sabaly (5), Pablo (6), Koundé (6), Poundjé (5) - Lerager (6) (Otavio, 83e), Meïté (6) - De Préville (6), Malcom (6) (Vada, 87e), Youssouf (6) (Kamano, 87e) - Laborde (5). Entr. : Bédouet.

Nice-Saint-Étienne : 1-0 (1-0)
But : Cyprien (22e). Dimanche 21 janvier. Spectateurs : 23 254. Arbitre : M. Schneider (6). Avertissements : Lees-Melou (19e), Seri (59e), Balotelli (70e) pour Nice ; Diousse (74e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 10/20.
Nice (4-3-3) : Benitez (6) - Burner (6), Dante (c) (6), Sarr (6), Coly (5) - Cyprien (6), Seri (6), Lees-Melou (5) - Srarfi (6) (Perraud, 90e+2), Balotelli (5) (Ganago, 87e), Saint-Maximin (non noté) (Makengo, 32e, 5). Entr. : Favre.
Saint-Étienne (4-2-3-1) : Ruffier (6) - Gabriel Silva (5), Lacroix (6), Perrin (c) (6), Janko (5) - M'vila (5), Diousse (5) (Söderlund, 77e) - Monnet-Paquet (6) (Bamba, 67e), Cabella (5), Ntep (5) (Hamouma, 60e) - Beric (5). Entr. : Gasset.

Montpellier-Toulouse : 2-1 (1-1)
Buts : Sambia (43e), Sio (90e+5) pour Montpellier ; Imbula (30e) pour Toulouse. Samedi 20 janvier. Spectateurs : 10 652. Arbitre : M. Brisard (4). Avertissements : Lasne (53e) pour Montpellier ; Jullien (17e), Sylla (45e), Delort (72e), Lafont (80e) pour Toulouse. Expulsion : Gradel (41e) pour Toulouse. Temps additionnel : 7 min (2+5). Note du match : 11/20.
Montpellier (5-2-3) : Lecomte (6) - Aguilar (6), P. Mendes (6), Hilton (c) (5), Congré (6) (Mukiele, 76e), Roussillon (7) - Skhiri (4), Lasne (4) (Sessègnon, 68e) - Ikoné (4) (Mbenza, 62e), Sio (6), Sambia (7). Entr. : Der Zakarian.
Toulouse (4-3-3) : Lafont (3) - Sylla (5), Jullien (6), Diop (c) (4), Yago (5) - Imbula (6), Blin (5), Sangaré (5) - Somalia (5) (Jean, 90e+2), Sanogo (4) (Delort, 54e), Gradel (4). Entr. : Dupraz.

Rennes-Angers : 1-0 (0-0)
But : Bourigeaud (84e s.p.). Samedi 20 janvier. Spectateurs : 21 186. Arbitre : M. Moreira (6). Avertissements : André (6e), Bensebaini (8e), Traoré (25e) pour Rennes ; Oniangué (31e), Mangani (43e), Andreu (75e), Pavlovic (90e) pour Angers. Expulsion : Oniangué (39e) pour Angers. Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 7/20.
Rennes (4-4-2) : Koubek (7) - Traoré (5), Bensebaini (5), Gnagnon (5), Baal (5) (Brandon, 79e) - Bourigeaud (7), André (c) (6), Gélin (4), Sarr (5) - Hunou (4) (Léa-Siliki, 68e), Mubele (4) (Maouassa, 54e). Entr. : Lamouchi.
Angers (4-3-3) : Butelle (non noté) (Michel, 33e, 6) - Bamba (5), Traoré (c) (5), Pavlovic (4), Andreu (4) - Oniangué (0), Santamaria (5), Mangani (4) - Tait (6) (Fulgini, 82e), Sunu (5) (Toko Ekambi, 64e), Capelle (6). Entr. : Moulin.

Amiens-Guingamp : 3-1 (1-1)
Buts : Konaté (16e s.p., 79e), Bodmer (84e) pour Amiens ; Coco (29e) pour Guingamp. Samedi 20 janvier. Spectateurs : 8 686. Arbitre : M. Desiage (7). Avertissements : Kerbrat (61e), Salibur (62e) pour Guingamp. Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 15/20.
Amiens (4-2-3-1) : Gurtner (5) - El-Hajjam (5), Adenon (6), Gouano (c) (6), Dibassy (6) - Monconduit (7), Zungu (6) - Gakpé (5) (Manzala, 67e), Kakuta (6), Mendoza (6) (Fofana, 87e) - Konaté (7) (Bodmer, 81e). Entr. : Pelissier.
Guingamp (4-2-3-1) : Johnsson (5) - Ikoko (5), Kerbrat (5), Sorbon (5), Rebocho (5) - Deaux (5), Diallo (5) - Salibur (5) (Ngbakoto, 64e), Benezet (5) (Giresse, 82e), Coco (6) - Briand (c) (5). Entr. : Kombouaré.

Strasbourg-Dijon : 3-2 (2-2)
Buts : Aholou (5e), Lala (19e s.p., 79e s.p.) pour Strasbourg ; Tavares (33e), Haddadi (45e+1) pour Dijon. Samedi 20 janvier. Spectateurs : 21 067. Arbitre : M. Gautier (6). Avertissements : Liénard (72e) pour Strasbourg ; Reynet (18e) pour Dijon. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
Strasbourg (4-3-1-2) : Bonnefoi (5) - Lala (6), Mangane (c) (5), P. Martinez (6), Seka (5) - Gonçalves (5) (Grimm, 90e), Aholou (6), Liénard (5) - Martin (5) (Da Costa, 77e) - Terrier (5), Blayac (4) (Bahoken, 67e). Entr. : Laurey.
Dijon (4-1-4-1) : Reynet (c) (6) - Chafik (5), Yambéré (5), Rosier (5), Haddadi (4) - Balmont (5) (Jeannot, 80e), Sammaritano (5) (Kwon, 81e), Abeid (5), Xeka (5) - Tavares (6), Sliti (5). Entr. : Dall'Oglio.

Troyes-Lille : 1-0 (1-0)
But : Niane (45e). Samedi 20 janvier. Spectateurs : 9 269. Arbitre : M. Jochem (6). Avertissements : Benzia (45e), Araujo (78e) pour Lille. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 8/20.
Troyes (4-2-3-1) : Zelazny (6) - Deplagne (6), Giraudon (6), Vizcarrondo (5), Traoré (5) - Azamoum (5) (Confais, 68e), Walter (7) - Pelé (4) (Grandsir, 60e), Khaoui (5) (Nivet, 77e), Darbion (c) (5) - Niane (7). Entr. : Garcia.
Lille (4-1-4-1) : Maignan (5) - Ié (5), Alonso (5), Amadou (c) (6), Ballo-Touré (4) - Soumaré (5) - Pépé (3), Benzia (5) (Araujo, 51e), Thiago Maia (4), Mendes (4) (Bahlouli, 68e) - Ponce (3) (El-Ghazi, 59e). Entr. : Galtier.

Partenariat

CHAMPIONNAT FRANCE PRONOS

Championnat de France des Pronos

Classement provisoire de la 21e journée de Ligue 1
1. Emmanuel S., 3 316 pts.
2. Gaultier L., 2 888.
3. Stephane B., 2 744.

Classement provisoire de la 22e journée de Ligue 1
1. Youcef B., 3 218 pts.
2. Ivan D., 3 216.
3. Jojo M., 3 156.

Classement provisoire de la saison de Ligue 1
1. Frédéric B., 28 917 pts.
2. Johan C., 28 768.
3. Christophe L., 28 557.

Classements complets à retrouver sur championnatdefrancedespronos.fr.

Ligue 2

21e journée

Reims-Tours	**1-0**
Nancy-Nîmes	**0-2**
AC Ajaccio-Orléans	**1-1**
Le Havre-Paris FC	**1-1**
Châteauroux-Lorient	**3-1**
GFC Ajaccio-Brest	**1-1**
Clermont-Valenciennes	**3-0**
Auxerre-Niort	**5-0**
Lens-Sochaux	**remis au 30 janvier**
Bourg-en-Br.-Quevilly-Rouen	**3-5**

22e journée

Bourg-en-Bresse-Reims	**0-2**
Nîmes-Châteauroux	**3-0**
Paris FC-AC Ajaccio	**lundi**
Valenciennes-Le Havre	**1-1**
Lorient-Clermont	**1-1**
Brest-Lens	**1-1**
Sochaux-Nancy	**1-0**
Quevilly-Rouen-GFC Ajaccio	**0-2**
Orléans-Auxerre	**2-3**
Tours-Niort	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	53	22	17	2	3	41	12
2. Nîmes	43	21	14	1	6	45	19
3. AC Ajaccio	38	21	11	5	5	34	21
4. Paris FC	38	21	10	8	3	25	17
5. Le Havre	37	22	10	7	5	30	18
6. Lorient	37	22	10	7	5	37	26
7. Brest	36	22	10	6	6	33	27
8. Clermont	34	22	9	7	6	28	19
9. Châteauroux	34	22	10	4	8	29	31
10. Sochaux	33	21	10	3	8	29	33
11. GFC Ajaccio	27	21	7	6	8	16	27
12. Auxerre	26	22	7	5	10	26	31
13. Niort	26	22	7	5	10	25	32
14. Valenciennes	26	22	7	5	10	28	37
15. Lens	25	21	7	4	10	29	24
16. Orléans	24	22	6	6	10	28	34
17. Nancy	21	22	4	9	9	22	30
18. Quevilly-Rouen	18	22	5	3	14	24	39
19. Bourg-en-Bresse	17	22	5	2	15	27	50
20. Tours	9	22	2	3	17	12	41

Ce classement ne tient pas compte de Paris FC-AC Ajaccio disputé le lundi 22 janvier.

21e journée

Reims-Tours: 1-0 (1-0)
But: Jeanvier (14e). Mardi 16 janvier. Spectateurs: 7356. Arbitre: Mme Frappart (6). Avertissements: Kyei (76e), Chavarria (83e) pour Reims; Koné (50e), Lippini (59e) pour Tours. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 12/20.
Reims (4-4-2): Mendy (8) - Métanire (6), Jeanvier (7), Abdelhamid (6), Kamara (6) - Oudin (5) (Kyei, 69e), Da Cruz (c) (5), Chavalerin (5), Diego (6) (Ngamukol, 88e) - Chavarria (6), Siebatcheu (5) (Ndom, 78e). Entr.: Guion.
Tours (4-3-3): Descamps (7) - Lippini (c) (5), Koné (5), Raveloson (5), Miguel (5) - Mbingui (5), Belkebla (5), N'Doye (5) - Mancini (6) (Bakar, 88e), Diarra (5) (Zukic, 55e), Tall (5) (Clémence, 69e). Entr.: Costa.

Nancy-Nîmes: 0-2 (0-2)
Buts: Alioui (27e), Bozok (41e). Mardi 16 janvier. Spectateurs: 10551. Arbitre: M. Castro (4). Avertissements: Ba (23e), Cuffaut (54e) pour Nancy; Valdivia (11e) pour Nîmes. Temps additionnel: 4 min (2+2). Note du match: 10/20.
Nancy (4-1-4-1): Ndy Assembe (4) - Cuffaut (3), Lang (5), Yahia (non noté) (Muratori, 45e+1, 3), Badila (4) - Abergel (4) - Ba (5), Bassi (4), Nordin (4) (Busin, 46e, 4), Barka (4) (Dembélé, 67e) - Hadji (c) (4). Entr.: Hognon.
Nîmes (4-4-2): Valette (5) - Paquiez (6), Harek (c) (6), Cadamuro (6), Alakouch (5) - Thioub (5), Valdivia (5) (Briançon, 72e), Valls (5), Del Castillo (7) (Hsissane, 74e) - Bozok (5) (Ripart, 86e), Alioui (6). Entr.: Blaquart.

AC Ajaccio-Orléans: 1-1 (1-1)
Buts: Nouri (11e) pour l'AC Ajaccio; Cissokho (45e+3 s.p.) pour Orléans. Mardi 16 janvier. Spectateurs: 2702. Arbitre: M. Petit (5). Avertissements: Boe Kane (13e), Sainati (77e) pour l'AC Ajaccio; Mutombo (18e), Perrin (30e), Cissokho (77e), Seidou (81e), Gallon (90e), Poha (90e+2) pour Orléans. Temps additionnel: 6 min (3+3). Note du match: 12/20.
AC Ajaccio (4-2-3-1): Leca (5) - Hergault (5), Sainati (5), Avinel (6), Cabit (non noté) (Vialla, 35e, 5) - Coutadeur (6), Boe Kane (5) (Camara, 65e) - Nouri (6), Cavalli (c) (5) (Laci, 82e), Lejeune (5) - Gimbert (5). Entr.: Pantaloni.
Orléans (4-1-4-1): Gallon (5) - Monfray (5), Mutombo (5), Cambon (c) (5), Seidou (5) - Bouby (6) - Perrin (4) (Benkaïd, 62e), Cissokho (6) (Le Tallec, 78e), Poha (5), N'Goma (5) (D'Arpino, 68e) - Gomis (5). Entr.: Ollé-Nicolle.

Le Havre-Paris FC: 1-1 (1-1)
Buts: Fontaine (44e) pour Le Havre; Bong (23e) pour le Paris FC. Mardi 16 janvier. Spectateurs: 5891. Arbitre: M. Delajod (3). Avertissements: Karamoko (62e), Akichi (83e) pour Paris FC. Temps additionnel: 6 min (3+3). Note du match: 8/20.
Le Havre (4-2-3-1): Balijon (6) - Coulibaly (4), Moukoudi (4), Bain (4), Camara (4) - Fontaine (6), Lekhal (5) - Ferhat (5), Bonnet (c) (non noté) (Guitane, 31e, 6), Assifuah (3) (Dembélé, 82e) - Mateta (3) (Gory, 66e). Entr.: Tanchot.
Paris FC (4-3-3): Demarconnay (5) - Sidibé (5), Bong (5), Lybohy (c) (5), Karamoko (4) - Akichi (5), Kerrouche (5), Mandouki (5) - Nomenjanahary (4) (Tchokounté, 61e), Saint-Louis (5) (Delaine, 86e), Lavigne (5) (Lopez, 73e). Entr.: Mercadal.

Châteauroux-Lorient: 3-1 (1-1)
Buts: Sarr (26e), Mandanne (60e), Khadda (90e+2) pour Châteauroux; Courtet (7e) pour Lorient. Mardi 16 janvier. Spectateurs: 2812. Arbitre: M. F. Benchabane (7). Avertissements: Sangante (20e) pour Châteauroux; Conté (9e), Lemoine (41e) pour Lorient. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 14/20.
Châteauroux (3-4-3): Pillot (6) - Samnick (5), Bourillon (6), Mbone (c) (5) - Traoré (6), Sangante (6), Sarr (7), Alhadhur (5) - Benrahma (7) (Boukari, 70e), Mandanne (6) (Khadda, 79e), Tounkara (5) (Fofana, 89e). Entr.: Vasseur.
Lorient (4-4-2): Petkovic (5) - Moreira (5), Rose (5), Conté (4), Le Goff (5) - Cabot (5) (Selemani, 62e), Wadja (4) (Danic, 69e), Lemoine (5), Bouanga (6) - Marveaux (c) (5), Courtet (6) (Hamel, 62e). Entr.: Landreau.

GFC Ajaccio-Brest: 1-1 (1-0)
Buts: Touré (39e s.p.) pour le GFC Ajaccio; Berthomier (59e) pour Brest. Mardi 16 janvier. Spectateurs: 2651. Arbitre: M. Stinat (6). Avertissements: Ba (16e), M'Changama (85e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel: 2 min (0+2). Note du match: 14/20.
GFC Ajaccio (3-4-3): Elana (7) - Lloris (6), Bréchet (c) (5), Ba (5) - Puel (5), Marveaux (6), M'Changama (5), Mombris (5) - Gomis (6), Touré (6), Araujo (6) (Jobello, 73e). Entr.: Cartier.
Brest (4-1-4-1): Larsonneur (6) - Coeff (5), Chardonnet (5), Weber (5), Kiki (6) - Grougi (c) (5) (Charbonnier, 60e) - Faussurier (6), Gastien (5), Pi (5), Berthomier (6) (Autret, 81e) - Butin (5) (Diallo, 55e). Entr.: Furlan.

Clermont-Valenciennes: 3-0 (1-0)
Buts: Dugimont (19e, 46e), Pereira Lage (82e). Mardi 16 janvier. Spectateurs: 2113. Arbitre: M. Dos Santos (6). Avertissement: Ramaré (14e) pour Valenciennes. Temps additionnel: 2 min (0+2). Note du match: 13/20.
Clermont (4-2-3-1): Bernardoni (6) - Phojo (6) (Centonze, 77e), Laporte (6), Fontaine (c) (6), Gavory (7) - Perez (6), Iglesias (7) - N'Diaye (5) (Pereira Lage, 62e), Dugimont (8), Honorat (7) (Lopy, 82e) - Ajorque (6). Entr.: Gastien.
Valenciennes (4-2-3-1): Perquis (5) - Néry (4), Nestor (c) (4), Tahrat (4) (Aloé, 57e), Dos Santos (3) - Ramaré (3), Masson (4) - Nangis (5) (Roudet, 68e), Mauricio (4) (Guezoui, 75e), Ambri (5) - Mothiba (4). Entr.: Ray.

Auxerre-Niort: 5-0 (3-0)
Buts: Yattara (8e), Brison (27e c.s.c.), Sakhi (33e), Sané (72e), Ayé (90e). Mardi 16 janvier. Spectateurs: 3864. Arbitre: M. Dechepy (6). Avertissements: Dembélé (9e), Batisse (48e) pour Niort. Temps additionnel: 2 min (1+1). Note du match: 15/20.
Auxerre (4-2-3-1): Boucher (6) - Arcus (6), Tacalfred (6), Ba (6), Polomat (7) - Touré (7), Adéoti (c) (7) - Sakhi (7) (Ayé, 73e), Barreto (7) (Fumu Tamuzo, 69e), Philippoteaux (7) - Yattara (7) (Sané, 60e). Entr.: Correa.
Niort (4-1-4-1): Olliero (4) - Rivieyran (4), Choplin (4), Sans (4), Brison (4) - Batisse (4) (Bourhane, 70e) - Djigla (5), Dembélé (c) (5), Roye (5), Lamkel Zé (5) (Leautey, 46e, 5) - Dona Ndoh (5) (Vion, 75e). Entr.: Renaud.

Bourg-en-Bresse-Quevilly-Rouen: 3-5 (1-1)
Buts: Bègue (24e s.p.), Court (58e), Pierre-Charles (88e) pour Bourg-en-Bresse; Basque (35e, 84e s.p.), Mamilonne (81e, 89e), Taufflieb (90e+4) pour Quevilly-Rouen. Mardi 16 janvier. Spectateurs: 3289. Arbitre: M. Palhies (6). Avertissements: N'Simba (15e), Court (62e), Pierre-Charles (89e) pour Bourg-en-Bresse; Mamilonne (89e), Tié-Bi (90e) pour Quevilly-Rouen. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 13/20.
Bourg-en-Bresse (4-2-3-1): Deneuve (5) - Martin (3), Ponroy (4), Faivre (c) (4), Pierre-Charles (5) - Gamiette (4), Martins Pereira (5) - Bègue (5), Court (6) (Tchenkoua, 77e), N'Simba (5) - Heinry (4). Entr.: Della Maggiore.
Quevilly-Rouen (4-3-3): Hartock (5) - Clauss (5), Sery (3), Albert (4), Lefort (5) - Basque (c) (7), Oliveira (6), Rogie (6) (Taufflieb, 74e) - Gakpa (6), Mamilonne (7) (Mendy, 90e+3), Boujedra (6) (Tié-Bi, 86e). Entr.: Da Costa.

22e journée

Bourg-en-Bresse-Reims: 0-2 (0-0)
Buts: Siebatcheu (74e, 90e+2 s.p.). Vendredi 19 janvier. Spectateurs: 3002. Arbitre: M. Mokhtari (7). Avertissements: Ndiaye (28e), Court (53e) pour Bourg-en-Bresse; Kamara (55e), Chavalerin (81e) pour Reims. Temps additionnel: 7 min (4+3). Note du match: 13/20.
Bourg-en-Bresse (4-2-3-1): Deneuve (5) - Q. Martin (5), Faivre (c) (5), Amiot (6), Pierre-Charles (non noté) (Paye, 45e, 5) - Martins Pereira (7), Ndiaye (6) - Court (6) (Sarr, 73e), Heinry (5), Tchenkoua (5) (Merdji, 76e) - Bègue (6). Entr.: Della Maggiore.

Reims (4-4-2): Mendy (non noté) (Carrasso, 20e, 6) - Métanire (6), Disasi (6), Jeanvier (5), Kamara (6) - M. Martin (5) (Oudin, 73e), Da Cruz (c) (5), Chavalerin (5), Diego (6) (Ndom, 82e) - Chavarria (6), Siebatcheu (7). Entr.: Guion.

Nîmes-Châteauroux: 3-0 (1-0)
Buts: Ripart (30e), Bozok (68e s.p.), Alioui (81e). Samedi 20 janvier. Spectateurs: 7196. Arbitre: M. Buquet (6). Avertissements: Valdivia (58e) pour Nîmes; Mandanne (22e), Samnick (27e), Traoré (29e) pour Châteauroux. Expulsion: Sarr (19e) pour Châteauroux. Temps additionnel: 4 min (2+2). Note du match: 13/20.
Nîmes (4-4-2): Valette (6) - Alakouch (6), Briançon (6), Harek (c) (6), Paquiez (6) - Del Castillo (6), Valls (6), Valdivia (6) (Savanier, 66e), Ripart (7) (Thioub, 72e) - Alioui (7), Bozok (6) (Depres, 87e). Entr.: Blaquart.
Châteauroux (3-4-3): Pillot (6) - Samnick (5), Bourillon (5), Mbone (c) (5) - Traoré (5), Sangante (5), Sarr (0), Alhadhur (4) (Das Neves, 46e, 5) - Tounkara (4) (Boukari, 58e), Mandanne (3), Benrahma (5) (Barthelmé, 67e). Entr.: Vasseur.

Valenciennes-Le Havre: 1-1 (1-0)
Buts: Mauricio (5e s.p.) pour Valenciennes; Mateta (73e) pour Le Havre. Vendredi 19 janvier. Spectateurs: 6214. Arbitre: M. Batta (6). Avertissements: Niakaté (21e), Thiago (35e), Roudet (78e) pour Valenciennes; Balijon (4e), Coulibaly (53e) pour Le Havre. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
Valenciennes (4-1-4-1): Perquis (6) - Néry (5), Tahrat (6), Aloé (6), Niakaté (5) - Thiago (6) - Mauricio (5) (Ramaré, 85e), Karaboué (4) (Diarra, 75e), Roudet (c) (5), Mothiba (5) - Guezoui (non noté) (Ambri, 41e, 4). Entr.: Ray.
Le Havre (4-2-3-1): Balijon (4) - Coulibaly (5), Moukoudi (6), Bain (6), Camara (5) - Fontaine (c) (6), Lekhal (6) - Ferhat (6) (Bese, 85e), Guitane (6), Gory (4) (Assifuah, 72e) - Dembélé (4) (Mateta, 72e). Entr.: Tanchot.

Lorient-Clermont: 1-1 (1-0)
Buts: Hamel (31e) pour Lorient; Lopy (90e) pour Clermont. Vendredi 19 janvier. Spectateurs: 7025. Arbitre: M. Gaillouste (5). Avertissements: Lemoine (82e) pour Lorient; Ajorque (45e+1) pour Clermont. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 11/20.
Lorient (4-4-2): Petkovic (5) - Moreira (5), Rose (5), Touré (4), Le Goff (6) - Cabot (6), Lemoine (5), Etuin (5) (Wadja, 80e), Bouanga (4) - Marveaux (c) (4) (Danic, 66e), Hamel (5) (Courtet, 67e). Entr.: Landreau.
Clermont (4-2-3-1): Bernardoni (5) - Centonze (5) (Phojo, 79e), Fontaine (c) (5), Laporte (5), Gavory (4) - Iglesias (5), Perez (4) (Lopy, 81e) - Honorat (5) (N'Diaye, 77e), Dugimont (6), Pereira Lage (4) - Ajorque (5). Entr.: Gastien.

Brest-Lens: 1-1 (1-0)
Buts: Butin (12e) pour Brest; Bayala (69e) pour Lens. Vendredi 19 janvier. Spectateurs: 7270. Arbitre: M. Wattellier (7). Avertissements: Bernard (65e) pour Brest; Bianda (23e) pour Lens. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 13/20.
Brest (4-2-3-1): Larsonneur (6) - Belaud (5), Castelletto (7), Weber (8), Bernard (5) - Grougi (c) (5), Pi (6) (Berthomier, 79e) - Faussurier (7), Charbonnier (5) (Gastien, 66e), Autret (5) - Butin (6) (Diallo, 61e). Entr.: Furlan.

Lens (4-2-3-1): Vachoux (6) - Dja Djédjé (5) (Duplus, 71e), Duverne (6), Bianda (5), Hafez (6) - Koukou (c) (4) (Chantôme, 61e), Diarra (7) - Fortuné (5), Markovic (4) (Bayala, 46e, 7), Zoubir (7) - Lopez (5). Entr.: Sikora.

Sochaux-Nancy: 1-0 (0-0)
But: Martin (90e s.p.). Vendredi 19 janvier. Spectateurs: 6685. Arbitre: M. Dechepy (5). Avertissements: Bergdich (65e), Teikeu (72e) pour Sochaux; Abergel (20e), Cuffaut (55e), Abo. Ba (62e), Dembélé (76e) pour Nancy. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 12/20.
Sochaux (4-3-3): Prévot (6) - Fuchs (4), Ogier (6), Teikeu (6), Bergdich (5) - Daham (5), Tardieu (c) (6), Berenguer (5) (E.H. Ba, 85e) - Kalulu (5) (Meïté, 66e), Touzghar (4) (Robinet, 65e), Martin (7). Entr.: Zeidler.
Nancy: Ndy Assembe (6) - Cuffaut (3), Lang (4), Badila (5), Muratori (5) - Clément (5), Abo. Ba (4) - Bassi (6) (Koura, 88e), Abergel (5) (Khayat, 90e+1), Robic (5) - Hadji (c) (4) (Dembélé, 73e). Entr.: Hognon.

Quevilly-Rouen-GFC Ajaccio: 0-2 (0-0)
Buts: Bahamboula (75e), M'Changama (90e+4). Vendredi 19 janvier. Spectateurs: 2361. Arbitre: M. F. Benchabane (5). Avertissements: Clauss (45e), Lefort (50e) pour Quevilly-Rouen; Araujo (19e), Ba (57e) pour le GFC Ajaccio. Expulsion: Touré (41e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
Quevilly-Rouen (4-3-3): Hartock (4) - Clauss (5), Sery (4), Albert (4), Lefort (5) - Rogie (4) (Taufflieb, 60e), Oliveira (3), Basque (c) (5) - Boujedra (6), Mamilonne (4) (Caddy, 75e), Gakpa (4). Entr.: Da Costa.
GFC Ajaccio (3-4-3): Elana (6) - Ba (5), Bréchet (c) (5), Lloris (6) - Puel (5), Marveaux (5), M'Changama (7), Mombris (6) - Araujo (5) (Jobello, 76e), Touré (0), Gomis (5) (Bahamboula, 57e). Entr.: Cartier.

Orléans-Auxerre: 2-3 (0-1)
Buts: Gomis (65e), Ziani (72e s.p.) pour Orléans; Sakhi (26e), Yattara (59e), Sané (90e+1 s.p.) pour Auxerre. Vendredi 19 janvier. Spectateurs: 3567. Arbitre: M. Delpech (6). Avertissements: D'Arpino (35e), Poha (75e) pour Orléans; Yattara (36e), Polomat (72e), Ba (74e), Konaté (78e) pour Auxerre. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 13/20.
Orléans (4-1-4-1): Gallon (6) - Furtado (4), Monfray (6), Cambon (5), Seidou (5) - Bouby (4) (Poha, 46e, 5) - Ziani (c) (6), N'Goma (5) (Perrin, 87e), D'Arpino (5), Benkaïd (6) - Le Tallec (4) (Gomis, 46e, 7). Entr.: Ollé-Nicolle.
Auxerre (4-4-2): Boucher (4) - Arcus (5), Ba (6), Tacalfred (6), Polomat (5) - Sakhi (7) (Konaté, 76e), Touré (5), Adéoti (c) (6), Philippoteaux (6) - Barreto (5) (Youssouf, 46e, 6), Yattara (6) (Sané, 70e). Entr.: Correa.

Tours-Niort: 2-1 (1-1)
Buts: Zukic (17e), N'Doye (51e) pour Tours; Dona Ndoh (44e) pour Niort. Vendredi 19 janvier. Spectateurs: 3021. Arbitre: M. Perreau-Niel (4). Avertissements: Belkebla (66e), Filippi (90e+2) pour Tours; Da Costa (53e) pour Niort. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 8/20.

Tours (4-3-3): Descamps (8) - Lippini (c) (5) (Filippi, 79e), Koné (6), Raveloson (5), Sissoko (5) - Belkebla (6), Devaux (7), N'Doye (7) - Mancini (4), Mbingui (3) (Mexique, 90e), Zukic (3) (Clémence, 68e). Entr.: Costa.
Niort (4-2-3-1): Olliero (3) - Da Costa (4), Sans (4), Choplin (5), Diabaté (5) - Batisse (4) (Bourhane, 75e), Dembélé (c) (6) - Koyalipou (6) (Leautey, 63e), Roye (5), Djigla (4) (Lamkel Zé, 63e) - Dona Ndoh (5). Entr.: Renaud.

Étoiles, joueurs de champ
1. Martin (Sochaux), 6.
2. Lemoine (Lorient), 5,94.
3. Savanier (Nîmes), 5,93.
4. Siebatcheu (Reims), 5,9.
5. Bozok (Nîmes), 5,89.
6. Del Castillo (Nîmes), 5,87.
7. Tchokounté (Paris FC), 5,82.
8. Bouanga (Lorient), 5,76.
9. Ferhat (Le Havre), Diego (Reims), 5,75.
11. Ziani (Orléans), 5,73.
12. Dugimont (Clermont), 5,72.
13. Cabot (Lorient), 5,71.
14. Ajorque (Clermont), 5,7.
15. Nouri (AC Ajaccio), 5,68.
16. M. Yattara (Auxerre), Lekhal (Le Havre), Harek (Nîmes), 5,67.
19. Dembélé (Niort), 5,65.
20. Alami Baza (Paris FC), 5,64.

Étoiles, gardiens
1. Thuram (Le Havre), 5,95.
2. Valette (Nîmes), 5,92.
3. Perquis (Valenciennes), 5,86.
4. Larsonneur (Brest), 5,85.
5. Bernardoni (Clermont), 5,82.
6. Mendy (Reims), 5,71.
7. Elana (GFC Ajaccio), 5,67.
8. Demarconnay (Paris FC), 5,65.
9. Vachoux (Lens), 5,54.
10. Gallon (Orléans), 5,5.
11. Prévot (Sochaux), 5,48.
12. Leca (AC Ajaccio), Hassen (Châteauroux), 5,47.
14. Allagbé (Niort), 5,39.
15. Hartock (Quevilly-Rouen), 5,38.
16. Petkovic (Lorient), 5,29.
17. Boucher (Auxerre), 5,23.
18. Deneuve (Bourg-en-Bresse), 5,22.
19. Kacou (Tours), 5,07.
20. Jourdren (Nancy), 4,64.

Buteurs
1. Bozok (Nîmes), 16.
2. Siebatcheu (Reims), 12.
3. Martin (Sochaux), 11.
4. Nouri (AC Ajaccio), Bouanga (Lorient), Hadji (Nancy), 9.
7. Wissa (AC Ajaccio), Duhamel (Quevilly-Rouen), C. Lopez (Lens), Alioui (Nîmes), Mothiba (Valenciennes), 8.
12. M. Yattara (Auxerre), Merdji (Bourg-en-Bresse), Ajorque (Clermont), Mateta (Le Havre), Dona Ndoh (Niort), Tchokounté (Paris FC), Chavarria (Reims), 7.

Rendez-vous,
match en retard, 19e journée
mardi 23 janvier,
19 heures
GFC Ajaccio-Nîmes
23e journée,
vendredi 26 janvier,
20 heures
Auxerre-Paris FC
Nancy-Brest
Clermont-Quevilly-Rouen
Châteauroux-Sochaux
GFC Ajaccio-Bourg-en-Bresse
Niort-Valenciennes
Lens-Orléans
Samedi 27 janvier, 14 h 55
Le Havre-Nîmes
15 heures
AC Ajaccio-Tours
Lundi 29 janvier, 20 h 45
Reims-Lorient

National

19e journée

Laval-Rodez	**1-2**
Marseille Consolat-Red Star	**2-2**
Grenoble-Boulogne	**1-2**
Béziers-Entente SSG	**0-0**
Lyon Duchère-Les Herbiers	**1-2**
Chambly-Concarneau	**0-2**
Cholet-Pau	**remis**
Avranches-Créteil	**remis**

Exempt: Dunkerque.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	34	18	10	4	4	25	17
2. Red Star	32	18	8	8	2	23	13
3. Grenoble	31	18	8	7	3	21	13
4. Cholet	25	17	7	4	6	31	25
5. Entente SSG	25	18	5	10	3	21	22
6. Lyon Duchère	22	18	5	7	6	15	18
7. Pau	22	16	5	7	4	26	22
8. Dunkerque**	22	17	6	7	4	26	22
9. Chambly	21	18	5	6	7	20	19
10. Concarneau	21	18	5	6	7	21	20
11. Laval	21	18	4	9	5	19	20
12. Béziers	21	18	4	9	5	17	21
13. Mars. Consolat	21	18	5	6	7	19	25
14. Créteil*	19	16	5	4	7	18	23
15. Les Herbiers	18	18	4	6	8	20	28
16. Boulogne*	18	17	4	7	6	17	21
17. Avranches	14	17	3	5	9	19	29

**Créteil a obtenu une victoire 3-0 sur tapis vert à l'issue de sa rencontre de la 13e journée face à Boulogne-sur-Mer (1-1), les Nordistes ayant aligné Hassane Alla, suspendu lors de ce match.*
***La DNCG a décidé fin novembre de retirer trois points à Dunkerque en raison d'un manque de garanties financières, une décision confirmée le 9 janvier en appel. Ce classement tient compte de ces décisions.*

Laval-Rodez: 1-2 (1-0)
Buts: Etshimi (37e) pour Laval; Gonzalez (50e), Ras (68e) pour Rodez.
Laval: Hautbois - Perrot, Mendes, Ba, Zeoula - Dabo, Pereira Lage (Neyou, 76e) - Mayela, Bosetti (Ebuya, 69e), Etinof (Pandor, 81e) - **Etshimi**. Entr.: Pires.
Rodez: Basilio - Gonzalez, Sanaia, Poujol - Mellot, **Boissier**, Ramon (Guerbert, 62e), Ruffaut, Chougrani - Coupin (Da Silva, 62e), Ras (Bonnet, 87e). Entr.: Peyrelade.

Marseille Consolat-Red Star: 2-2 (1-0)
Buts: M'Dahoma (18e), Barrillon (70e) pour Marseille Consolat; Teuma (52e), Zukanovic (65e) pour le Red Star.
Marseille Consolat: Aissi Kede - M'Dahoma, Barrillon, Soilihi, Dubois - Agueni, Goguey, **Sacko**, Y. Amiri - Tamboura, Benbachir (Taguelmint, 66e). Entr.: Bijotat.
Red Star: Sauvage - Ferreira, Derrien, Fontaine, Satli - Diakité, Lefebvre, Teuma - Lapoussin (Sané, 57e), **Zukanovic** (S. Keita, 86e), T. Keita. Entr.: Brouard.

Grenoble-Boulogne: 1-2 (0-2)
Buts: Pinto-Borges (74e) pour Grenoble; Niakaté (13e), Koné (35e) pour Boulogne.
Grenoble: Maubleu - Bengriba, Vandenabeele, Mayembo, Demba - **Pinto-Borges**, Coulibaly (Ghérardi, 46e), Benet - El-Jadeyaoui (Elogo, 78e), Belvito (Boussaha, 46e), Sotoca. Entr.: Guégan.
Boulogne: Reulet - Agounon, Heumel, Argelier, Dekoke - Livolant (Kaboré, 72e), Goujon, Alla, Duterte - Koné, **Niakaté** (Thil, 85e). Entr.: Frapolli.

Béziers-Entente SSG: 0-0
Expulsion: Traoré (73e) pour l'Entente.
Béziers: Novaes - Tailland, O. Kanté, Lingani, Lapis (Rabillard, 59e) - Colin, Gbegnon Amoussou (Goteni, 78e), Diakota, Savane - Elissalt, Herelle. Entr.: Chabert.
Entente SSG: Salamone - Latouchent, Traoré, **Ba**, Firmin - Tertereau (Sylla, 78e), Dieye, Labor - Kaboré (Dramé, 70e), Sea Nessemon (Farade, 65e), Dia. Entr.: Bordot.

Lyon Duchère-Les Herbiers: 1-2 (0-0)
Buts: Bekhechi (54e) pour Lyon Duchère; Bongongui (73e), Eickmayer (76e) pour Les Herbiers.
Expulsion: Diarrassouba (75e) pour Lyon Duchère.
Lyon Duchère: N'Djalkonog - **Moizini**, Sefil, Seguin, Shiashia (Brahmia, 79e) - Ayari, Diarrassouba - Talhaoui, Atik, Bekhechi - Tuta. Entr.: Mokeddem.
Les Herbiers: Pichot - Bonnet, Vanbaleghem, Fofana, Marie - Eickmayer, Flochon (Mané, 90e), Bongongui (Germann, 87e), Couturier (Romil, 71e), Rocheteau - **Gboho**. Entr.: Reculeau.

Chambly-Concarneau: 0-2 (0-1)
Buts: Idazza (34e), Damessi (90e s.p.).
Chambly: Pontdemé - Seck, Jacques (Durimel, 24e), Padovani (Lebon, 46e) - Soubervie, Héloïse, Popelard, G. Doucouré, **Gasser** - Montiel, Henry. Entr.: Luzi.
Concarneau: Guivarch - Nsimba, Jannez, Kamissoko, Irep - Drouglazet, Sinquin (Toupin, 85e), Edjouma - **Donisa**, Damessi, Idazza (Gégousse, 67e). Entr.: Cloarec.

Étoiles
1. Novaes (Béziers), 6.
2. Boateng (Avranches), Ouédraogo (Entente SSG), Flochon (Les Herbiers), N'Djalkonog (Lyon Duchère), 5.
6. Bertrand (Cholet), Guivarch (Concarneau), Dias (Créteil), Pinto-Borges (Grenoble), Tuta (Lyon Duchère), Niangbo (Marseille Consolat), Boupendza (Pau), Mhirsi (Red Star), Basilio (Rodez), 4.

Buteurs
1. K. Koné (Boulogne), Boupendza (Pau), 9.
3. Montiel (Chambly), Idazza (Concarneau), M. Fachan, Serin (Dunkerque), Sotoca (Grenoble), Ras (Rodez), 6.
9. Thiaré (Avranches), Bertrand, Gomez, P. Sarr (Cholet), Donisa (Concarneau), Sea Nessemon (Entente SSG), Rivas (Pau), A. Sané (Red Star), 5.
17. O. Kanté, Rabillard (Béziers), L. Doucouré (Chambly), Aabiza (Cholet), Pouye (Créteil), Ouedraogo (Entente SSG), Belvito (Grenoble), Couturier, Dabasse, Gboho (Les Herbiers), Tuta (Dunkerque, 3; Lyon Duchère, 1), Guilavogui (Pau), S. Keita (Red Star), 4.

Rendez-vous,
match en retard, 17e journée
vendredi 26 janvier, 20 heures
Pau-Créteil
20e journée,
vendredi 2 février, 20 heures
Red Star-Avranches
Dunkerque-Entente SSG
Cholet-Lyon Duchère
Entente SSG-Chambly
Pau-Marseille Consolat
Concarneau-Les Herbiers
Boulogne-Laval
Samedi 3 février, 15 heures
Rodez-Béziers
Exempt: Créteil.

National 2

Groupe A
17e journée

Mont-de-Marsan-Colomiers	**0-0**
Hyères-Marignane	**0-1**
Paulhan-Pézenas-Bergerac	**1-1**
Martigues-Toulon	**2-3**
Fréjus-Saint-Raphaël-Grasse	**2-1**
Nice B-Sète	**1-1**
Stade Bordelais-Marseille B	**2-2**
Tarbes-Monaco B	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colomiers	33	17	9	6	2	24	9
2. Marignane	32	17	10	2	5	20	17
3. Bergerac	30	17	8	6	3	27	13
4. Toulon	29	17	9	2	6	18	17
5. Martigues	28	17	8	4	5	25	19
6. Fréjus-St-Raph.	26	17	7	5	5	25	18
7. Hyères	22	17	5	7	5	19	18
8. Nice B	22	16	6	4	6	17	20
9. Sète	21	17	4	9	4	14	12
10. Monaco B	21	16	5	6	5	17	17
11. Grasse	20	17	4	8	5	17	18
12. Mt-de-Marsan	18	17	5	3	9	18	27
13. Paulhan-Péz.	17	17	4	5	8	11	20
14. Marseille B	16	17	3	7	7	16	21
15. Tarbes	14	16	4	2	10	16	29
16. Stade Bordelais	12	16	2	6	8	14	23

Mont-de-Marsan-Colomiers: 0-0
Mont-de-Marsan: Jacques - Deheegher, Lacrampe, Soubieille, Barbe - Clavé, Elissalt, Bigné, Bodet (Labarbe, 75e) - Moenza (Gasparoto, 46e), Bréthous. Entr.: Mottin.
Colomiers: Goryl - Vena Diambu, Michelet, Barthie-Fortassin, Kolczynsky - Seydi, Sarrabayrousse, Insou (Mille, 57e), Degbo - Coffi (Espada, 77e), Fichten (Cardinali, 56e). Entr.: Maurel.

Hyères-Marignane: 0-1 (0-0)
But: Sagoua (86e).
Hyères: Manero - Gazzaoui, Touil, Gainnet, Decugis (Rosset, 84e) - M. Blanc, J.-B. Blanc (Mauffre, 80e), Buisson, Delgado - Pottier, Pin (Mourabit, 78e). Entr.: Blanc.
Marignane: Kouakbi - Ben Ahmed, Coulomb (Akeb-Daoud, 82e), Assana, Bosca - Seymand, Bru (Théréau, 83e), Sagoua, Ramalingom - Parpeix, Kwasnik (Djacko, 13e). Entr.: Eyraud.

Paulhan-Pézenas-Bergerac: 1-1 (0-0)
Buts: Pioton (53e) pour Paulhan-Pézenas; Bouscarrat (87e) pour Bergerac. Expulsions: Laborde (45e) pour Paulhan-Pézenas; Bangré (45e) pour Bergerac.
Paulhan-Pézenas: Yattara - Koné, Thalamy, Laborde, Kaboré, Ybnou Charaf - Villa, Camara (Mheyaoui, 61e), Sylla - Pioton (Oroque, 74e), Poueys. Entr.: Martinez.
Bergerac: Loustallot - Gérard, Gnaleko, Gassama (Li. Laplace Palette, 61e), Ducros (Belbachir, 63e) - Chevalier, Fuchs, Bangré, Chehata - Pinto, Dia (Bouscarrat, 73e). Entr.: Pujo.

Martigues-Toulon: 2-3 (1-2)
Buts: Fourrier (13e), Diarra (75e s.p.) pour Martigues; Diallo (29e), Moulet (34e s.p.), Atlan (90e+2) pour Toulon.
Expulsion: Kouagba (31e) pour Martigues.
Martigues: Maddaloni - Nehari, Tsobgni, Kouagba, Ba - Douhet (Leparmentier, 79e), Belloumou - Fourrier, Kanté (Diarra, 58e), Ouchmid - Alo'o Efoulou (Julienne, 72e). Entr.: Chelle.
Toulon: Viviani - Fall, Ouasfane, Medoukali, Atlan - Belhadj (Palhares, 68e), Sahnoune, Kamin (Djaballah, 84e), Moulet - Diallo, C. Gomis (Preira, 70e). Entr.: Prunier.

Fréjus-Saint-R.-Grasse: 2-1 (0-0)
Buts: Gonçalves (52e), Saffour (74e) pour Fréjus; Robalo (63e) pour Grasse. Expulsions: Letievant (68e) pour Fréjus; Calatayud (58e) pour Grasse.
Fréjus: Fabre - Nadifi, Letievant, Dumas, Tibéri - Delvigne (Mouillon, 60e), Gonçalves, Gbohou, N. Cabezas (Gbizie, 63e) - Soly (Adhadhi, 73e), Saffour. Entr.: J.-N. Cabezas.
Grasse: Camus - Abt, Robalo, Artheron (Goncalves, 83e), Minasi (Baldacchino, 76e) - Gomes Monteiro (Bennani, 59e) - Calatayud, Malatini, Medjian - Onda, Delerue. Entr.: Chabas.

Nice-Sète: 1-1 (0-1)
Buts: De Oliveira (86e) pour Nice; Balp (37e s.p.) pour Sète.
Nice: Bezzina - Mze Ali (De Oliveira, 74e), Borges, Dario, Hamache - Mestrallet (Jaziri, 74e), Rafetraniaina, Sylvestre - Mahou, Fleury, Ranieri (Diatta, 52e). Entr.: Bonadei.
Sète: Pappalardo - Leveque (Ferhaoui, 66e), Cols, Oliva-Giner, Balp - Cannac, Isola, Assoumin - Temmar, Yagousseti Essomba (Bentayeb, 81e), Duféal (Thibault, 66e). Entr.: Muzet.

Stade Bordelais-Marseille: 2-2 (0-0)
Buts: Valla (53e), Roland (62e) pour le Stade Bordelais; Ben Fredj (69e s.p.), Bolnet (90e+3) pour Marseille.
Stade Bordelais: Valverde - Awana, Fall (Messiba, 57e), Roland, Legrand - Mutombo, Elissalde, Gadji, Valla (Ben Tairi, 57e) - Dallois (Janin, 77e), Bahassa. Entr.: Torres.
Marseille: Cagnon - Nlaté (Mendy, 63e), Goncalves, Perrin, Ali Mohamed - Phliponeau, Mezine, Chabrolle, Haddou - Ben Fredj, Zakouani (Bolnet, 72e). Entr.: Le Frapper.

Buteurs
1. Ramalingom (Marignane), 12.
2. Campeon (Grasse), Delgado (Hyères), 11.
4. B. Dia (Bergerac), 7.
5. Fichten (Colomiers), Saffour (Fréjus-Saint-Raphaël), Delanys (Tarbes), 6.
8. Mendy (Fréjus-Saint-Raphaël), Fourrier (Martigues), Fleury (Nice B), Valla (Stade Bordelais), 5.
12. Bangré (Bergerac), Coffi, Insou (Colomiers), Dinaj, Haddou (Marseille B), Alo'o Efoulou (Martigues), Bréthous, Mariz (Mont-de-Marsan), Ganago (Nice B), Orsattoni, Yagousseti Essomba (Sète), Diallo (Toulon), 4.

Groupe B
17e journée

Villefranche/Saône-Lyon B	**1-0**
Belfort-Épinal	**1-0**
Yzeure-Saint-Priest	**2-1**
Le Puy-Chasselay	**0-1**
Paris-SG B-Andrézieux	**remis**
Schiltigheim-Annecy	**remis**
Montceau-Jura Sud	**remis**
Raon-l'Étape-Saint-Louis	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villefranche/S.	34	17	11	1	5	28	19
2. Andrézieux	34	15	11	1	3	30	16
3. Annecy	29	16	8	5	3	34	22
4. Lyon B	24	16	8	0	8	27	23
5. Jura Sud	23	14	7	2	5	23	21
6. Belfort	22	16	7	1	8	29	25
7. Saint-Priest	22	17	7	1	9	26	24
8. Paris-SG B	21	15	6	3	6	27	21
9. Saint-Louis	20	15	6	2	7	17	25
10. Épinal	20	14	5	5	4	21	21
11. Le Puy	20	16	5	5	6	19	21
12. Schiltigheim	20	14	5	5	4	19	22
13. Yzeure	18	15	4	6	5	15	17
14. Chasselay	18	16	5	3	8	19	26
15. Montceau	16	16	4	4	8	16	26
16. Raon-l'Étape	5	14	1	2	11	12	33

Villefranche/Saône-Lyon: 1-0 (0-0)
But: Djabour (69e).
Villefranche: Philippon - Lemaire, Abenzoar, Lacour, Cautres (Romany, 18e) - Ertel, Jasse, Blanc, M'Madi (Mambu, 65e) - Benedick (Mahdar, 83e), Djabour. Entr.: Pochat.
Lyon: Racioppi - Brault-Guillard, Yanga-Mbiwa, Mboumbouni, Kalulu - Owusu, Martelat (Bahlouli, 83e), Y. Fekir (Ndiaye, 48e), Maolida - Cognat (Dzabana, 30e), Geubbels. Entr.: Cris et Garrido.

Belfort-Épinal: 1-0 (0-0)
But: F. Guirassy (82e).
Belfort: Laborde-Turon - Moltenis, Manzinali, Arisi - Keyoubi - Baal, Leroux - Ahamadi, Houri (Le Gall, 82e), Guirassy - Régnier. Entr.: Goldman.
Épinal: Robin - Cestor, Colin, Groune (Fofana, 62e), Tango - Haguy (Bai, 77e), Gazagnes (Labhiri, 87e), Trichard, Madihi - Niang, Segbé. Entr.: Collin.

Yzeure-Saint-Priest: 2-1 (2-0)
Buts: Millot (5e), Seck (23e) pour Yzeure; Mahaya (50e) pour St-Priest.
Yzeure: Millieras - Bellamy (Marchadier, 80e), Sohier, Bamba, Rouchon - Touré, Hardouin (M. Alouache, 69e) - Guillou, S. Alouache (Gueheo Djetou, 85e), Millot - Seck. Entr.: Dief.
St-Priest: Martin - Gaudin (Baty, 88e), Fourtier, Legros, Koffi Kpondou - Mathieu, Boukaka, Mahaya (Lahaye, 76e) - Bendaoud, Gbaguidi, Osmanovic (Mavitidi, 60e). Entr.: Scheiwe.

Le Puy-Chasselay: 0-1 (0-0)
But: Toko (90e).
Le Puy: L'Hostis - Diaby, Ichane, Clément, Vandam - Dufau, Missilou, Traoré, Jégu (Boussaid, 64e) - N'Doye, Do Pilar Patrao (Pierre-Louis, 80e). Entr.: Vieira.
Chasselay: Jaccard - Bloch (Gaye, 46e), Jean-Baptiste, Farras, Faure - Antoinat, Malbranque (Paratte, 85e), Etou, Toko - Le Maître, Kadima (Camara, 58e). Entr.: Guichard.

Buteurs
1. Jacob (Annecy), El-Khoumisti (Paris-SG B), 12.
3. Akrour (Annecy), 11.
4. F. Guirassy (Belfort), Spano (Andrézieux), 10.
6. Régnier (Belfort), Dia (Jura Sud), 8.
8. Bekoe (Schiltigheim), M. Blanc (Villefranche/Saône), 7.
10. Segbé (Épinal), Do Pilar Patrao (Le Puy), Geubbels (Lyon B), Bonifacino (Montceau), Djabour (Villefranche), 6.

Groupe C, match en retard

Reims B-Lille B	**3-0**

17e journée

Lille B-Sedan	**2-3**
Bastia-Borgo-Beauvais	**1-1**
Fleury 91-Lens B	**remis**
Amiens AC-Ste-Geneviève	**remis**
Viry-Châtillon-St-Maur Lus.	**remis**
Drancy-Croix	**remis**
Arras-Reims B	**remis**
Poissy-Furiani Agliani	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	30	16	9	3	4	30	16
2. Fleury 91	29	14	9	2	3	22	14
3. Ste-Geneviève	29	16	9	2	5	21	18
4. Bastia-Borgo	28	17	7	7	3	21	15
5. St-Maur Lusit.	23	14	6	5	3	21	15
6. Drancy	22	13	5	7	1	14	9
7. Amiens AC	21	16	6	3	7	11	12
8. Arras	19	13	5	4	4	24	19
9. Viry-Châtillon	19	13	5	4	4	15	16
10. Beauvais	18	16	5	3	8	22	24
11. Furiani Agliani	18	16	5	3	8	16	26
12. Poissy	16	15	4	4	7	15	23
13. Lille B	15	17	3	6	8	19	31
14. Croix	15	16	2	9	5	12	18
15. Reims B	13	15	3	4	8	24	27
16. Lens B	13	15	3	4	8	20	24

Match en retard
Reims-Lille: 3-0 (2-0)
Buts: Jung (3e, 54e), S.-B. Kyei (24e).
Reims: Lemaître - Diaz, Bahanack, Roche, Vallier - Mbemba (Navet, 46e), Perrin, Aouladzian - S.-B. Kyei (Mafuala, 63e), Jung, Shamal (Bana, 80e). Entr.: Monier.
Lille: Herbin - Diafat (Bumbu, 64e), Wackers, Bassong, Sadzoute - Jamrozik (Flips, 64e), Keita, Pollet, Fatou - Boukholda, Faraj. Entr.: Collot.

17e journée
Lille-Sedan: 2-3 (1-2)
Buts: Flips (35e), Habbas (57e s.p.) pour Lille; Mangan (41e), Bila (43e), Fadhloun (55e) pour Sedan.
Lille: Koffi - Diafat (W. Pau, 62e), Droenhlé, Wackers, Bassong - Flips, Pollet, Bumbu, Boukholda - Habbas, Faraj. Entr.: Collot.
Sedan: Maraval - Nyemeck, Mangan, De Taddeo, Thiam - Sagun (Reihle, 74e), Fadhloun, Daury (Yuma, 87e) - Nagui, Bila, Grhieb (Diedhiou, 59e). Entr.: Usaï.

Bastia-Borgo-Beauvais: 1-1 (0-1)
Buts: Moracchini (78e) pour Bastia-Borgo; Sidibé (11e) pour Beauvais. Expulsion: Grimaldi (81e) pour Bastia-Borgo.
Bastia-Borgo: Bastien - Doumbia, Sonnerat, Inzerillo, Le Picard (Moracchini, 65e) - Le Moigne, Cropanese, Santelli (Bocognano, 71e) - Poggi (Gaffory, 73e), Massoni, Grimaldi. Entr.: Taine.
Beauvais: Sanou - Thetika (Matukondolo, 80e), Davigny, Owomat, Gonçalves - Ougara, Ewagnignon, Fleurier, Sidibé - Magassouba, Da Veiga (Boketsu, 52e). Entr.: Jhouri.

Buteurs
1. Herbaut (Arras), 12.
2. Pastorelli (Furiani Agliani), Jung (Reims B), 8.
4. Bezioueen, Fofana (Fleury 91), 7.
6. Massoni (Bastia-Borgo), Diaz (Saint-Maur Lusitanos), 6.
8. Bando Ngambé (Drancy), Habbas (Lille B), Cissé (Poissy), Correa (Sainte-Geneviève), Bila (Sedan), 5.
13. Ewagnignon (Beauvais), Raddas (Poissy), Oudin (Reims B), Chalali (Saint-Maur Lusitanos), Barcelo (Sainte-Geneviève), Daury, Grain (Sedan), 4.

Groupe D
17e journée

Le Mans-Rennes B	**1-2**
St-Brieuc-Boulogne-Billancourt	**3-1**
Trélissac-Mantes	**1-3**
Fontenay-le-Comte-Lorient B	**remis**
Saint-Malo-Romorantin	**remis**
St-Pryvé-St-Hilaire-Limoges	**remis**
Chartres-Vitré	**remis**
Granville-Le Havre B	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	37	17	11	4	2	29	15
2. Lorient B	32	16	9	5	2	24	12
3. Romorantin	31	16	9	4	3	25	11
4. Saint-Brieuc	29	17	8	5	4	28	21
5. Saint-Malo	25	15	5	10	0	21	13
6. Boulogne-Bill.	23	17	7	2	8	26	30
7. Limoges	22	15	6	4	5	19	21
8. Chartres	22	16	5	7	4	20	18
9. Granville	21	15	6	3	6	22	17
10. Vitré	19	15	4	7	4	24	20
11. St-Pryvé-St-Hil.	19	16	4	7	5	17	20
12. Mantes	17	17	4	5	8	17	27
13. Le Havre B	14	16	4	2	10	19	34
14. Rennes B	13	17	3	4	10	16	26
15. Fontenay-le-C.	12	16	2	6	8	11	22
16. Trélissac	11	17	2	5	10	13	24

Le Mans-Rennes: 1-2 (1-0)
Buts: Soro Nanga (34e) pour Le Mans; Lauriente (47e), Diop (67e) pour Rennes.
Le Mans: Mensah - Vardin, Thibault (Tangatchy, 61e), Doumbia, Lemonnier - Hafidi, Archimbaud, Billeaux (Dupont, 72e), Schur - Créhin, Soro Nanga. Entr.: Déziré.
Rennes: Gertmonas - Leroyer, Figueiredo, Nyamsi, Gru - Bernauer, Lauriente, Janvier (Diop, 46e), Hequet (Brassier, 60e) - Toufiqui, Mehadji (Salles-Lamonge, 46e). Entr.: Stephan.

Saint-Brieuc-Boulogne-Billancourt: 3-1 (1-0)
Buts: Amourette (14e), Bloudeau (52e), Le Mehauté (90e+4 s.p.) pour Saint-Brieuc; Vaugeois (65e) pour Boulogne-Billancourt.
St-Brieuc: N'Diaye - Le Marer, Boudin, Simon, Joulain - De Cler (Boisvilliers, 72e), Amourette, Bloudeau, Z. Allée (Kerger, 57e) - Le Mehauté, Poussevin. Entr.: D'Ornano.
Boulogne-Billancourt: Baqué - Veldeman, Mendy, Ode (Paupin, 55e), N'Dinou - Pires, Vaugeois, Mogni, Alledji, Zambi (Partouche, 70e) - Baseya (Da Silva, 65e). Entr.: Benarib.

Trélissac-Mantes: 1-3 (0-1)
Buts: Hauvuy (65e) pour Trélissac; Dembélé (6e, 49e), Sylla (85e) pour Mantes. Expulsion: Boulesteix (45e) pour Trélissac.
Trélissac: Serra - Maury, Boulesteix, Chevalier, Hauvuy - Lafont, Le Poulichet (Cavaniol, 60e), Gauthier (Djaha, 60e), Baradji - Maulun (Porcheron, 78e), Elaz. Entr.: Vergne.
Mantes: Menay - Keita (H. Coulibaly, 12e), Mbobilelo, B. Diabira, S. Coulibaly - Ozduru, Dembélé (Samb, 67e), Lelevé, Talla (Guedioura, 78e) - Barry, Sylla. Entr.: Mendy.

Buteurs
1. Créhin (Le Mans), 10.
2. Soro Nanga (Le Mans), Kehound (Romorantin), Laurent (Vitré), 7.
5. Zambi (Boulogne-Billancourt), Le Mat (Chartres), Maïga (Vitré), 6.
8. Papin (Chartres), Belfoul (Limoges), Sylla (Mantes), Cuvier (Romorantin), Martin (Saint-Brieuc), Persico (Saint-Malo), 5.
14. Nzuzi Mata, Pires (Boulogne-Billancourt), Blondel, Douniama (Granville), Gory, Alfarela (Le Havre B), Hafidi (Le Mans), Abelinti, Lobry (Limoges), Henry (Lorient B), Souyeux (Romorantin), Bloudeau (Saint-Brieuc), Caroff (Saint-Malo), Ouattara (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), Porcheron (Trélissac), 4.

National 3

Groupe A, 14e journée

Angoulême-Bordeaux B	**4-4**
Niort B-Mérignac Arlac	**5-0**
Anglet Genêts-Libourne	**3-1**
Pau B-Feytiat	**1-3**
Poitiers-Cozes	**4-1**
Lège-Cap-Ferret-Bayonne	**remis**
Bressuire-Chauray	**remis**

Classement
1. Bayonne, 29 pts. **2.** Bordeaux B, 29. **3.** Angoulême, 25. **4.** Niort B, 24. **5.** Anglet Genêts, 21. **6.** Bressuire, 21. **7.** Pau B, 20. **8.** Poitiers, 19. **9.** Mérignac Arlac, 17. **10.** Lège-Cap-Ferret, 15. **11.** Chauray, 13. **12.** Libourne, 11. **13.** Feytiat, 9. **14.** Cozes, 4.

Groupe B, 14e journée

Sablé-Mulsanne-Teloché	**2-0**
Angers B-Le Poiré-sur-Vie	**0-1**
Laval B-La Flèche	**3-1**
Challans-Changé	**0-1**
Nantes B-La Suze	**remis**
Les Herbiers B-Vertou	**remis**
La Roche/Yon-Châteaubriant	**remis**

Classement
1. Sablé, 35 pts. **2.** Nantes B, 27. **3.** Angers B, 23. **4.** Vertou, 22. **5.** Laval B, 19. **6.** La Roche-sur-Yon, 18. **7.** Challans, 18. **8.** Changé, 18. **9.** Le Poiré-sur-Vie, 18. **10.** Mulsanne-Teloché, 17. **11.** Châteaubriant, 16. **12.** Les Herbiers B, 15. **13.** La Flèche, 12. **14.** La Suze, 3.

Groupe C
14e journée

Vierzon-Blois	**0-0**
Bourges Foot-Tours B	**3-5**
Dreux-Orléans B	**3-1**
Chartres H.-Châteauneuf/Loire	**3-0**
Saint-Cyr-Montargis	**1-3**
Avoine-Châteauroux B	**remis**
Ouest Tourangeau-Bourges 18	**remis**

Classement
1. Avoine, 33 pts. **2.** Blois, 30. **3.** Tours B, 25. **4.** Dreux, 25. **5.** Chartres Horizon, 23. **6.** Vierzon, 21. **7.** Ouest Tourangeau, 18. **8.** Montargis, 17. **9.** Orléans B, 15. **10.** Bourges 18, 14. **11.** Châteauroux B, 12. **12.** Bourges Foot, 10. **13.** Saint-Cyr, 8. **14.** Châteauneuf-sur-Loire, 7.

Groupe D
14e journée

Endoume Marseille-Bastia	**2-0**
AC Ajaccio B-Cannes	**1-2**
Aubagne-Saint-Rémy	**0-0**
Le Cannet-Roc.-Gallia Lucciana	**2-0**
Bastia-Bor. B-Villefranche-St-J.-B.	**1-3**
Le Pontet-Gémenos	**0-0**
Bastia EF-L'Île-Rousse	**0-1**

Classement
1. Endoume Marseille, 30 pts. **2.** Cannes, 28. **3.** Bastia, 26. **4.** Aubagne, 23. **5.** Saint-Rémy, 22. **6.** Gallia Lucciana, 22. **7.** AC Ajaccio B, 20. **8.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 18. **9.** Le Pontet, 17. **10.** Le Cannet-Rocheville, 16. **11.** Gémenos, 16. **12.** Bastia-Borgo B, 10. **13.** L'Île-Rousse, 10. **14.** Bastia EF, 8.

Groupe E
16e journée

Sochaux B-Quetigny	**2-0**
Dijon B-Saint-Vit	**4-0**
Pontarlier-Selongey	**2-1**
Jura Dôlois-Auxerre B	**0-3**
St-Apollinaire-Louhans-Cuis.	**2-1**
Racing Besançon-Besançon FC	**1-0**
Avallon-Clémenceau Besançon	**7-0**

Classement
1. Sochaux B, 36 pts. **2.** Dijon B, 33. **3.** Pontarlier, 29. **4.** Auxerre B, 26. **5.** Louhans-Cuiseaux, 24. **6.** Racing Besançon, 23. **7.** Besançon FC, 20. **8.** Jura Dôlois, 15. **9.** Avallon, 15. **10.** Gueugnon, 15. **11.** Saint-Vit, 14. **12.** Selongey, 12. **13.** Saint-Apollinaire, 12. **14.** Quetigny, 9. **15.** Clémenceau Besançon, 2.

Groupe F
Match en retard

Amnéville-Haguenau	**0-0**

Classement
1. Nancy B, 27 pts. **2.** Sarre-Union, 22. **3.** Lunéville, 22. **4.** Strasbourg B, 19. **5.** Mulhouse, 18. **6.** Haguenau, 18. **7.** Amnéville, 18. **8.** Metz B, 17. **9.** Sarreguemines, 17. **10.** Épernay, 17. **11.** Troyes B, 17. **12.** Prix-lès-Mézières, 16. **13.** Biesheim, 15. **14.** Trémery, 15. **15.** Pagny-sur-Moselle, 12. **16.** Erstein, 11.

Groupe H
14e journée

Fabrègues-Toulouse B	**0-2**
Montpellier B-Balma	**1-1**
Blagnac-Castanet	**4-0**
Alès-Luzenac	**0-0**
Agde-Narbonne	**2-1**
Toulouse Rodéo-Nîmes B	**remis**
Canet-en-Roussillon-Mende	**remis**

Classement
1. Toulouse B, 27 pts. **2.** Nîmes B, 24. **3.** Canet-en-Roussillon, 23. **4.** Montpellier B, 22. **5.** Mende, 22. **6.** Fabrègues, 20. **7.** Balma, 19. **8.** Blagnac, 17. **9.** Alès, 16. **10.** Agde, 16. **11.** Castanet, 14. **12.** Toulouse Rodéo, 13. **13.** Narbonne, 11. **14.** Luzenac, 10.

Groupe I, 14e journée

Dunkerque B-Grande-Synthe	**0-0**
Tourcoing-Chambly B	**1-0**
Saint-Amand-Roye-Noyon	**1-1**
Maubeuge-Boulogne/Mer B	**4-1**
Feignies-Aulnoye-Senlis	**remis**
Amiens B-Saint-Quentin	**remis**
Ailly-sur-Somme-Wasquehal	**remis**

Classement
1. Gde-Synthe, 27 pts. **2.** Tourcoing, 25. **3.** Feignies-Aulnoye, 20. **4.** St-Quentin, 19. **5.** St-Amand, 18. **6.** Dunkerque B, 16. **7.** Senlis, 14. **8.** Roye-Noyon, 13. **9.** Maubeuge, 12. **10.** Chambly B, 11. **11.** Boulogne B, 10. **12.** Amiens B, 10. **13.** Ailly-sur-Somme, 9. **14.** Wasquehal, 6.

Groupe J, 14e journée

Caen B-Saint-Lô	**0-1**
Évreux-Quevilly-Rouen B	**2-0**
Oissel-Dieppe	**remis**
Mondeville-Gonfreville	**remis**
Alençon-Dives-Cabourg	**remis**
Rouen-Avranches B	**remis**
Bayeux-Pacy Ménilles	**remis**

Classement
1. St-Lô, 27 pts. **2.** Oissel, 26. **3.** Mondeville, 23. **4.** Gonfreville, 22. **5.** Évreux, 20. **6.** Quevilly-Rouen B, 20. **7.** Dieppe, 18. **8.** Alençon, 17. **9.** Rouen, 15. **10.** Avranches B, 14. **11.** Bayeux, 14. **12.** Caen B, 13. **13.** Pacy Ménilles, 11. **14.** Dives-Cabourg, 7.

Groupe K, 14e journée

Vannes-Redon	**3-1**
Brest B-Pontivy	**1-1**
Rennes TA-Plabennec	**0-0**
Locminé-Guingamp B	**0-1**
Concarneau B-Lannion	**1-3**
Guichen-US Montagnarde	**remis**
Dinan-Léhon-Ergué-Gabéric	**remis**

Classement
1. Vannes, 36 pts. **2.** Brest B, 30. **3.** Plabennec, 28. **4.** Guingamp B, 20. **5.** Pontivy, 20. **6.** Redon, 17. **7.** Montagnarde, 17. **8.** Dinan-L., 16. **9.** Lannion, 15. **9.** Locminé, 15. **11.** Guichen, 14. **12.** Concarneau B, 13. **13.** Rennes TA, 12. **14.** Ergué-Gabéric, 4.

Groupe L, 14e journée

Aubervilliers-Racing Colombes	**2-1**
Gobelins-Ivry	**2-1**
Paris FC B-Les Mureaux	**2-1**
St-Ouen-l'Aum.-Sénart-Moissy	**2-1**
Versailles-Bobigny	**remis**
Le Blanc-Mesnil-Créteil B	**remis**
Les Ulis-Noisy-le-Sec	**remis**

Classement
1. Bobigny, 30 pts. **2.** Versailles, 24. **3.** Aubervilliers, 24. **4.** Gobelins, 21. **5.** Le Blc-Mesnil, 20. **6.** Créteil B, 20. **7.** Les Mureaux, 17. **8.** Ivry, 16. **9.** R. Colombes, 16. **10.** Noisy-le-Sec, 16. **11.** Les Ulis, 14. **12.** Paris FC B, 13. **13.** St-Ouen-l'Aum., 12. **14.** Sénart-M., 9.

Groupe M, 14e journée

Bourg-en-Br.-St-Étienne B	**1-4**
Thiers-Bourgoin-Jallieu	**2-2**
Limonest-Aurillac	**1-2**
Chamalières-Ain Sud Foot	**0-1**
Vaulx-en-Velin-Volvic	**4-1**
Chambéry-Clermont B	**remis**
Ytrac-Montluçon	**remis**

Classement
1. St-Étienne B, 32 pts. **2.** Bourgoin-J., 31. **3.** Aurillac, 24. **4.** Clermont B, 23. **5.** Thiers, 21. **6.** Chamalières, 20. **7.** Bourg-en-Bresse B, 17. **8.** Vaulx-en-Velin, 17. **9.** Ain Sud, 17. **10.** Chambéry, 13. **11.** Limonest, 12. **12.** Volvic, 12. **13.** Ytrac, 11. **14.** Montluçon, 6.

Régionaux 1

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule Ouest, match en retard

Espaly-Cournon 1-1

Classement

1. Yzeure B, 24 pts. **2.** Le Puy B, 23. **3.** Cournon, 22. **4.** Clermont C, 19. **5.** Moulins, 18. **6.** Domérat, 18. **7.** Espaly, Velay, 17. **9.** Lempdes, 16. **10.** Saint-Georges-Les Ancizes, 15. **11.** Saint-Flour, 12. **12.** Blavozy, La Châtaigneraie, 11. **14.** Vichy, 7.

Poule Est, matches en retard

Cruas-Cluses-Scionzier 1-1
Grenoble B-Salaise-sur-Sanne 2-1

Classement

1. Lyon Duchère B, 26 pts. **2.** Vallières, 25. **3.** Grenoble B, 23. **4.** Rhône Vallée, 22. **5.** Hauts Lyonnais, 20. **6.** Cluses-Sc., 19. **7.** Chasselay B, 18. **8.** Échirolles, Côte-Chaude, 15. **10.** Marboz, 12. **11.** Montélimar, 12. **12.** Aix-les-Bains, 10. **13.** Salaise/Sanne, 9. **14.** Cruas, 3.

Centre

12e journée

Portugais Bourges-Amilly 0-2
Blois B-Déols 1-1
Saran-Saint-Jean-le-Blanc remis
Vineuil-Montlouis remis
Issoudun-Saint-Amand remis
St-Pierre-des-Corps-Avoine B remis

Classement

1. Amilly, 25 pts. **2.** Blois B, 22. **3.** St-Jean-le-Blanc, 19. **4.** Montlouis, 18. **5.** Portugais Bourges, 17. **6.** Vineuil, St-Amand, 16. **8.** Saran, 15. **9.** Déols, 12. **10.** St-Pierre-des-Corps, 10. **11.** Issoudun, 10. **12.** Avoine B, 8.

Corse

13e journée

Calvi-Bocognano 1-1
Bastelicaccia-Ghisonaccia 2-0
Furiani Agliani B-Biguglia 3-1
Nebbiu-Sud FC 0-2
Casinca-Aleria 5-1
FC Ajaccio-Corte 1-1

Classement

1. Calvi, 44 pts. **2.** Bastelicaccia, 41. **3.** Bocognano, Furiani Agliani B, 32. **5.** Sud FC, Aleria, 31. **7.** Corte, 29. **8.** Nebbiu, Casinca, 28. **10.** Biguglia, 26. **11.** Ghisonaccia, 24. **12.** FC Ajaccio, 17.

Guadeloupe

14e journée

US Baie-Mahaut-CS Le Moule 0-0
Capesterre Belle Eau-Ste-Rose 2-3
Phare du Canal-Juventus SA 2-0
Arsenal Club-Ét. Morne-à-l'Eau 2-0
Siroco Les Abymes-Gourbeyre 1-0
Marie-Galante-La Gauloise 1-1
RC Basse-Terre-Sol Scolaire remis

Classement

1. CS Le Moule, 43 pts. **2.** US Sainte-Rose, 41. **3.** Phare du Canal, 40. **4.** US Baie-Mahaut, Étoile Morne-à-l'Eau, 37. **6.** Siroco Les Abymes, 35. **7.** Juventus SA, 33. **8.** Arsenal Club, Solidarité Scolaire, 32. **10.** La Gauloise, 31. **11.** Marie-Galante, 30. **12.** RC Basse-Terre, 27. **13.** Gourbeyre, 25. **14.** Capesterre Belle Eau, 19.

Guyane

12e journée

Geldar Kourou-Saint-Georges 3-0
US Matoury-US Sinnamary 1-1
Grand-Santi-EF Iracoubo 4-1
Agouado-CSC Cayenne 5-0
AS Matoury-SC Kourou 2-1
Olympique de Cayenne-Remire 3-2

Classement

1. Geldar, 38 pts. **2.** US Matoury, Gd-Santi, 33. **4.** Agouado, 31. **5.** St-Georges, 29. **6.** Matoury, 27. **7.** CSC Cayenne, Remire, 24. **9.** Sinnamary, 23. **10.** Ol. Cayenne, 21. **11.** SC Kourou, 18. **12.** Iracoubo, 17. **13.** Kourou FC, 15.

Hauts-de-France

Poule A, matches en retard, 11e j.

Béthune-Lumbres 3-0
Marck-Le Touquet 2-1
Vimy-Saint-Omer 2-1
Cambrai-Marcq-en-Barœul 0-0
Hazebrouck-Loon-Plage 1-0
Le Portel-Valenciennes B 1-0
FC Dunkerque-M.-Feignies-Aul. B 1-2

Classement

1. Béthune, 26 pts. **2.** Le Touquet, 23. **3.** Vimy, 22. **4.** Marck, 19. **5.** Marcq-en-B., Hazebrouck, 16. **7.** Valenciennes B, 14. **8.** Feignies-Aulnoye B, 12. **9.** Loon-Plage, 11. **10.** FC Dunkerque-Malo, 9. **11.** Saint-Omer, 8. **12.** Cambrai, 7. **13.** Le Portel, 6. **14.** Lumbres, 5.

Poule B, 13e journée

Beauvais B-Amiens AC B 1-1
Itancourt Neuv.--Choisy-au-Bac 3-2
Compiègne-Chevrières 1-0
Nesle-Guignicourt 2-2
Chantilly-Abbeville remis
Roye-Noyon B-Balagny remis
Montataire-Longueau remis

Classement

1. Balagny, Beauvais B, 24 pts. **3.** Abbeville, 23. **4.** Choisy-au-Bac, 22. **5.** Compiègne, 21. **6.** Nesle, Amiens AC B, 18. **8.** Guignicourt, Chantilly, 17. **10.** R.-Noyon B, 15. **11.** Longueau, Itancourt N., 13. **13.** Montataire, 9. **14.** Camon, 8. **15.** Chevrières, 7.

Martinique

14e journée

Rivière-Pilote-Essor Préchotin 4-0
Golden Lion-Émulation 3-1
Club Colonial-RC Saint-Joseph 0-0
Club Franciscain-Samaritaine 1-0
Aiglon-Good Luck 3-3
New Star-JS Eucalyptus remis
Golden Star-Case-Pilote remis

Classement

1. Rivière-Pilote, 43 pts. **2.** Golden Lion, 40. **3.** Club Colonial, Club Franciscain, 39. **5.** Samaritaine, 38. **6.** Aiglon, 37. **7.** New Star, Essor Préchotin, 33. **9.** RC St-Joseph, 31. **10.** Good Luck, 27. **11.** Golden Star, Émulation, 26. **13.** Case-Pilote, 21. **14.** Eucalyptus, 17.

Méditerranée

12e journée

Pernes-Côte-Bleue 0-2
Toulon B-Istres 2-0
Marignane B-Ardziv Marseille 2-1
Sainte-Maxime-Carqueiranne 0-1
Salon Bel Air-Menton 2-1
Hyères B-Carnoux 1-3
Fréjus-Saint-Raphaël B-Arles 5-3

Classement

1. Côte-Bleue, Istres, 25 pts. **3.** Toulon B, 22. **4.** Marignane B, 20. **5.** Carqueiranne, 18. **6.** Pernes, 17. **7.** Salon Bel Air, 16. **8.** Carnoux, Ardziv, 15. **10.** Ste-Maxime, 13. **11.** Fréjus B, 13. **12.** Menton, 11. **13.** Hyères B, 10. **14.** Arles, 9.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A, 13e journée

Cognac-Bressuire B 0-0
Aixe/Vienne-Niort-St-Liguaire 2-3
Guéret-Thouars 2-2
Châtellerault-Neuville remis
Tulle-Isle remis
Chauvigny-Royan-Vaux remis
Échiré-St-Gel.-Montmorillon remis

Classement

1. Cognac, Châtellerault, 24. **3.** Niort-St-Liguaire, Tulle, 20. **5.** Chauvigny, Royan-Vaux, 17. **7.** Montmorillon, Isle, 15. **9.** Échiré-St-Gelais, Aixe/Vienne, Bressuire B, Thouars, 12. **13.** Neuville, Guéret, 10.

Poule B, 13e journée

Orthez Béarn-Cestas 3-1
Bergerac B-La Brède 3-2
Biarritz-Trélissac B 1-3
Villenave-Boulazac remis
Langon-Bassin d'Arcachon remis
Bayonne B-Lormont remis
Marmande-Arin Luzien remis

Classement

1. Cestas, 29 pts. **2.** Bergerac B, 25. **3.** Boulazac, 22. **4.** B. Arcachon, 20. **5.** Villenave, 19. **6.** Trélissac B, Orthez, 18. **8.** Lormont, 13. **9.** La Brède, Marmande, 12. **11.** Arin, Langon, 11. **13.** Bayonne B, 9. **14.** Biarritz, 8.

Occitanie

Midi-Pyrénées, 14e journée

Girou-Rodez B 0-1
Albi-Toulouse Métropole 3-1
Lourdes-Luc Primaube 3-2
Revel-Muret 1-2
Auch-Golfech-Saint-Paul 1-0
Aussonne-Pradines remis
Fleurance-Onet-le-Château remis

Classement

1. Rodez B, 27 pts. **2.** Toulouse Mét., 25. **3.** Lourdes, 25. **4.** Muret, 25. **5.** Auch, 25. **6.** Albi, 23. **7.** Luc Primaube, 22. **8.** Girou, 13. **9.** Pradines, 12. **10.** Onet., 12. **11.** Golfech, 11. **12.** Fleurance, 9. **13.** Revel, 8. **14.** Aussonne, 6.

Languedoc-Roussillon, 16e journée

Albères-Argelès-Carcassonne 0-0
Uchaud-Aigues-Mortes 0-2
Saint-Estève-Palavas 4-0
Béziers B-Beaucaire 0-1
Bagnols-Pont-Uzès 2-1
St-Clément-Montferrier-Lattes 1-1
Conques-Castelnau-le-Crès remis

Classement

1. Beaucaire, 36 pts. **2.** Castelnau-le-Crès, 29. **3.** St-Clément-M., Uzès, 25. **5.** Béziers B, Bagnols-Pt, Aigues-Mortes, 23. **8.** St-Estève, 21. **9.** Lattes, Albères-Arg., 18. **11.** Uchaud, 16. **12.** Carcassonne, 14. **13.** Frontignan, 13. **14.** Conques, 7. **15.** Palavas, 4.

Paris

17e journée

Paris-SG C-Cergy-Pontoise 1-1
Le Mée-Les Lilas 1-0
Linas-Monthléry-Brétigny 3-2
Rungis-Melun 1-1
La Garenne-Col.-Maccabi Paris 2-1
Meaux-Montreuil remis
Sucy-en-Brie-Saint-Brice remis

Classement

1. Cergy-P., 27 pts. **2.** Le Mée, 24. **3.** Meaux, 21. **4.** Les Lilas, 20. **5.** Linas-M., 19. **6.** Paris-SG C, 19. **7.** Rungis, 18. **8.** Brétigny, 18. **9.** St-Brice, 17. **10.** Montreuil, 16. **11.** La Garenne-Col., 16. **12.** Sucy-en-Brie, 13. **13.** Melun, 12. **14.** Mac. Paris, 10.

Pays de la Loire

Poule A, 12e journée

Sablé B-La Ferté 2-0
Coulaines-Laval Bourny 3-0
Le Mans B-Mamers remis
Mayenne Stade-Ch.-Gontier remis
SO Maine-Bonchamp remis
Connerré-Changé B remis
Saint-Saturnin-Brûlon Patriote remis

Classement

1. Le Mans B, 24 pts. **2.** Sablé B, 21. **3.** Mayenne Stade, 21. **4.** La Ferté, 21. **5.** Château-G., 16. **6.** Bonchamp, 15. **7.** Changé B, 15. **8.** Laval Bourny, 15. **9.** St-Saturnin, 13. **10.** Coulaines, 11. **11.** SO Maine, 11. **12.** Mamers, 9. **13.** Connerré, 8. **14.** Brûlon Patriote, 7.

Poule B, 12e journée

Nantes Bellevue-Saumur 0-3
St-Nazaire-Les Sables-d'Olonne 0-0
Beaucouzé-Châteaubriant B 0-1
La Roche-sur-Yon-Cholet B 3-2
Orvault-La Châtaigneraie 0-1
Rezé-St-Philbert-de-Gd-Lieu 1-1
Segré-Fontenay-le-Comte remis

Classement

1. Segré, 23 pts. **2.** Saumur, 21. **3.** Les Sables-d'Ol., Châteaubriant B, 19. **5.** La Roche/Y., La Châtaigneraie, 17. **7.** Nantes Bellevue, 16. **8.** Saint-Nazaire, 15. **9.** Orvault, 14. **10.** Cholet B, 13. **11.** St-Philbert-de-Gd-Lieu, Fontenay-le-C., 12. **13.** Beaucouzé, 12. **14.** Rezé, 10.

Coupe de France

Rendez-vous, seizièmes de finale, mardi 23 janvier, 18 h 30

Nantes-Auxerre[L2]
Bourg-en-Bresse[L2]-Toulouse
Canet-en-Roussillon[N3]-Caen
Châteauroux[L2]-Chambly[N]
Saint-Brieuc[N2]-Lens[L2]
Colomiers[N2]-Sochaux[L2]
Granville[N2]-Concarneau[N]

21 heures

Épinal[N2]-Marseille

Mercredi 24 janvier, 18 h 30

Paris-SG-Guingamp
Troyes-Saint-Étienne
Montpellier-Lorient[L2]
Tours[L2]-Metz
Biesheim[N3]-Grenoble[N]
Saint-Lô[N3]-Les Herbiers[N]

21 h 5

Monaco-Lyon

Jeudi 25 janvier, 21 h 5

Strasbourg-Lille

U19

Groupe A

17e journée

Évreux-Caen 1-1
Paris-SG-Lens 0-2
Valenciennes-Amiens 2-0
Entente SSG-Lille 1-2
Le Havre-Orléans 1-0
Avranches-Chambly 1-0
Paris FC-Boulogne-sur-Mer 0-0

Classement

1. Caen, Lens, 36 pts. **3.** Amiens, 34. **4.** Lille, Le Havre, 27. **6.** Paris-SG, 25. **7.** Valenciennes, 24. **8.** Orléans, 18. **9.** Avranches, Entente SSG, 17. **11.** Paris FC, 16. **12.** Évreux, Boulogne, 15. **14.** Chambly, 14.

Groupe B

17e journée

Torcy-Reims 1-2
Troyes-Thonon Évian Savoie 5-0
Belfort-Auxerre 0-4
Strasbourg-Lyon 1-1
Drancy-Dijon 1-2
Nancy-Metz 1-0
Montceau-Sochaux 1-1

Classement

1. Reims, 33 pts. **2.** Troyes, 31. **3.** Auxerre, 30. **4.** Lyon, 28. **5.** Dijon, Nancy, 27. **7.** Metz, 23. **8.** Thonon Évian Savoie, 19. **9.** Torcy, Sochaux, Strasbourg, 18. **12.** Drancy, 14. **13.** Montceau, 13. **14.** Belfort, 9.

Groupe C

17e journée

Nantes-Niort 4-1
Tours-Angers 0-2
Bordeaux-Rennes 1-3
Guingamp-Angers Vaillante 2-0
Trélissac-Brest 1-1
Orléans-Châteauroux 1-1
Le Mans-Laval remis

Classement

1. Nantes, 39 pts. **2.** Angers, 38. **3.** Rennes, 33. **4.** Guingamp, 28. **5.** Niort, 27. **6.** Tours, 26. **7.** Laval, Trélissac, Bordeaux, 22. **10.** Brest, 19. **11.** Angers Vaillante, 17. **12.** Châteauroux, 14. **13.** Le Mans, 11. **14.** Orléans, 9.

Groupe D

17e journée

Montpellier-Nîmes 2-1
GFC Ajaccio-Monaco 3-4
Nice-Castelnau-Le Crès 3-2
Colomiers-Saint-Étienne 1-3
Toulon-Ajaccio 1-1
Marseille-Montferrand 1-2

Classement

1. Montpellier, 43 pts. **2.** Monaco, 32. **3.** Toulouse, Nice, 30. **5.** Saint-Étienne, Ajaccio, 24. **7.** Marseille, 21. **8.** Nîmes, 16. **9.** Montferrand, 15. **10.** Castelnau-Le Crès, 14. **11.** Colomiers, GFC Ajaccio, 12. **13.** Toulon, 7.

U17

Groupe A, 16e journée

Lens-Valenciennes 5-2
Amiens-Paris-SG 3-3
Paris FC-Caen 0-3
Chambly-Quevilly 2-5
Feignies-Aulnoye-Le Havre 1-2
Lille-Évreux 2-1
Rouen-Entente SSG 2-1

Classement

1. Lens, 37 pts. **2.** Paris-SG, 36. **3.** Valenciennes, 34. **4.** Caen, 32. **5.** Quevilly, 30. **6.** Le Havre, 27. **7.** Feignies, 22. **8.** Lille, 21. **9.** Amiens, 17. **10.** Évreux, Rouen, 15. **12.** Entente, 13. **13.** Chambly, 12. **14.** PFC, 7.

Groupe B, 16e journée

Reims-Troyes 2-2
Sochaux-Strasbourg 0-1
Nancy-Vesoul 3-0
Schiltigheim-Drancy 0-3
Metz-Torcy 0-1
Brétigny-Jeunesse Aubervilliers 1-0
Sedan-Villers-lès-Nancy 2-2

Classement

1. Troyes, 39 pts. **2.** Strasbourg, 38. **3.** Nancy, 35. **4.** Drancy, 30. **5.** Sochaux, 26. **6.** Metz, 25. **7.** Torcy, 23. **8.** Reims, 21. **9.** Brétigny, 18. **10.** J. Aubervilliers, Sedan, 14. **12.** Schiltigheim, 11. **13.** Villers, 9. **14.** Vesoul, 8.

Groupe C, 16e journée

Villefranche-Saint-Étienne 0-2
Lyon-Saint-Priest 5-0
Dijon-Olympique Valence 0-1
Auxerre-Annecy 3-1
Clermont-Besançon 8-0
FC Lyon-Montceau 1-1
Thonon Évian Savoie-Moulins 1-1

Classement

1. St-Étienne, 44 pts. **2.** Lyon, 37. **3.** Dijon, 30. **4.** Ol. Valence, 29. **5.** Auxerre, 26. **6.** Clermont, 24. **7.** FC Lyon, 22. **8.** Annecy, 19. **9.** Villefranche, 17. **10.** Moulins, 16. **11.** Thonon, St-Priest, 13. **13.** Montceau, 11. **14.** Besançon, 8.

Groupe D, 16e journée

Nîmes-Toulouse 1-1
Ajaccio-Monaco 1-2
Marseille-Montpellier 1-1
Lattes-Marseille Air Bel 1-1
Balma-GFC Ajaccio 10-0
Istres-Nice 5-0
Bastia-La Valette 1-0

Classement

1. TFC, 42 pts. **2.** Monaco, 33. **3.** Montpellier, 29. **4.** Air Bel, Balma, 27. **6.** Ajaccio, 26. **7.** Nîmes, 24. **8.** OM, Istres, 23. **10.** Nice, 22. **11.** Lattes, 16. **12.** Valette, 15. **13.** GFC Ajaccio, Bastia, 3.

Groupe E, 16e journée

Angers-Vertou 4-0
Nantes-Bordeaux 2-2
Châteauroux-Stade Bordelais 3-4
Niort-Trélissac 4-0
Orléans-Tours 0-6
Limoges-Le Poiré-sur-Vie 2-0
Libourne-Poitiers remis

Classement

1. Angers, Nantes, 41 pts. **3.** Bordeaux, 33. **4.** St. Bordelais, 32. **5.** Niort, 29. **6.** Tours, 28. **7.** Châteauroux, 26. **8.** Le Poiré, 19. **9.** Orléans, Vertou, 16. **11.** Libourne, 13. **12.** Poitiers, 10. **13.** Trélissac, 9. **14.** Limoges, 7.

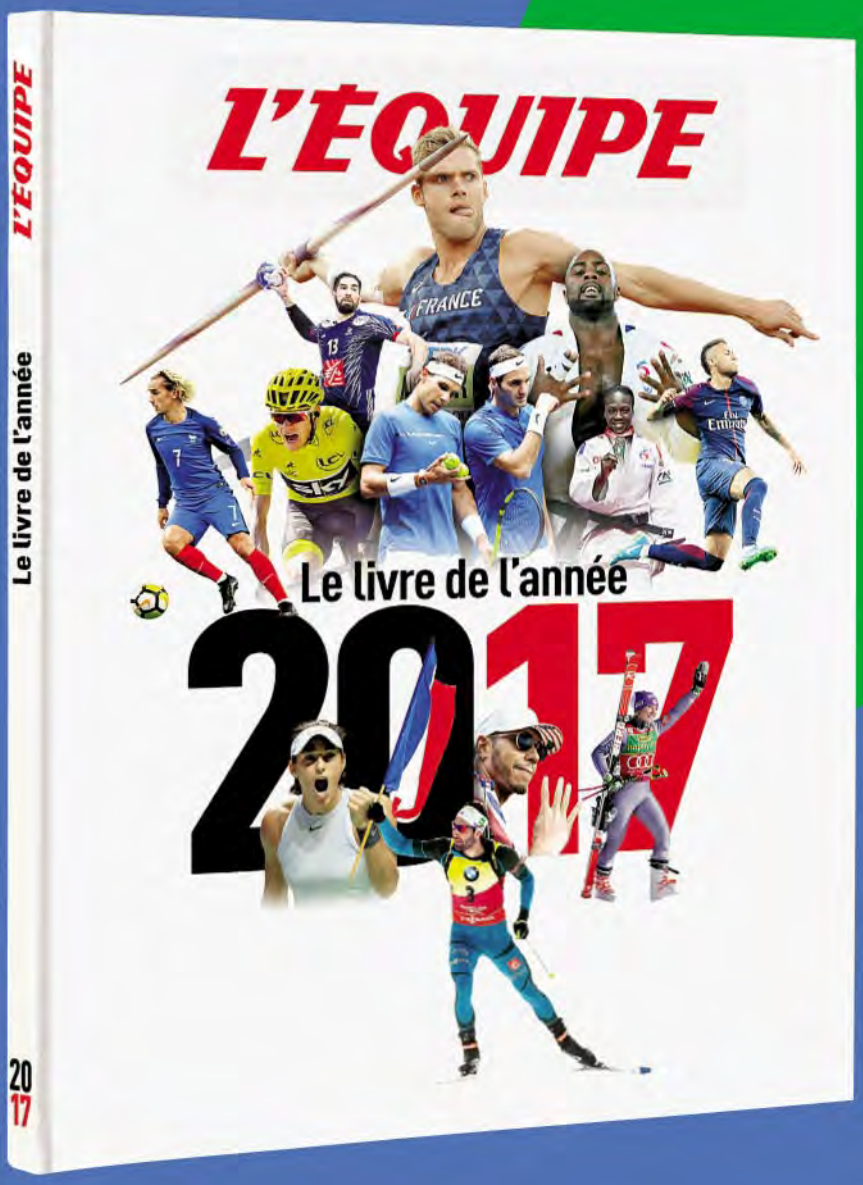
Groupe F, 16e journée

Montrouge-Guingamp 1-2
Laval-Le Mans 2-1
Vannes-Saint-Nazaire 3-0
Rennes-Maladrerie 8-1
Brest-Avranches 3-0
La Suze-Boulogne-Billancourt 3-2
Lorient-Saint-Brieuc 2-5

Classement

1. Guingamp, 39 pts. **2.** Laval, Vannes, 38. **4.** Rennes, 37. **5.** Brest, 30. **6.** La Suze, 22. **7.** Avranches, 21. **8.** Montrouge, Boulogne, 20. **10.** St-Brieuc, Lorient, 15. **12.** Le Mans, 14. **13.** St-Nazaire, 8. **14.** Maladrerie, 3.

nouveau !



le livre de l'année

184 pages. 19,50 €

L'ÉQUIPE

chez votre marchand de journaux, en librairie et sur www.lequipe.fr/editions

Angleterre

Choix.
Malgré une bonne saison sur le plan statistique, un but toutes les cent vingt minutes, l'international français n'est pas certain de garder les faveurs de Mourinho.

Martial, l'injuste perdant

L'arrivée d'Alexis Sanchez à Manchester United risque d'impacter le Français, encore excellent ce week-end.

José Mourinho n'avait apparemment pas assez de concurrence parmi ses attaquants ; c'est en tout cas la raison qu'il avança en confirmant l'arrivée d'Alexis Sanchez à Manchester United. Donc, le joueur désormais le mieux payé de Premier League (23 M€ par an, prime à la signature incluse) va servir de concurrent ? Soyons sérieux ! Mais qui va céder sa place ? Lukaku ? Hors de question. Mourinho adore celui qui, s'il marque moins souvent, participe de plus en plus au jeu. Juan Mata, souvent sur la droite d'un 4-2-3-1 ? Possible, mais ce poste ne convient pas à Alexis. Qui alors ? Le numéro 10 ? C'est possible, mais cela veut dire se priver de Jesse Lingard, encore lui, si souvent décisif à ce poste, ou déplacer l'Anglais sur la droite. Cela signifie également se priver de la solution du double pivot Hererra (*ou Fellaini*)-Matic, devant lequel Pogba peut jouer plus avancé. De plus, Alexis aime avoir ses aises : l'une de ses forces est justement cette liberté qu'il prend, jusqu'à l'excès, de dézoner, particulièrement depuis son poste de prédilection. Lequel est celui d'Anthony Martial, sur le flanc gauche. Il peut paraître insensé de concevoir de l'inquiétude pour Martial quand celui-ci vient, pour la première fois cette saison, d'enchaîner trois titularisations en Championnat, marquant trois buts, dont le dernier, contre Burnley ce week-end, fût décisif. L'ancien Monégasque, malgré un temps de jeu limité, accomplit sa saison la plus pleine avec les Red Devils : avec neuf buts – un toutes les cent vingt minutes – et quatre passes en vingt-deux rencontres, il est quasiment assuré de dépasser le bilan de sa première année à Old Trafford, celle de l'explosion avec Louis van Gaal (*onze buts et quatre passes décisives*). Il a en tout cas déjà fait oublier la seconde, il est vrai affectée par des problèmes d'ordre privé. Le sentiment demeure pourtant que Martial n'est pas un joueur « mourinhien ». Une affaire de personnalité, peut-être. À moins d'un an et demi de l'expiration de son contrat, aucun effort n'a apparemment été fait pour le prolonger. Malgré son efficacité, et ce qu'il apporte d'imprévisibilité dans le jeu, Martial ressemble à la victime la plus probable du recrutement d'Alexis. **Philippe Auclair**

À mon avis

Par **Philippe Auclair**

Pas de regrets pour Sanchez

Non, Arsenal n'est pas tout à fait mort. Pendant une mi-temps, samedi, à l'Emirates, on s'est cru magiquement transporté dans l'âge d'or wengérien, avec Mesut Özil dans le rôle de Dennis Bergkamp, et Jack Wilshere dans celui de… Jack Wilshere, mais celui de 2011, celui du fameux 2-1 contre le Barça. Spectacle rare dans les tribunes de l'Emirates : on souriait. Mais on souriait comme on sourit en consultant un vieil album de photos qui sent bon les souvenirs de vacances, ceux d'il y a longtemps. Ça permettait au moins d'oublier le départ d'Alexis, ce remake du bye-bye de Van Persie. Mais, bizarre, ça : l'oublier semblait facile. Un pari : Alexis, malgré ses 80 buts en 165 matches, sera vite gommé de la mémoire collective des Gunners. Quelques-uns de ceux-là, plus hardis, disaient même que mieux valait avoir « Mikhi » (Mkhitarian a déjà son petit nom parmi les fidèles) que ce « fainéant » de Chilien. Pour ce qui est de l'espoir, on attendra. On l'a perdu depuis tellement longtemps qu'on n'a plus la force d'être en colère, ce qui a au moins un avantage : le désespoir ne figure plus au menu. On en a pris le pli depuis longtemps. Sanchez s'en va, mais pas pour laisser des orphelins.

Franck Faugère - Frédéric Porcu/L'Équipe

Premier League 24e journée

L'équipe type

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Manchester City**	65	24	21	2	1	70	18	+52
→	2. **Manchester Utd**	53	24	16	5	3	49	16	+33
↗	3. **Chelsea**	50	24	15	5	4	45	16	+29
↘	4. **Liverpool**	47	23	13	8	2	54	28	+26
→	5. **Tottenham**	45	24	13	6	5	47	22	+25
→	6. **Arsenal**	42	24	12	6	6	45	31	+14
↗	7. **Leicester**	34	24	9	7	8	36	32	+4
↘	8. **Burnley**	34	24	9	7	8	19	21	-2
→	9. **Everton**	28	24	7	7	10	26	39	-13
→	10. **Watford**	26	24	7	5	12	33	44	-11
→	11. **West Ham**	26	24	6	8	10	30	42	-12
↗	12. **Bournemouth**	25	24	6	7	11	25	36	-11
↘	13. **Crystal Palace**	25	24	6	7	11	22	37	-15
→	14. **Huddersfield**	24	24	6	6	12	19	41	-22
→	15. **Newcastle Utd**	23	24	6	5	13	22	34	-12
→	16. **Brighton**	23	24	5	8	11	17	33	-16
↗	17. **Stoke City**	23	24	6	5	13	25	50	-25
↘	18. **Southampton**	22	24	4	10	10	24	35	-11
→	19. **West Bromwich Alb.**	20	24	3	11	10	19	31	-12
→	20. **Swansea**	17	23	4	5	14	14	35	-21

Buteurs

1. Kane (Tottenham), 21.
2. Salah (Liverpool), 18.
3. Agüero (Manchester City), 16.
4. Sterling (Manchester City), 14.
5. Lukaku (Manchester Utd), 11.
6. Morata (Chelsea), Rooney (Everton), Vardy (Leicester), Firmino (Liverpool), 10.

Rendez-vous

25e journée
Mardi 30 janvier, 20 h 45
Swansea-Arsenal
West Ham-Crystal Palace
21 heures
Huddersfield-Liverpool
Mercredi 31 janvier, 20 h 45
Chelsea-Bournemouth
Everton-Leicester
Newcastle-Burnley
Southampton-Brighton
21 heures
Man City-West Bromwich Albion
Tottenham-Manchester Utd
Stoke City-Watford

Fiches techniques

Express

Manchester City-Newcastle	**3-1**
Burnley-Manchester Utd	**0-1**
Brighton-Chelsea	**0-4**
Southampton-Tottenham	**1-1**
Arsenal-Crystal Palace	**4-1**
Leicester-Watford	**2-0**
Everton-West Bromwich Alb.	**1-1**
West Ham-Bournemouth	**1-1**
Stoke City-Huddersfield	**2-0**
Swansea-Liverpool	**lundi**

Manchester City-Newcastle Utd: 3-1 (1-0)
Buts: Agüero (34e, 63e s.p., 83e) pour Manchester City; Murphy (67e) pour Newcastle Utd. Samedi 20 janvier. Spectateurs: 54 452. Arbitre: M. Tierney.
Manchester City: Ederson - Walker, Stones, Otamendi, Zintchenko - D. Silva, Fernandinho, De Bruyne - Sterling (B. Silva, 86e), Agüero, Sané (Diaz, 88e). Entr.: Guardiola.
Newcastle Utd: Darlow - Manquillo (Yedlin, 66e), Hayden, Lascelles, Clark, Dummett - Murphy, Diamé, Shelvey, Atsu (Perez, 64e) - Joselu (Gayle, 76e). Entr.: Benitez.

Burnley-Manchester Utd: 0-1 (0-0)
But: Martial (54e). Samedi 20 janvier. Spectateurs: 21 841. Arbitre: M. Dean.
Burnley: Pope - Bardsley, Tarkowski, Mee, Taylor - Cork, Defour - Gudmundsson, Hendrick (Vokes, 81e), Arfield (Nkoudou, 81e) - Barnes (Wells, 89e). Entr.: Dyche.
Manchester Utd: De Gea - Valencia, Smalling, Jones, Young - Matic, Pogba - Mata (Fellaini, 72e), Lingard (Rashford, 80e), Martial (Herrera, 90e) - Lukaku. Entr.: Mourinho.

Brighton-Chelsea: 0-4 (0-2)
Buts: Hazard (3e, 77e), Willian (6e), Moses (89e). Samedi 20 janvier. Spectateurs: 30 600. Arbitre: M. Moss.
Brighton: Ryan - Schelotto, Goldson, Duffy, Dunk, Suttner - Gross (Kayal, 68e), Stephens, Pröpper, March (Izquierdo, 83e) - Hemed (Murray, 68e). Entr.: Hughton.
Chelsea: Caballero - Azpilicueta, Christensen (David Luiz, 58e), Rüdiger - Moses, Kanté, Bakayoko, Alonso (Zappacosta, 75e) - Willian (Musonda, 81e), Batshuayi, Hazard. Entr.: Conte.

Southampton-Tottenham: 1-1 (1-1)
Buts: Sanchez (15e c.s.c.) pour Southampton; Kane (18e) pour Tottenham. Dimanche 21 janvier. Spectateurs: 31 361. Arbitre: M. Friend.
Southampton: McCarthy - Bertrand, Stephens, Hoedt, Soares - Romeu, Lemina (Davis, 80e) - Ward-Prowse, Höjbjerg (Boufal, 65e), Tadic - Gabbiadini (Obafemi, 82e). Entr.: Pellegrino.
Tottenham: Vorm - Aurier (Trippier, 73e), Sanchez, Vertonghen, Davies - Dier, Dembélé (Wanyama, 86e) - Sissoko, Alli, Son (Lamela, 71e) - Kane. Entr.: Pochettino.

Arsenal-Crystal Palace: 4-1 (4-0)
Buts: Monreal (6e), Iwobi (10e), Koscielny (13e), Lacazette (22e) pour Arsenal; Milivojevic (78e) pour Crystal Palace. Samedi 20 janvier. Spectateurs: 59 386. Arbitre: M. Kavangh.
Arsenal: Cech - Bellerin, Koscielny, Mustafi, Monreal (Maitland-Niles, 34e) - Elneny, Xhaka - Özil (Nelson, 72e), Wilshere, Iwobi (Kolasinac, 82e) - Lacazette. Entr.: Wenger.
Crystal Palace: Hennessey - Fosu-Mensah, Kelly, Tomkins, Van Aanholt - McArthur, Cabaye (Riedewald, 90e), Milivojevic, Zaha - Sako, Benteke. Entr.: Hodgson.

Leicester-Watford: 2-0 (1-0)
Buts: Vardy (39e s.p.), Mahrez (90e+1). Samedi 20 janvier. Spectateurs: 31 891. Arbitre: M. Probert.
Leicester: Schmeichel - Amartey, Dragovic, Maguire, Chilwell - James, Ndidi - Mahrez, Okazaki (D. Gray, 65e), Albrighton - Vardy (A. Sllva, 89e). Entr.: Puel.
Watford: Karnezis - Janmaat (Okaka Chuka, 81e), Wague (Prödl, 61e), Kabasele, Zeegelaar - Watson, Doucouré - Carrillo, Pereyra (A. Gray, 60e), Richarlison - Deeney. Entr.: Silva.

Everton-West Bromwich Albion: 1-1 (0-1)
Buts: Niasse (70e) pour Everton; Jay Rodriguez (7e) pour West Bromwich Albion Samedi 20 janvier. Spectateurs: 39 061. Arbitre: M. Attwell.
Everton: Pickford - Kenny, Holgate, Williams, Martina - McCarthy (Rooney, 61e), Schneiderlin - Walcott, Sigurdsson, Vlasic (Bolasie, 45e) - Tosun (Niasse, 69e). Entr.: Allardyce.
West Bromwich Albion: Foster - Dawson, Evans (Mc Auley, 80e), Hegazy, Gibbs - Phillips, Barry, Krychowiak, Brunt (Livermore, 79e) - Jay Rodriguez (McClean, 79e), Rondon. Entr.: Pardew.

West Ham-Bournemouth: 1-1 (0-0)
Buts: Hernandez (73e) pour West Ham; Fraser (71e) pour Bournemouth. Samedi 20 janvier. Spectateurs: 56 948. Arbitre: M. Atkinson.
West Ham: Adrian - Collins, Ogbonna, Cresswell (Byram, 90e) - Zabaleta, Kouyaté (Rice, 90e), Obiang Avomo, Noble, Masuaku - Lanzini (J. Hernandez, 64e), Arnautovic. Entr.: Moyes.
Bournemouth: Begovic - Francis, Cook, Aké - Smith, Cook, Gosling, Daniels - Ibe (Stanislas, 62e), Fraser (King, 85e) - Wilson. Entr.: Howe.

Stoke City-Huddersfield: 2-0 (0-0)
Buts: Allen (53e), Diouf (69e). Samedi 20 janvier. Spectateurs: 29 785. Arbitre: M. Oliver.
Stoke City: Butland - Bauer, Shawcross, Zouma, Pieters - Fletcher, Adam (Cameron, 71e) - Shaqiri, Allen, Choupo-Moting (Sobhi, 90e) - Diouf (Crouch, 77e). Entr.: Lambert.
Huddersfield: Lössl - Hadergjonaj, Jörgensen, Schindler, Malone - Hogg (Depoitre, 79e), Mooy - Ince (Quaner, 56e), Pritchard (Sabiri, 60e), Van La Parra - Mounié. Entr.: Wagner.

Match décalé, 23e journée
Manchester Utd-Stoke: 3-0 (2-0)
Buts: Valencia (9e), Martial (38e), Lukaku (72e). Lundi 15 janvier. Spectateurs: 74 726. Arbitre: M. Taylor.
Manchester Utd: De Gea - Valencia, Smalling, Jones, Shaw - Pogba, Matic - Mata (McTominay, 83e), Lingard (Fellaini, 80e), Martial (Rashford, 80e) - Lukaku. Entr.: Mourinho.
Stoke: Butland - Bauer, Zouma, Martins Indi, Tymon (Wimmer, 46e) - Allen, Fletcher - Shaqiri, Ireland, Choupo-Moting (Sobhi, 60e) - Crouch (Diouf, 70e). Entr.: Niedzwiecki.

Championship

28e journée

Wolverhampton-Nottingham F.	**0-2**
Derby County-Bristol City	**0-0**
Sheffield Wed.-Cardiff City	**0-0**
Aston Villa-Barnsley	**3-1**
Norwich City-Sheffield Utd	**1-2**
Fulham-Burton Albion	**6-0**
QP Rangers-Middlesbrough	**0-3**
Reading-Brentford	**0-1**
Leeds Utd-Millwall	**3-4**
Preston-Birmingham	**1-1**
Bolton-Ipswich	**1-1**
Sunderland-Hull	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wolverhampton	62	28	19	5	4	50	22
2. Derby County	53	28	15	8	5	44	23
3. Cardiff City	51	28	15	6	7	40	25
4. Aston Villa	50	28	14	8	6	42	25
5. Bristol City	48	28	13	9	6	40	32
6. Sheffield U.	46	28	14	4	10	42	32
7. Fulham	45	28	12	9	7	46	34
8. Middlesbrough	44	28	13	5	10	38	27
9. Brentford	43	28	11	10	7	42	35
10. Leeds Utd	43	28	13	4	11	40	33
11. Preston	42	28	10	12	6	32	28
12. Ipswich	40	28	12	4	12	41	40
13. Norwich City	37	28	10	7	11	28	33
14. Nottingham F.	35	28	11	2	15	35	43
15. Millwall	34	28	8	10	10	33	33
16. QP Rangers	33	28	8	9	11	31	40
17. Sheffield Wed.	32	28	7	11	10	30	34
18. Reading	29	28	7	8	13	30	36
19. Barnsley	27	28	6	9	13	28	40
20. Bolton	26	28	6	8	14	26	46
21. Hull	25	28	5	10	13	39	45
22. Sunderland	25	28	5	10	13	30	47
23. Birmingham	24	28	6	6	16	16	39
24. Burton Albion	24	28	6	6	16	21	52

Allemagne

Espoir. Déjà sept buts en Championnat cette saison pour le natif de Kingston (à droite), ici avec Kevin Volland.

Bailey, perle jamaïquaine

Comparé à Usain Bolt, l'attaquant de Leverkusen est la révélation de la Bundesliga.

Le but inscrit par Leon Bailey d'une magistrale talonnade, ce week-end sur la pelouse d'Hoffenheim (4-1), a fait le tour de la planète. Également auteur de deux passes décisives lors du même match, la nouvelle star du Bayer Leverkusen est aujourd'hui l'homme qui monte en Allemagne, et ce depuis de longues semaines. Surnommé le «Usain Bolt de la Bundesliga» grâce à son explosivité, ses dribbles déroutants et ses accélérations supersoniques, l'attaquant jamaïquain confirme match après match qu'il est un talent brut. Ses six premiers mois de l'autre côté du Rhin, entre janvier et juillet 2017, n'avaient pourtant pas été faciles. Il avait besoin de temps pour trouver ses repères. Désormais bien intégré, Bailey est le joueur de champ le mieux noté du Championnat, devançant largement Kingsley Coman. Cette saison, il n'a jamais eu une note inférieure à 7 sur 10, une première après dix-neuf journées depuis que la Bundesliga a vu le jour, en 1963. Repéré par le recruteur français Laurent Busser (*qui vient de rejoindre le Bayern*) lorsqu'il évoluait à Genk (*L1 belge*), Bailey est d'autant plus précieux qu'il est polyvalent. Capable d'évoluer sur les deux ailes, il peut aussi distribuer le jeu comme milieu offensif axial. Heiko Herrlich, l'entraîneur du Bayer, l'a même récemment aligné comme milieu gauche relayeur, appréciant l'activité et la débauche d'énergie du Jamaïquain à la perte du ballon. À vingt ans, le natif de Kingston compte bien installer son club dans le top 4 et permettre au Bayer d'effectuer son retour en C1 en septembre. Ses prestations ont d'ores et déjà attiré l'attention des plus grands clubs anglais, lesquels envoient plusieurs émissaires à chaque rencontre du Bayer: Liverpool, Chelsea et Manchester United sont du nombre. Lié à Leverkusen jusqu'en juin 2022, Bailey n'est pourtant pas prêt à refaire ses valises. «On a suffisamment souvent dit non aux plus grands clubs dans le passé pour être résolument optimistes quant à l'avenir de Leon, a expliqué Rudi Völler, le directeur sportif de Leverkusen. Un transfert dès cet été est impossible, à moins qu'une formation ne fasse une proposition aujourd'hui inimaginable.» Du genre 150 M€? **Alexis Menuge**

Série. L'entraîneur Stefan Ruthenbeck reste sur trois succès.

Cologne marche sur l'eau

Vincent Koziello n'est pas entré en jeu samedi soir sur la pelouse du Volksparkstadion de Hambourg. Mais le désormais ancien Niçois, transféré à Cologne la semaine dernière, a pu se rendre compte à quel point le recrutement hivernal de son nouveau club pouvait être judicieux. Simon Terrode, auteur samedi d'un opportuniste doublé qui permet à Cologne d'aligner une troisième victoire d'affilée (2-0) sur ses deux seuls tirs cadrés du match, était en effet un attaquant de Stuttgart jusqu'en décembre dernier. Un attaquant muet: deux buts en quinze matches avec le VfB. Il en est désormais à trois en deux rencontres avec son nouveau club, qu'il avait déjà fréquenté de 2009 à 2011. Cologne tient enfin le remplaçant d'Anthony Modeste, troisième buteur de la Bundesliga l'an passé, parti cet été en Chine. Il a juste mis six mois de trop à le trouver... L'autre volet du renforcement concerne l'entraîneur. L'échec de Peter Stöger cette saison est une énigme, lui qui, au terme de la saison passée, avait remis Cologne sur la carte de l'Europe après vingt-cinq ans d'absence. L'Autrichien, arrivé en 2013, a été viré début décembre. Depuis, il a pris les rênes de Dortmund, et le BVB est invaincu avec lui. À sa place, Cologne a installé un parfait inconnu, Stefan Ruthenbeck (45 ans), ancien défenseur amateur et improbable top chef, zéro référence comme technicien en dehors d'une année passée à la tête de Greuther Fürth, de 2015 à 2016. Ruthenbeck était depuis six mois l'entraîneur des U19 à Cologne. Avec lui, les Boucs ont perdu un match imperdable face à Fribourg (3-4 après avoir mené 3-0), concédé une maigre défaite sur la pelouse du Bayern (1-0) et aligné trois succès de rang contre Wolfsburg, Mönchengladbach et Hambourg, série en cours. De condamné virtuel il y a un mois, Cologne (*zéro victoire et trois points en seize matches*) est devenu un ressuscité potentiel. Hambourg n'est plus qu'à trois points. Le Werder, barragiste actuel, à quatre. Le miracle est en route. **T. M.**

Twitter@bayer04_en - Twitter@fckoeln

Bundesliga 19e journée

L'équipe type kicker

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Bayern Munich**	47	19	15	2	2	44	14	+30
↗	2. **Bayer Leverkusen**	31	19	8	7	4	39	27	+12
→	3. **Schalke 04**	31	19	8	7	4	30	25	+5
↘	4. **RB Leipzig**	31	19	9	4	6	31	28	+3
↗	5. **Borussia M'gladbach**	31	19	9	4	6	30	30	0
↘	6. **Borussia Dortmund**	30	19	8	6	5	40	25	+15
↗	7. **Eintracht Francfort**	30	19	8	6	5	24	20	+4
↘	8. **FC Augsbourg**	27	19	7	6	6	28	25	+3
↘	9. **1899 Hoffenheim**	27	19	7	6	6	29	27	+2
→	10. **Hanovre 96**	27	19	7	6	6	28	29	-1
→	11. **Hertha Berlin**	25	19	6	7	6	27	27	0
↗	12. **SC Fribourg**	23	19	5	8	6	20	33	-13
↘	13. **VfL Wolfsburg**	20	19	3	11	5	22	24	-2
↘	14. **VfB Stuttgart**	20	19	6	2	11	16	24	-8
→	15. **FSV Mayence 05**	20	19	5	5	9	24	33	-9
→	16. **Werder Brême**	16	19	3	7	9	16	25	-9
→	17. **Hambourg SV**	15	19	4	3	12	15	28	-13
→	18. **FC Cologne**	12	19	3	3	13	14	33	-19

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 17.
2. Aubameyang (Dortmund), 13.
3. Finnbogason (FC Augsbourg), 11.
4. Volland (Bayer Leverkusen), Ti. Werner (RB Leipzig), 10.
6. Füllkrug (Hanovre 96), Uth (1899 Hoffenheim), 9.
8. Gregoritsch (FC Augsbourg), Haller (Eintracht Francfort), Petersen (SC Fribourg), 8.
11. Bailey (Bayer Leverkusen), Hazard, Raffael (Borussia M'gladbach), Kalou (Hertha Berlin), Burgstaller (Schalke 04), 7.
16. Philipp (Dortmund), Harnik (Hanovre 96), Muto (FSV Mayence 05), 6.
19. Alario (Bayer Leverkusen), Vidal (Bayern Munich), Terodde (VfB Stuttgart, 2 ; FC Cologne, 3), Bebou (Hanovre 96), Selke (Hertha Berlin), Didavi (VfL Wolfsburg), 5.

Rendez-vous

20e journée,
vendredi 26 janvier, 20 h 30
Eintr. Francfort-B. M'gladbach
Samedi 27 janvier, 15 h 30
Bayern Munich-1899 Hoffenheim
VfB Stuttgart-Schalke 04
RB Leipzig-Hambourg SV
Borussia Dortmund-SC Fribourg
FC Cologne-FC Augsbourg
18 h 30
Werder Brême-Hertha Berlin
Dimanche 28 janvier,
15 h 30
Bayer Leverkusen-FSV Mayence 05
18 heures
Hanovre 96-VfL Wolfsburg

Fiches techniques

Express

Bayern Munich-Werder Brême	**4-2**
Hoffenheim-Bayer Leverkusen	**1-4**
Schalke 04-Hanovre 96	**1-1**
SC Fribourg-RB Leipzig	**2-1**
B. M'gladbach-FC Augsbourg	**2-0**
Hertha Berlin-Bor. Dortmund	**1-1**
VfL Wolfsburg-Eint. Francfort	**1-3**
FSV Mayence 05-VfB Stuttgart	**3-2**
Hambourg SV-FC Cologne	**0-2**

Bayern Munich-Werder Brême: 4-2 (1-1)
Buts: Müller (41e, 84e), Lewandowski (63e, 76e) pour le Bayern Munich ; Gondorf (25e), Süle (74e c.s.c.) pour le Werder Brême. Dimanche 21 janvier. Arbitre: M. Kampka.
Bayern Munich: Ulreich - Kimmich, Boateng, Süle, Bernat - Javi Martinez (Vidal, 58e) - Robben (Coman, 58e), T. Müller, Rodriguez, Ribéry - Lewandowski (Wagner, 77e). Entr.: Heynckes.
Werder Brême: Pavlenka - Bauer (Gebre Selassie, 46e), Veljkovic, Moisander, Augustinsson - Junuzovic, Bargfrede (Belfodil, 80e), Delaney, Eggestein, Gondorf (Kainz, 73e) - Kruse. Entr.: Kohfeldt.

Hoffenheim-Leverkusen: 1-4 (0-1)
Buts: Szalai (86e) pour Hoffenheim ; Bailey (43e), Baumgartlinger (52e), Alario (70e, 90e+3) pour Leverkusen. Samedi 20 janvier. Spectateurs: 28 017. Arbitre: M. Ittrich.
Hoffenheim: Baumann - Bicakcic (Uth, 58e), Vogt, Hübner - Kaderabek, Rupp (Kramaric, 56e), Geiger, Zuber, Szalai - Grillitsch (Amiri, 62e), Gnabry. Entr.: Nagelsmann.
Leverkusen: Leno - L. Bender (Retsos, 68e), Tah, S. Bender, Wendell (Henrichs, 86e) - Brandt (Mehmedi, 78e), Baumgartlinger, Aranguiz, Bailey - Volland, Alario. Entr.: Herrlich.

Schalke 04-Hanovre 96: 1-1 (1-0)
Buts: Pjaca (16e) pour Schalke 04 ; Füllkrug (86e) pour Hanovre. Dimanche 21 janvier. Spectateurs: 60 650. Arbitre: M. Petersen.
Schalke 04: Fährmann - Kehrer, Naldo, Nastasic - Oczipka, Meyer, Goretzka (McKennie, 63e ; Stambouli, 83e), Schöpf, Harit - Burgstaller, Pjaca (Embolo, 56e). Entr.: Tedesco.
Hanovre 96: Tschauner - Sorg, S. Sané, Anton - Korb (Harnik, 69e), Ostrzolek (Benschop, 85e), Schwegler (Karaman, 80e), Klaus - Fossum, Bebou, Füllkrug. Entr.: Breitenreiter.

SC Fribourg-RB Leipzig: 2-1 (0-0)
Buts: Haberer (72e), Koch (76e) pour Fribourg ; Ti. Werner (66e) pour le RB Leipzig. Samedi 20 janvier. Spectateurs: 23 700. Arbitre: M. Brand.
SC Fribourg: Schwolow (Gikiewicz, 27e) - Söyüncü, Gulde, Kempf - Günter, Stenzel, Koch, Abrashi - Haberer (Kleindienst, 81e), Petersen, Höler (Stanko, 90e). Entr.: Streich.
RB Leipzig: Gulacsi - Laimer, Orban, Upamecano, Bruma (Konaté, 88e) - Kampl, Sabitzer, Demme - Bernardo, Augustin (Y. Poulsen, 72e), Werner. Entr.: Hasenhüttl.

M'gladbach-Augsbourg: 2-0 (1-0)
Buts: Ginter (10e), Hazard (90e). Samedi 20 janvier. Spectateurs: 42 016. Arbitre: M. Steinhaus.
M'gladbach: Sommer - Elvedi, Ginter, Vestergaard, Wendt - Herrmann (Hofmann, 75e), Zakaria, Cuisance, Hazard - Raffael (Jantschke, 85e), Stindl (Grifo, 90e). Entr.: Hecking.
FC Augsbourg: Hitz - Opare (Framberger, 46e), Gouweleeuw, Hinteregger, Max - Khedira, Baier - Koo (Cordova, 75e), Gregoritsch, Caiuby - Finnbogason (Schmid, 46e). Entr.: Baum.

Hertha Berlin-Borussia Dortmund: 1-1 (0-0)
Buts: Selke (46e) pour Berlin ; Kagawa (71e) pour Dortmund. Vendredi 19 janvier. Spectateurs: 65 893. Arbitre: M. Dingert.
Hertha Berlin: Kraft - Weiser, Stark, Lustenberger, Plattenhardt - Skjelbred, Lazaro - Maier, Duda (Leckie, 77e), Kalou (Darida, 84e) - Selke. Entr.: Dardai.
Borussia Dortmund: Bürki - Piszczek, Papastathopoulos (c.), Toprak, Toljan - Götze (Isak, 67e), Kagawa, Weigl - Schürrle, Sancho, Pulisic (Iarmolenko, 85e). Entr.: Stöger.

VfL Wolfsburg-Eintracht Francfort: 1-3 (0-2)
Buts: Arnold (66e) pour Wolfsburg ; Haller (18e), Chandler (22e), Jovic (85e) pour Francfort. Samedi 20 janvier. Spectateurs: 24 450. Arbitre: M. Schmidt. Expulsion: Dimata (67e) pour Wolfsburg.
VfL Wolfsburg: Casteels - Verhaegh, Tisserand, Uduokhai, William (Gerhardt, 76e) - Guilavogui (Osimhen, 85e), Malli, Brekalo (Steffen, 46e), Arnold - Origi, Dimata. Entr.: Schmidt.
Eintracht Francfort: Hradecky - Salcedo, Hasebe, Falette - Wolf, Boateng, Chandler (Willems, 86e), Mascarell, Gacinovic (G. Fernandes, 79e) - Haller, Rebic (Jovic, 77e). Entr.: Kovac.

FSV Mayence 05-VfB Stuttgart: 3-2 (1-1)
Buts: Muto (45e+2, 54e), Holtmann (64e) pour Mayence ; Hack (19e c.s.c.), Ginczek (90e+1) pour Stuttgart. Samedi 20 janvier. Spectateurs: 25 736. Arbitre: M. Osmers.
FSV Mayence 05: Zentner - Diallo, Hack, Gbamin - de Jong, Brosinski, Latza, Serdar (Bell, 74e), Holtmann (Donati, 66e) - Quaison, Muto (Berggreen, 83e). Entr.: Schwarz.
VfB Stuttgart: Zieler - Pavard, Baumgartl, Badstuber, Aogo - Ozcan, Ascacibar - Insua (Kaminski, 46e), Gentner, Donis (Burnic, 65e) - Gomez (Ginczek, 51e). Entr.: Wolf.

Hambourg-FC Cologne: 0-2 (0-1)
Buts: Terodde (27e, 67e). Samedi 20 janvier. Spectateurs: 52 674. Arbitre: M. Winkmann.
Hambourg: Pollersbeck - Diekmeier, Papadopoulos, Mavraj, Santos - Jung, Janjicic (Wood, 66e) - Hunt, Holtby (Ito, 77e), Kostic - Hahn. Entr.: Gisdol.
FC Cologne: T. Horn - Sörensen, Heintz, Mere, Hector - Clemens (Klunter, 79e), Höger, Jojic (C. Pizarro, 87e), Ozcan - Terodde, Osako (Lehmann, 64e). Entr.: Ruthenbeck.

Bundesliga 2

Rendez-vous,
19e journée,
mardi 23 janvier, 18 h 30
VfL Bochum-Duisburg
20 h 30
Holstein Kiel-Union Berlin
Nuremberg-Jahn Regensburg
Ingolstadt-SV Sandhausen
Mercredi 24 janvier, 18 h 30
Darmstadt-Kaiserslautern
20 h 30
Fortuna Düsseldorf-Erzg. Aue
Arminia Bielefeld-Greuther Fürth
FC Heidenheim-Eintr. Brunswick
Jeudi 25 janvier, 20 h 30
Dynamo Dresde-Sankt Pauli

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F. Düsseldorf	34	18	10	4	4	27	20
2. Holstein Kiel	33	18	9	6	3	37	23
3. Nuremberg	33	18	10	3	5	36	23
4. Ingolstadt	28	18	8	4	6	27	20
5. SV Sandhausen	27	18	8	3	7	24	18
6. Union Berlin	26	18	7	5	6	33	26
7. MSV Duisburg	26	18	7	5	6	25	26
8. J. Regensburg	25	18	8	1	9	27	25
9. Arm. Bielefeld	25	18	7	4	7	30	29
10. FC Sank. Pauli	24	18	6	6	6	18	29
11. Dynamo Dresde	23	18	6	5	7	26	28
12. VfL Bochum	23	18	6	5	7	18	21
13. Erzgebirge Aue	23	18	6	5	7	18	25
14. Eintr. Brunswick	22	18	4	10	4	22	19
15. FC Heidenheim	22	18	6	4	8	25	33
16. Darmstadt	19	18	4	7	7	28	31
17. Greuther Fürth	18	18	5	3	10	21	30
18. Kaiserslautern	12	18	2	6	10	14	30

Espagne

Renouveau. Samu Castillejo, milieu de terrain de vingt-trois ans, symbolise la nouvelle vague, qui porte le Sous-marin jaune vers les sommets de la Liga.

Villarreal s'adapte à tout

Malgré les avaries, le Sous-marin jaune continue à jouer les premiers rôles.

Si Villarreal était un être humain, on dirait de lui qu'il fait preuve d'une grande résilience, tant ce club sait digérer les épreuves qui le touchent et en ressortir grandi. À Villarreal, rien n'est jamais grave et on s'adapte à tout. En mai 2012, le Sous-marin jaune est rétrogradé après avoir fait des merveilles face aux cadors européens ? Pas de souci, l'habile président Fernando Roig avait inclus cette possibilité dans son plan financier. Il peut donc garder la plupart de ses meilleurs joueurs et remonter illico parmi l'élite. De nombreux abonnés perdent leur travail à cause de l'explosion de la bulle immobilière espagnole qui frappe spécialement la région de Villarreal, dont le premier employeur est l'industrie du carrelage ? Pas d'inquiétude, le club leur offre une place au stade durant toute une saison pour récompenser leur fidélité et éviter que l'enceinte ne se vide.

Deux entraîneurs importants comme Marcelino Garcia Toral, puis Fran Escriba s'en vont ? Pas de panique, le président fait confiance en septembre dernier à Javi Calleja, le coach des juniors, qui venait de prendre en main l'équipe B. Et ça marche puisque le technicien réussit les meilleurs débuts de l'histoire de Villarreal en Liga.

Avec tous ces antécédents, il ne fallait donc pas être inquiet quand Cédric Bakambu a annoncé il y a quelques jours qu'il allait rejoindre la Chine. Perdre en plein milieu de la saison son meilleur buteur, celui qui avait permis au club de la Méditerranée d'accrocher son ticket pour la Ligue Europa, aurait pu être un drame partout ailleurs… Mais le Sous-marin jaune a de nouveau su dépasser ce qui n'est vu là-bas que comme un contretemps.

En l'emportant il y a dix jours à Santiago Bernabeu (1-0) et samedi face à Levante (2-1), avec notamment de brillantes performances de Samu Castillejo et de Denis Cheryshev, Villarreal a confirmé qu'il était un candidat sérieux pour jouer la C1 l'an prochain. Ici, il y a toujours un « as caché dans la manche », comme le dit si bien une expression populaire espagnole. Les Lyonnais, prochains rivaux en seizièmes de finale de la Ligue Europa, sont prévenus.

Frédéric Hermel

À mon avis

Par **Frédéric Hermel**

Pas si résignés, les petits…

Ces dernières années, l'omniprésence européenne de cadors espagnols comme le Real, le Barça ou l'Atletico a eu un effet de miroir déformant et laissé penser qu'il n'y avait que trois clubs en Liga. Que le Championnat n'était pas compétitif et que c'étaient toujours les mêmes qui gagnaient. Une impression véhiculée comme vérité suprême par ceux qui avaient du mal à reconnaître la suprématie du foot espagnol, notamment en France. C'est pourtant tout le contraire et, le week-end dernier, la 20e journée a de nouveau offert des exemples très représentatifs. Le deuxième, l'Atletico, s'est fait surprendre au Wanda Metropolitano (1-1) par un promu, Gérone, qui lui avait déjà chipé des points lors de la 1re journée. Et Valence, troisième, a été battu par le Las Palmas de Viera et de Calleri *(photo)*, la lanterne rouge (1-2). Le système de formation espagnol permet à tous les clubs, des plus modestes aux plus riches, de compter sur des joueurs de très grande qualité. Et la mutualisation des droits de la Liga a aussi fait son œuvre, permettant un meilleur équilibre des forces. L'obsession d'un certain Javier Tebas, président de la Ligue. Ça vous dit quelque chose ?

Bernard Papon - Union Deportiva Las Palmas

Liga 20e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	54	20	17	3	0	57	9	+48
→	2. **Atletico Madrid**	43	20	12	7	1	29	9	+20
→	3. **Valence CF**	40	20	12	4	4	41	21	+20
→	4. **Real Madrid**	35	19	10	5	4	39	18	+21
→	5. **Villarreal**	34	20	10	4	6	28	22	+6
→	6. **FC Séville**	32	20	10	2	8	26	28	-2
↗	7. **Celta Vigo**	28	20	8	4	8	35	28	+7
↘	8. **Eibar**	27	19	8	3	8	24	31	-7
↗	9. **Getafe**	27	20	7	6	7	25	20	+5
↘	10. **Girona FC**	27	20	7	6	7	29	29	0
↘	11. **Betis Séville**	27	20	8	3	9	33	41	-8
→	12. **Athletic Bilbao**	26	20	6	8	6	23	22	+1
→	13. **Leganés**	25	19	7	4	8	17	19	-2
→	14. **Espanyol Barcelone**	24	20	6	6	8	16	25	-9
→	15. **Real Sociedad**	23	20	6	5	9	34	36	-2
→	16. **Alavés**	19	20	6	1	13	16	29	-13
→	17. **Levante UD**	18	20	3	9	8	16	28	-12
→	18. **Deportivo La Corogne**	16	20	4	4	12	22	44	-22
→	19. **Las Palmas**	14	20	4	2	14	16	47	-31
→	20. **Malaga**	11	19	3	2	14	13	33	-20

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 19.
2. L. Suarez (FC Barcelone), 15.
3. Iago Aspas (Celta Vigo), 12.

Rendez-vous

21e journée,
vendredi 26 janvier, 21 heures
Athletic Bilbao-Eibar
Samedi 27 janvier, 13 heures
Deportivo La Corogne-Levante UD
16 h 15
Valence CF-Real Madrid
18 h 30
Malaga-Girona FC
20 h 45
Villarreal-Real Sociedad
Dimanche 28 janvier, 12 heures
Leganés-Espanyol Barcelone
16 h 15
Atletico Madrid-Las Palmas
18 h 30
FC Séville-Getafe
20 h 45
FC Barcelone-Alavés
Lundi 29 janvier, 21 heures
Celta Vigo-Betis Séville

Fiches techniques

Express

Betis Séville-FC Barcelone	**0-5**
Atletico Madrid-Girona FC	**1-1**
Las Palmas-Valence CF	**2-1**
Real Madrid-Dep. La Corogne	**7-1**
Villarreal-Levante UD	**2-1**
Esp. Barcelone-FC Séville	**0-3**
Real Sociedad-Celta Vigo	**1-2**
Getafe-Athletic Bilbao	**2-2**
Alavés-Leganés	**2-2**
Eibar-Malaga	**lundi**

Betis Séville-FC Barcelone: 0-5 (0-0)
Buts: Rakitic (59e), Messi (64e, 80e), Suarez (69e, 90e). Dimanche 21 janvier. Spectateurs: 45 000. Arbitre: M. Jaime Latre.
Betis: Adan - Javi Garcia (Boudebouz, 77e), Mandi, Feddal - Joaquin, Guerrero, Guardado, Ruiz, Durmisi - Tello, Leon (Ruben Castro, 73e). Entr.: Setien.
FC Barcelone: Ter-Stegen - Semedo, Vermaelen (Umtiti, 43e), Piqué, Jordi Alba - Roberto, Rakitic, Busquets (Deulofeu, 81e), Gomes (Paulinho, 65e) - Messi, L. Suarez. Entr.: Valverde.

Atletico Madrid-Girona FC: 1-1 (1-0)
Buts: Griezmann (34e) pour l'Atletico; Portu (73e) pour Girona. Samedi 20 janvier. Spectateurs: 55 076. Arbitre: M. Bengoetxea.
Atletico: Oblak - Vrsaljko (Vitolo, 79e), Savic, Gimenez, Hernandez - Correa, Partey, Saul, Carrasco - Costa (Gameiro, 61e), Griezmann (Koke, 70e). Entr.: Simeone.
Girona: Bono (Iraizoz, 46e) - Ramalho, Espinosa, Juanpe - Aday, Pons, Granell (Timor, 83e), Mojica - Portu, Olunga, Garcia. Entr.: Machin Diez.

Las Palmas-Valence CF: 2-1 (1-1)
Buts: Viera (20e), Calleri (52e s.p.) pour Las Palmas; Mina (5e) pour Valence. Samedi 20 janvier. Spectateurs: 20 242. Arbitre: M. Montero. Expulsions: Gabriel Paulista (52e), Vezo (87e) pour Valence.
Las Palmas: Chichizola - Navarro, Galvez, Lemos (David Simon, 46e), D. Castellano - Tanausu, Penalba (J. Castellano, 80e), Viera - Toledo, Calleri, Jairo Samperio (Halilovic, 76e). Entr.: Jémez.
Valence: Neto - Montoya, Gabriel Paulista, Vezo, Latorre - Maksimovic, Coquelin, Kondogbia, Gil (Guedes, 57e) - Mina (Zaza, 74e), Rodrigo (Vietto, 68e). Entr.: Garcia Toral.

Real Madrid-Deportivo La Corogne: 7-1 (2-1)
Buts: Nacho (32e, 89e), Bale (42e, 59e), Modric (68e), Ronaldo (78e, 84e) pour Madrid; Lopez (23e) pour le Deportivo La Corogne. Dimanche 21 janvier. Spectateurs: 63 504. Arbitre: M. Borbalan.
Real Madrid: Navas - Carvajal, Varane, Nacho, Marcelo - Modric (Kovacic, 76e), Casemiro, Kroos - Bale (L. Vazquez, 82e), Mayoral (Benzema, 64e), Ronaldo. Entr.: Zidane.
La Corogne: Martinez - Juanfran, Schär, One, Luisinho - Borges (Colak, 53e), Guilherme, Mosquera (Edu Exposito, 48e) - Lucas Perez, Andone (Carles Gil, 79e), Lopez. Entr.: Parralo.

Villarreal-Levante UD: 2-1 (1-0)
Buts: Trigueros (26e s.p.), Cheryshev (51e) pour Villarreal; Marti (90e+4 s.p.) pour Levante. Samedi 20 janvier. Spectateurs: 16 773. Arbitre: M. Gonzalez Gonzalez.
Villarreal: Asenjo - Gaspar, Bonera, Gonzalez Soberon, Costa - Castillejo (Martinez, 75e), Hernandez, Trigueros - Fornals (Guerra, 86e) - Unal, Cheryshev (Raba, 65e). Entr.: Calleja.
Levante UD: Olazabal - Coke, Suarez, Postigo Redondo, Luna - Doukouré (Campana, 76e), Lukic (Lopez Alvarez, 53e), Lerma - Remeseiro (Marti, 64e), Boateng, Morales. Entr.: Muniz.

Espanyol Barcelone-FC Séville: 0-3 (0-2)
Buts: F. Vazquez (15e), Sarabia (34e), Muriel (90e). Samedi 20 janvier. Spectateurs: 19 607. Arbitre: M. Undiano Mallenco.
Espanyol: Lopez - Lopez (Navarro, 63e), Duarte, Hermoso, Vila - Melendo (Sergio Garcia, 46e), Fuego (Sanchez Mata, 46e), David, Darder - Baptistao, Moreno. Entr.: Sanchez Flores.
FC Séville: Sergio Rico - Corchia, Mercado, Lenglet, Escudero - Banega (Nolito, 86e), Nzonzi - Sarabia, F. Vazquez (J. Navas, 66e), Correa (Geis, 79e) - Muriel. Entr.: Montella.

Real Sociedad-Celta Vigo: 1-2 (1-1)
Buts: Willian José (10e) pour la Real Sociedad; Iago Aspas (20e s.p.), Maxi Gomez (75e) pour Vigo. Dimanche 21 janvier. Spectateurs: 19 081. Arbitre: M. Mateu Lahoz.
Real Sociedad: Rulli - Odriozola, Llorente, Rodriguez Navas, Rodrigues - Prieto (Agirretxe, 82e), Zubeldia, Illarramendi - Canales (Oyarzabal, 61e), Willian José, Jimenez (Januzaj, 69e). Entr.: Eusebio Sacristan.
Celta Vigo: Blanco - Mallo, Roncaglia, Gomez, Castro - Sanchez Ruiz (Radoja, 67e), Lobotka, Wass - Iago Aspas, Maxi Gomez (Cabral, 88e), Sisto (Mendez, 78e). Entr.: Unzue.

Getafe-Athletic Bilbao: 2-2 (1-1)
Buts: Molina (21e s.p.), Angel Rodriguez (74e) pour Getafe; Williams (13e), Raul Garcia (48e) pour Bilbao. Vendredi 19 janvier. Spectateurs: 11 457. Arbitre: M. Gil Manzano.
Getafe: Martinez - Damian Suarez (Molinero, 46e), Djené, Juan Cala, Antunes - Bergara, Arambarri - Portillo Soler, Shibasaki (Angel Rodriguez, 56e), Ndiaye Diedhiou (Pacheco, 63e) - Molina. Entr.: Bordalas.
Athletic Bilbao: Herrerin - Lekue, Nunez, Laporte, Saborit - Rico, Iturraspe - Merino (Cordoba, 88e), Raul Garcia (Aduriz, 68e), Susaeta (Etxebarria, 61e) - Williams. Entr.: Ziganda.

Alavés-Leganés: 2-2 (0-0)
Buts: El-Haddadi (46e), Pedraza (52e) pour Alavés; Pires (75e s.p.), Zaldua (90e) pour Leganés. Dimanche 21 janvier. Spectateurs: 19 637. Arbitre: M. Trujillo Suarez. Expulsion: Ely (87e) pour Alavés.
Alavés: Pacheco - Aguirregabiria, Laguardia, Ely, Ruano - Ibai Gomez, Pina, Torres, Pedraza - El Haddadi (Maripan, 89e), Guidetti (Sobrino, 78e). Entr.: Abelardo.
Leganés: Cuellar Pichu - Zaldua, Mantovani, Siovas (Guerrero, 85e), Garcia Carnero - Perez, Pires - El-Zhar, Eraso (Amrabat, 62e), Omar (Brasanac, 66e) - Beauvue. Entr.: Garitano.

Match décalé, 19e journée
Betis Séville-Leganés: 3-2 (2-1)
Buts: Tello (20e), Joaquin (40e), Ruben Castro (83e s.p.) pour le Betis Séville; Gumbau (44e), Eraso (71e) pour Leganés. Lundi 15 janvier. Spectateurs: 41 777. Arbitre: M. Iglesias Villanueva.
Betis: Adan - Guerrero (Tosca, 90e), Garcia, Amat, Durmisi - Ruiz, Guardado, Boudebouz (Camarasa, 65e) - Joaquin, Leon (Ruben Castro, 75e), Tello. Entr.: Setien.
Leganés: Cuellar Pichu - Zaldua, Bustinza, Dos Santos (Mantovani, 24e), Garcia Carnero - Brasanac (Pires, 62e), Gumbau - Omar (Beauvue, 85e), Eraso, Amrabat - Guerrero. Entr.: Garitano.

Segunda Division

Match en retard, 17e journée

Osasuna-Gimnastic Tarragone	**0-2**

23e journée

Lorca-SD Huesca	**2-3**
Alcorcon-Cadix	**1-0**
Real Oviedo-Almeria	**2-1**
Lugo-Sporting Gijon	**3-1**
Osasuna-Cultural Leonesa	**2-1**
Grenade FC-Real Saragosse	**2-1**
Numancia-Rayo Vallecano	**0-0**
Real Valladolid-Séville FC B	**1-0**
Tenerife-FC Barcelone B	**1-3**
Gimnastic Tarragone-Reus	**1-2**
Cordoba CF-Albacete	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SD Huesca	46	23	13	7	3	37	18
2. Cadix	42	23	12	6	5	25	13
3. Real Oviedo	40	23	11	7	5	36	26
4. Lugo	39	23	12	3	8	26	23
5. Osasuna	38	23	10	8	5	29	20
6. Grenade FC	37	23	10	7	6	34	24
Numancia S.	37	23	10	7	6	32	25
Rayo Vallecano	37	23	9	10	4	34	27
9. R. Valladolid	35	23	10	5	8	42	36
10. Sporting Gijon	33	23	9	6	8	32	25
11. AD Alcorcon	29	23	7	8	8	21	28
Reus	29	23	6	11	6	16	25
Tenerife	29	23	7	8	8	29	28
14. Albacete	28	23	7	7	9	20	28
Gimn. Tarragone	28	23	8	4	11	28	32
16. Real Saragosse	27	23	6	9	8	25	28
17. UD Almeria	26	23	7	5	11	21	27
Cultural Leonesa	26	23	5	11	7	29	37
19. FC Barcelone B	24	23	5	9	9	25	29
20. Cordoba CF	19	23	5	4	14	28	41
21. Lorca	16	23	4	4	15	21	35
Séville FC B	16	23	2	10	11	16	31

Italie

Réussite.
Le Belge Dries Mertens a retrouvé le chemin des filets après avoir été muet durant neuf matches. Pour le plus grand bonheur des tifosi du Napoli.

Naples passe le test

Sixième succès de rang en Championnat pour le leader, et celui-ci est particulièrement significatif.

Alors que la nouveauté du «Boxing Day» version italienne avait éreinté joueurs, entraîneurs et journalistes, Maurizio Sarri était le seul à s'être étrangement plaint de la trêve hivernale de deux semaines. Peut-être craignait-il le premier match programmé à la reprise, un déplacement à Bergame chez sa bête noire. L'Atalanta était en effet la seule équipe à avoir battu deux fois son Napoli lors de la dernière édition de Serie A, et elle s'était imposée au San Paolo en quarts de la Coupe d'Italie au début du mois. Le marquage individuel tout-terrain, la capacité à couper les lignes de passes et l'impact physique prônés par Gian Piero Gasperini ont toujours mis les Azzurri en grande difficulté. Mais, au terme d'une rencontre équilibrée, ces derniers sont bien sortis vainqueurs (0-1), grâce à une application défensive toujours plus minutieuse (13 buts encaissés, meilleure défense) et une réalisation de Dries Mertens. Si le diable belge a mis fin à une série personnelle de neuf matches sans marquer, celle de l'invincibilité du Napoli hors de ses bases se poursuit. On en est à vingt-quatre de rang pour un bilan exceptionnel de vingt et une victoires et trois nuls depuis un revers au Juventus Stadium, le 29 octobre 2016. Le record historique est toujours détenu par le Milan des «Invincibles» de Fabio Capello, avec trente-huit matches sans défaite en plus de deux ans au début des années 90. Une génération capable de remporter trois titres consécutifs. Le Napoli se contenterait d'un seul. Pour l'heure, ce succès vient confirmer son statut de favori cette saison. «Débarrassés» de la Coupe d'Italie et de la Ligue des champions puisque reversés en C3, les «Partenopei» n'ont plus qu'un seul vrai objectif en tête, contrairement à une Juve encore engagée sur trois fronts et qui devra affronter Tottenham en huitièmes de C1. L'Inter et les équipes romaines distancées, on se dirige vers un mano a mano de haute voltige puisque, à ce rythme, il faudra viser la mythique barre des cent points pour s'assurer le Scudetto. La Serie A sera d'ailleurs au centre des attentions jusqu'en mai puisqu'elle est la seule ligue majeure encore indécise. Un petit lot de consolation pour ce foot italien privé de Mondial. **Valentin Pauluzzi**

Efficacité.
Bastos a inscrit l'un des cinq buts de la Lazio contre le Chievo Vérone (5-1).

Intenable Lazio

53 La Lazio crache le feu : 53 buts en 20 matches pour l'équipe romaine qui a fait exploser 5-1 le Chievo, ce dimanche. Un tel rendement ne s'était plus vu depuis les 50 buts de la Juventus au même stade de la compétition lors de l'exercice 2013-14. Dans toute leur histoire en Serie A, les Romains n'avaient jamais atteint ce total à pareille période. Et ils risquent bien de pulvériser leur record de 74 buts de la saison passée.

6 Comme le nombre de matches de rang sans victoire de l'Inter Milan, accroché (1-1) par la Roma, dimanche soir à domicile. Après un 5-0 face au Chievo à San Siro qui leur assurait la tête du classement le 3 décembre dernier, les Nerazzurri ont enregistré deux défaites et quatre nuls qui les ont fait reculer au classement. Ils viennent d'être rejoints sur le podium par une Lazio qui compte un match en retard.

3 Troisième carton rouge de la saison pour Bruno Zuculini. Après avoir été expulsé deux fois en octobre, contre le Torino et le Chievo, à la suite de deux avertissements, le milieu de terrain argentin du Hellas Vérone a pris un rouge direct lors du naufrage face à Crotone pour un tacle atroce sur Benali. Zuculini devra cependant cravacher pour battre le record sur une saison de Serie A, qui appartient à Luigi Apolloni, cinq expulsions avec ce même Hellas en 2000-01, et Gabriel Paletta, cinq rouges en 2016-17 sous les couleurs du Milan AC. **Roberto Notarianni (avec V. P.)**

Jérôme Prévost - Alain Mounic

Serie A 21e journée

L'équipe type sky

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Naples**	54	21	17	3	1	45	13	+32
→	2. **Juventus Turin**	50	20	16	2	2	49	15	+34
↗	3. **Lazio Rome**	43	20	13	4	3	53	25	+28
↘	4. **Inter Milan**	43	21	12	7	2	36	16	+20
→	5. **AS Roma**	40	20	12	4	4	31	15	+16
→	6. **Sampdoria Gênes**	33	20	10	3	7	39	30	+9
↗	7. **Milan AC**	31	21	9	4	8	27	28	-1
↘	8. **Atalanta Bergame**	30	21	8	6	7	31	27	+4
↗	9. **Torino**	29	21	6	11	4	29	28	+1
↗	10. **Udinese**	29	20	9	2	9	34	28	+6
↘	11. **Fiorentina**	28	21	7	7	7	30	24	+6
→	12. **FC Bologne**	27	21	8	3	10	26	30	-4
→	13. **Chievo Vérone**	22	21	5	7	9	21	37	-16
↗	14. **Sassuolo**	22	21	6	4	11	14	31	-17
↘	15. **Genoa**	21	20	5	6	9	16	22	-6
→	16. **Cagliari**	20	21	6	2	13	19	33	-14
↗	17. **Crotone**	18	21	5	3	13	16	38	-22
↘	18. **SPAL Ferrare**	16	21	3	7	11	22	39	-17
→	19. **Hellas Vérone**	13	21	3	4	14	18	44	-26
→	20. **Benevento**	7	21	2	1	18	13	46	-33

Buteurs

1. Immobile (Lazio Rome), 20.
2. Icardi (Inter), 18.
3. Quagliarella (Sampdoria), 15.
4. Dybala (Juventus Turin), 14.
5. Mertens (Naples), 11.
6. Dzeko (AS Roma), Higuain (Juventus Turin), 9.
8. Falqué (Torino), 8.
9. Ilicic (Atalanta), Inglese (Chievo), Simeone (Fiorentina), Perisic (Inter), Luis Alberto, Milinkovic-Savic (Lazio), Lasagna (Udinese), 7.
16. Cristante (Atalanta), Verdi (FC Bologne), Théréau (Udinese, 2 ; Fiorentina, 4), Callejon (Naples), Zapata (Sampdoria), Antenucci (SPAL), Barak (Udinese), 6.
23. Suso (Milan AC), El-Shaarawy (AS Rome), Destro (FC Bologne), Galvao, Pavoletti (Cagliari), Insigne (Naples), 5.
29. Kalinic, Kessié (Milan AC), Gomez (Atalanta), Budimir (Crotone), Babacar, Chiesa (Fiorentina), Pazzini (Hellas Vérone), Mandzukic (Juventus Turin), Bastos (Lazio), Hamsik, Koulibaly, Zielinski (Naples), Caprari (Sampdoria), Paloschi (Spal), Belotti (Torino), De Paul (Udinese), 4.

Rendez-vous

22e journée,
samedi 27 janvier, 18 heures
Sassuolo-Atalanta
20 h 45
Chievo Vérone-Juventus Turin
Dimanche 28 janvier, 12 h 30
SPAL Ferrare-Inter Milan
15 heures
Naples-FC Bologne
Torino-Benevento
Genoa-Udinese
Fiorentina-Hellas Vérone
Crotone-Cagliari
18 heures
Milan AC-Lazio Rome
20 h 45
AS Roma-Sampdoria Gênes

Fiches techniques

Express

Atalanta-Naples	**0-1**
Juventus Turin-Genoa	**lundi**
Lazio Rome-Chievo Vérone	**5-1**
Inter Milan-AS Roma	**1-1**
Sampdoria Gênes-Fiorentina	**3-1**
Cagliari-Milan AC	**1-2**
Sassuolo-Torino	**1-1**
Udinese-SPAL Ferrare	**1-1**
FC Bologne-Benevento	**3-0**
Hellas Vérone-Crotone	**0-3**

Atalanta Bergame-Naples: 0-1 (0-0)
But : Mertens (65e). Dimanche 21 janvier. Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Orsato.
Atalanta Bergame : Berisha - Toloi (Orsolini, 79e), Caldara, Masiello - Hateboer, Cristante, Freuler, Spinazzola (Gosens, 62e) - Ilicic (Haas, 75e) - Cornelius, Gomez. Entr. : Gasperini.
Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Mario Rui - Allan, Jorginho, Zielinski (Rog, 86e) - Callejon (Maggio, 90e), Mertens, Insigne (Hamsik, 74e). Entr. : Sarri.

Lazio Rome-Chievo Vérone: 5-1 (2-1)
Buts : Luis Alberto (23e), Milinkovic-Savic (31e, 68e), Bastos (83e), Nani (86e) pour la Lazio Rome ; Pucciarelli (25e) pour le Chievo Vérone. Dimanche 21 janvier. Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Abisso.
Lazio Rome : Strakosha - Bastos, De Vrij, Wallace - Marusic, Parolo, Lucas Leiva, Milinkovic-Savic (Nani, 77e), Lulic (Lukaku, 64e) - Luis Alberto, Immobile (Felipe Anderson, 35e). Entr. : Inzaghi.
Chievo Vérone : Sorrentino - Cacciatore, Bani, Tomovic, Gobbi - Bastien (Garritano, 84e), Radovanovic, Hetemaj - Birsa (Léris, 75e) - Stepinski (Pellissier, 61e), Pucciarelli. Entr. : Maran.

Inter Milan-AS Roma: 1-1 (0-1)
Buts : Vecino (86e) pour l'Inter Milan ; El-Shaarawy (31e) pour l'AS Roma. Dimanche 21 janvier. Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Massa.
Inter Milan : Handanovic - Cancelo, Skriniar, Miranda, Santon (Dalbert, 77e) - Vecino, Gagliardini (Brozovic, 46e) - Candreva (Eder, 71e), Valero, Perisic - Icardi. Entr. : Spalletti.
AS Roma : Alisson - Florenzi, Manolas, Fazio, Kolarov - Pellegrini, Strootman, Nainggolan - Santos (Peres, 70e), Dzeko (Schick, 84e), El-Shaarawy (Juan Jésus, 75e). Entr. : Di Francesco.

Sampdoria Gênes-Fiorentina : 3-1 (1-0)
Buts : Quagliarella (30e, 60e, 68e) pour la Sampdoria Gênes ; Sanchez (80e) pour la Fiorentina. Dimanche 21 janvier. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Pasqua.
Sampdoria Gênes : Viviano - Bereszynski, Silvestre, Ferrari, Strinic - Praet, Torreira, Linetty - Ramirez (Barreto, 84e) - Quagliarella (Caprari, 75e), Kownacki (Zapata, 58e). Entr. : Giampaolo.
Fiorentina : Sportiello - Laurini, Pezzella, Vitor Hugo, Biraghi - Benassi (Saponara, 65e), Badelj, Eysseric (Sanchez, 71e) - Chiesa, Babacar (Dias, 66e), Simeone. Entr. : Pioli.

Cagliari-Milan AC: 1-2 (1-2)
Buts : Barella (8e) pour Cagliari ; Kessié (36e s.p., 42e) pour le Milan AC. Dimanche 21 janvier. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Guida. Expulsions : Barella (88e) pour Cagliari ; Rodriguez (80e) pour le Milan AC.
Cagliari : Cragno - Romagna, Ceppitelli, Pisacane - Farago, Ionita (Deiola, 62e), Cigarini, Barella, Padoin (Cossu, 77e) - Sau (Farias, 19e), Pavoletti. Entr. : Lopez.
Milan AC : Donnarumma - Calabria, Bonucci, Romagnoli, Rodriguez - Kessié (Borini, 86e), Biglia, Bonaventura (Locatelli, 76e) - Suso (Abate, 82e), Kalinic, Calhanoglu. Entr. : Gattuso.

Udinese-SPAL Ferrare: 1-1 (1-0)
Buts : Santos (11e) pour l'Udinese ; Floccari (49e) pour SPAL. Dimanche 21 janvier. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Doveri.
Udinese : Bizzarri - Nuytinck, Danilo, Santos - Larsen, Barak, Balic (Lopez, 73e), Jankto (Hallfredsson, 68e), Pezzella - De Paul, Lasagna. Entr. : Oddo.
SPAL : Gomis - Cionek, Vicari, Felipe - Lazzari, Kurtic, Viviani (Schiattarella, 78e), Grassi, Mattiello (Dramé, 90e) - Floccari, Antenucci. Entr. : Semplici.

Sassuolo-Torino : 1-1 (0-1)
Buts : Berardi (54e) pour Sassuolo ; Obi (26e) pour le Torino. Dimanche 21 janvier. Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Fabbri.
Sassuolo : Consigli - Lirola, Goldaniga, Acerbi, Peluso - Missiroli, Magnanelli, Duncan (Mazzitelli, 87e) - Berardi, Falcinelli (Politano, 74e), Ragusa (Matri, 53e). Entr. : Iachini.
Torino : Sirigu - De Silvestri, Nkoulou, Burdisso, Molinaro - Baselli, Rincon, Obi (Ansaldi, 73e) - Falqué, Niang (Boye, 83e), Berenguer (Moretti, 62e). Entr. : Mazzarri.

FC Bologne-Benevento: 3-0 (1-0)
Buts : Destro (35e), De Maio (73e), Dzemaili (88e). Dimanche 21 janvier. Spectateurs : 34 135. Arbitre : M. Abbattista.
Bologne : Mirante - Mbaye, De Maio, Maietta, Masina (Torosidis, 87e) - Dzemaili, Poli (Pulgar, 79e), Donsah - Verdi, Destro (Di Francesco, 70e), Palacio. Entr. : Donadoni.
Benevento : Belec - Billong, Costa, Djimsiti - Venuti (D'Alessandro, 73e), Memushaj, Viola, Lombardi (Letizia, 59e) - Guilherme Costa Marques, Coda, Brignola (Djuricic, 66e). Entr. : De Zerbi.

Hellas Vérone-Crotone: 0-3 (0-1)
Buts : Barberis (3e), Stoian (54e), Ricci (68e). Dimanche 21 janvier. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Rocchi. Expulsion : Zuculini (61e) pour Hellas Vérone.
Hellas : Nicolas Andrade - Ferrari, Heurtaux (Pazzini, 46e), Caracciolo, Fares - Rômulo, Büchel, Zuculini, Valoti (Verde, 60e) - Petkovic (Calvano, 68e), Matos. Entr. : Pecchia.
Crotone : Cordaz - Sampirisi, Ceccherini, Capuano, Martella - Barberis, Mandragora, Benali (Crociata, 77e) - Ricci (Faraoni, 81e), Trotta (Budimir, 73e), Stoian. Entr. : Zenga.

Serie B

22e journée

Frosinone-Pro Vercelli	**4-0**
La Spezia-Palerme	**0-0**
Empoli-Ternana	**2-1**
Cremonese-Parme	**1-0**
Ascoli-Cittadella	**1-2**
Cesena-Bari	**1-1**
Foggia-Pescara	**0-1**
Salernitana-Venezia	**3-2**
Novare-Carpi	**1-0**
Brescia-Avellino	**2-3**
Perugia-Virtus Entella	**2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Frosinone	40	22	10	10	2	41	27
2. Palerme	40	22	10	10	2	30	17
3. Empoli	37	22	10	7	5	44	33
4. Cremonese	35	22	8	11	3	30	21
5. Cittadella	35	22	10	5	7	34	26
6. Bari	35	22	10	5	7	34	27
7. Parme	33	22	9	6	7	27	18
8. La Spezia	31	22	8	7	7	22	20
9. Pescara	31	22	8	7	7	34	37
10. Venezia	29	22	6	11	5	24	22
11. Salernitana	29	22	6	11	5	32	34
12. Carpi	29	22	7	8	7	18	24
13. Avellino	28	22	7	7	8	32	34
14. Perugia	27	22	7	6	9	37	36
15. Novare	27	22	7	6	9	25	25
16. Virtus Entella	24	22	5	9	8	28	34
17. Cesena	24	22	5	9	8	33	41
18. Brescia	23	22	5	8	9	21	26
19. Foggia	22	22	5	7	10	33	42
20. Ternana	21	22	3	12	7	33	40
21. Ascoli	20	22	4	8	10	20	33
22. Pro Vercelli	18	22	4	6	12	26	41

Algérie

17e journée

CS Constantine-DRB Tadjenanet **2-1**
US Biskra-JS Saoura **1-0**
ES Sétif-MC Alger **1-2**
MC Oran-Paradou AC **1-0**
USM Alger-Hussein Dey **1-2**
Olymp. Médéa-USM Bel-Abbès **0-1**
JS Kabylie-USM Blida **1-1**
CR Belouizdad-El-Harrach **0-1**

Classement

1. CS Constantine, 35 pts. **2.** JS Saoura, 30. **3.** MC Alger, 29. **4.** MC Oran, 28. **5.** USM Alger, 27. **6.** USM Bel-Abbès, 26. **7.** Hussein Dey, 25. **8.** ES Sétif, 25. **9.** Paradou AC, 22. **10.** DRB Tadjenanet, 18. **11.** JS Kabylie, 18. **12.** CR Belouizdad, 18. **13.** Olympique Médéa, 17. **14.** El-Harrach, 16. **15.** US Biskra, 16. **16.** USM Blida, 9.

Angleterre

FA Cup

Matches à rejouer du 3e tour

16 janvier

Mansfield Town[L4]-**Cardiff City**[L2] **1-4**
Sheffield Wed.[L2]-Carlisle[L4] **2-0**
Leicester-Fleetwood Town[L3] **2-0**
West Ham-Shrewsbury[L3] **a.p. 1-0**
Reading[L2]-Stevenage[L4] **3-0**

17 janvier

Swansea-Wolverhampton[L2] **2-1**
Wigan Athletic[L3]-Bournemouth **3-0**
Chelsea-Norwich City[L2] **a.p. 1-1**
(Chelsea qualifié 5 t.a.b. à 3)

Rendez-vous, 4e tour, vendredi 26 janvier, 20 h 45

Sheffield Utd[L2]-Preston[L2]

20 h 55

Yeovil Town[L4]-Manchester United

Samedi 27 janvier, 13 h 30

Peterborough United[L3]-Leicester

16 heures

Milton Keynes[L3]-Coventry City[L4]
Hull[L2]-Nottingham Forest[L2]
Millwall[L2]-Rochdale[L3]
Sheffield Wednesday[L2]-Reading[L2]
Wigan Athletic[L3]-West Ham
Southampton-Watford
Huddersfield-Birmingham City[L2]
Middlesbrough[L2]-Brighton
Notts County[L4]-Swansea

18 h 30

Newport County[L4]-Tottenham

20 h 45

Liverpool-West Bromwich

Dimanche 28 janvier, 14 h 30

Chelsea-Newcastle

17 heures

Cardiff City[L2]-Manchester City

Coupe de la League

Rendez-vous, demi-finales retour, mardi 23 janvier, 20 h 45

Bristol City[L3]-Manchester City (1-2)

Mercredi 24 janvier, 21 heures

Arsenal-Chelsea (0-0)

Belgique

Match en retard, 21e journée

KV Ostende-Racing Genk **1-2**

22e journée

Royal Antwerp-Club Bruges **2-2**
Charleroi SC-RE Mouscron **2-0**
Racing Genk-RSC Anderlecht **0-1**
La Gantoise-SC Lokeren **3-0**
Standard de Liège-Eupen **3-2**
Waasl.-Beveren-Saint-Trond **3-1**
KV Ostende-KV Courtrai **2-1**
FC Malines-Zulte-Waregem **0-2**

Classement

1. Club Bruges, 54 pts. **2.** Charleroi SC, 45. **3.** RSC Anderlecht, 43. **4.** La Gantoise, 35. **5.** Royal Antwerp, 35. **6.** Standard Liège, 29. **7.** Saint-Trond, 29. **8.** Waasl. Beveren, 28. **9.** Racing Genk, 27. **10.** KV Courtrai, 26. **11.** Royal Excel Mouscron, 26. **12.** KV Ostende, 25. **13.** SC Lokeren, 24. **14.** Zulte-Waregem, 23. **15.** FC Malines, 18. **16.** Eupen, 16.

Coupe

Quart de finale décalé, 16 janvier

Club Bruges-Charleroi SC **5-1**

Rendez-vous, demi-finales aller, mardi 30 janvier, 20 h 45

Courtrai-Racing Genk

Mercredi 31 janvier, 20 h 45

Standard de liège-Club Bruges

Demi-finales retour, mardi 6 février, 20 h 45

Racing Genk-Courtrai

Jeudi 8 février, 20 h 45

Club Bruges-Standard de Liège

Espagne

Coupe du Roi

Quarts de finale aller, 17 janvier

Valence CF-Alavés **2-1**
Atletico Madrid-FC Séville **1-2**
Espanyol-FC Barcelone **1-0**

18 janvier

Leganés-Real Madrid **0-1**

Rendez-vous, quarts de finale retour, mardi 23 janvier, 21 h 30

FC Séville-Atletico Madrid

Mercredi 24 janvier, 19 heures

Alavés-Valence CF

21 h 30

Leganés-Real Madrid

Jeudi 25 janvier, 21 h 30

FC Barcelone-Espanyol

Grèce

Match décalé, 17e journée

Olympiakos-Lamia **2-0**

18e journée

Olympiakos-Xanthi **3-0**
PAOK-Apollon Smyrnis **3-0**
Larissa-AEK Athènes **0-0**
PAS Giannina-Atromitos Athènes **2-2**
Panaïtolikos-Panionios **1-1**
Lamia-Asteras Tripolis **1-0**
Panathinaïkos-Kerkyra **4-0**
Platanias-Levadiakos **1-0**

Classement

1. Olympiakos, 41 pts. **2.** PAOK, 40. **3.** AEK Athènes, 38. **4.** Atromitos Athènes., 34. **5.** Panionios, 27. **6.** Asteras Tripolis, 26. **7.** Xanthi, 24. **8.** Panathinaïkos, 22. **9.** Larissa, 21. **10.** Levadiakos, 21. **11.** PAS Giannina, 19. **12.** Panaïtolikos, 19. **13.** Lamia, 19. **14.** Apollon Smyrnis, 13. **15.** Kerkyra, 11. **16.** Platanias, 9.

Israël

Match décalé, 18e journée

Mac. Haïfa-Mac. Tel-Aviv **1-3**

19e journée

Mac. Tel-Aviv-Hapoël Ashkelon **3-1**
Hapoël Acre-H. Beer-Sheva **0-1**
Hapoël Haïfa-H. Kiryat Shmona **0-2**
Hap. Raanana-BY Tel-Aviv **1-1**
Mac. P.-Tikvah-Mac. Netanyah **1-1**
MS Ashdod-Mac. Haïfa **0-0**
Betar-Bnei Sakhnin **lundi**

Classement

1. Maccabi Tel-Aviv, 41 pts. **2.** Hapoël Beer Sheva, 41. **3.** Betar, 37. **4.** Hapoël Haïfa, 36. **5.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 31. **6.** Maccabi Netanyah, 29. **7.** Hapoël Kiryat Shmona, 23. **8.** Maccabi P.-Tikvah, 23. **9.** Bnei Sakhnin, 22. **10.** Maccabi Haïfa, 20. **11.** Hapoël Raanana, 17. **12.** Hapoël Ashkelon, 16. **13.** MS Ashdod, 13. **14.** Hapoël Acre, 9.

Mexique

Tournoi de Clôture

Match décalé, 2e journée

TR Vera Cruz-R. Monterrey **0-2**

3e journée

Puebla-TR Vera Cruz **2-0**
Club Necaxa-Ch. Guadalajara **1-3**
Cruz Azul-Club Leon **0-0**
Pachuca-Lobos BUAP **3-1**
Querétaro-Club Tigres **0-0**
Atlas Guadalajara-Dep. Toluca **1-3**
Rayados Monterrey-Tijuana **0-0**
Pumas UNAM-Club America **0-0**
Santos Laguna-M. Morelia **lundi**

Classement

1. Club Leon, Pumas UNAM, 7 pts. **3.** Puebla, 6 pts. **4.** Cruz Azul, Tijuana, Rayados Monterrey, Club America, 5. **8.** Querétaro, Club Tigres, Dep. Toluca, Chivas Guadalajara, Pachuca, M. Morelia, 4. **14.** Santos Laguna, 3. **15.** Club Necaxa, TR Vera Cruz, 1. **17.** Lobos BUAP, Atlas Guadalajara, 0.

Pays-Bas

Match en retard, 15e journée

Sparta-Vitesse Arnhem **0-1**

19e journée

Heracles Almelo-PSV **1-2**
Ajax-Feyenoord **2-0**
FC Utrecht-AZ Alkmaar **1-1**
PEC Zwolle-NAC Breda **1-0**
Vitesse Arnhem-SC Heerenveen **1-1**
ADO La Haye-VVV Venlo **1-1**
Sparta-Ex. Rotterdam **2-3**
Willem II-FC Groningue **1-1**
Roda JC-FC Twente **1-1**

Classement

1. PSV, 49 pts. **2.** Ajax, 44. **3.** AZ Alkmaar, 39. **4.** PEC Zwolle, 36. **5.** Feyenoord, 32. **6.** FC Utrecht, 29. **7.** Vitesse Arnhem, 28. **8.** ADO La Haye, 27. **9.** SC Heerenveen, 24. **10.** Ex. Rotterdam, 24. **11.** VVV Venlo, 23. **12.** Heracles Almelo, 22. **13.** FC Groningue, 21. **14.** Willem II, 17. **15.** FC Twente, 16. **16.** NAC Breda, 16. **17.** Roda JC, 12. **18.** Sparta, 11.

Portugal

Matches décalés, 18e journée

Estoril-FC Porto **1-0**
Moreirense-Vit. Setubal **2-2**

19e journée

FC Porto-Tondela **1-0**
Vit. Setubal-Sporting **1-1**
Benfica Lisbonne-Chaves **3-0**
Portimonense-Sp. Braga **1-2**
Rio Ave-Boavista Porto **2-0**
Mar. Funchal-Belenenses **0-0**
V. Guimaraes-Estoril **3-1**
Feirense-Moreirense **1-0**
Desp. Aves-Paços de Ferreira **0-2**

Classement

1. FC Porto, 48 pts. **2.** Sporting, 47. **3.** Benfica Lisbonne, 46. **4.** Sp. Braga, 40. **5.** Rio Ave, 33. **6.** Mar. Funchal, 29. **7.** Chaves, 26. **8.** V. Guimaraes, 26. **9.** Boavista Porto, 24. **10.** Tondela, 22. **11.** Feirense, 20. **12.** Belenenses, 20. **13.** Portimonense, 18. **14.** Paços de Ferreira, 18. **15.** Moreirense, 15. **16.** Vit. Setubal, 14. **17.** Desp. Aves, 14. **18.** Estoril, 12.

Coupe de la Ligue

Rendez-vous, demi-finales, mardi 23 janvier, 21 h 45

Vitoria Setubal-UD Oliveirense[L2]

Mercredi 24 janvier, 21 h 45

Sporting Portugal-FC Porto

Tunisie

15e journée

US Ben Guerdane-ES Tunis **2-2**
CS Sfaxien-St. Tunisien **4-1**
AS Gabès-ES Sahel **0-2**
Cl. Africain-Monastir **4-1**
CA Bizerte-ES Zarzis **1-2**
ES Metlaoui-JS Kairouan **0-0**
CO Medenine-Stade Gabésien **0-3**

Classement

1. ES Tunis, 37 pts. **2.** CS Sfaxien, 31. **3.** ES Sahel, 29. **4.** Monastir, 26. **5.** Cl. Africain, 24. **6.** CA Bizerte, 22. **7.** St. Tunisien, 20. **8.** AS Gabès, 19. **9.** ES Metlaoui, 19. **10.** Stade Gabésien, 17. **11.** JS Kairouan, 17. **12.** CO Medenine, 13. **13.** ES Zarzis, 9. **14.** US Ben Guerdane, 8.

Turquie

18e journée

Bursaspor-Istanbul BB **0-3**
Fenerbahçe-Göztepe **2-1**
Antalyaspor-Besiktas Istanbul **1-2**
Konyaspor-Trabzonspor **2-2**
Sivasspor-Ak. Belediyespor **1-1**
Ankaraspor-Malatyaspor **0-0**
Kasimpasa-Alanyaspor **3-2**
Karabükspor-Gençlerbirligi **0-2**
Kayserispor-Galatasaray **lundi**

Classement

1. Istanbul BB, 39 pts. **2.** Fenerbahçe, 36. **3.** Galatasaray, 35. **4.** Besiktas Istanbul, 33. **5.** Kayserispor, 30. **6.** Trabzonspor, 30. **7.** Göztepe, 30. **8.** Sivasspor, 27. **9.** Bursaspor, 25. **10.** Malatyaspor, 23. **11.** Kasimpasa, 22. **12.** Ak. Belediyespor, 20. **13.** Alanyaspor, 18. **14.** Ankaraspor, 18. **15.** Gençlerbirligi, 17. **16.** Antalyaspor, 17. **17.** Konyaspor, 16. **18.** Karabükspor, 9.

Équipes de France

Féminines A

Amical

France-Italie: 1-1 (1-1)

Buts: Henry (17e) pour la France; Girelli (7e) pour l'Italie. Samedi 20 janvier, à Marseille (Stade-Vélodrome). Spectateurs: 15 690. Arbitre: Mme Poustovoitova (RUS).

France: Bouhaddi - Torrent (Georges, 89e), Mbock, Renard, Majri - Geyoro, Henry (Cascarino, 82e), Diallo, Diani (Asseyi, 76e) - Sarr (Léger 61e), Le Sommer. Entr.: Diacre.

Italie: Giulani - Guagni, Linari, Salvai, Bartoli - Glionna (Bergamaschi, 46e), Rosucci, Galli (Adami, 84e), Bonansea - Sabatino (Giacinti, 65e), Girelli. Entr.: Bertolini

Féminines U17

17 janvier

France-Autriche **1-3**

20 janvier

Allemagne-France **0-2**

Préparation. Amandine Henry, ici devant Martina Rosucci, et des Bleues peu inspirées ont concédé au Vélodrome un nul face à l'Italie (1-1).

Pierre Lahalle

Goleador.
Le 27 février 1966, à Nice (0-0), l'attaquant français était resté muet. Une rareté en cette saison record qui fit de lui le meilleur buteur français sur un exercice (36 réalisations).

Gondet

Un record pour l'histoire

L'inoubliable attaquant du FC Nantes champion 1965 et 1966 s'est éteint dimanche à l'âge de soixante-quinze ans.

Texte **Roberto Notarianni**

Certains le décrivaient comme l'homme d'une seule et immense saison. Et il est vrai que l'exercice 1965-66 avait été somptueux : 36 buts en Championnat, 8 en Coupe de France et 3 lors du Challenge des champions pour Philippe Gondet en pointe de l'attaque du FC Nantes. Celui qui s'est éteint à soixante-quinze ans et huit mois, dimanche matin à Vertou, en Loire-Atlantique, avait affolé tous les compteurs de l'élite française cette saison-là, battant le record de buts en D1 alors codétenu avec 35 unités par Gunnar Anderson (Marseille, 1952-53) et Serge Masnaghetti (Valenciennes, 1962-63). Pour y parvenir, il avait notamment réalisé un quadruplé (contre le Red Star, le 20 octobre 1965) et quatre triplés. Le dernier de la liste était arrivé à l'ultime journée de D1, à Cannes, avec deux de ses trois buts inscrits dans le dernier quart d'heure (6-1). Si ce record sera battu cinq ans plus tard par Josip Skoblar (44 buts avec l'OM en 1970-71), aucun joueur français n'a depuis réussi à l'égaler. Une saison en or pour Gondet, donc, qui ne s'était pas contenté de briller avec les Canaris et de remporter un second titre de rang de champion de France. L'attaquant natif de Blois avait donné un coup de pouce décisif dans la qualification des Bleus pour le Mondial 1966, marquant trois buts au cours des deux derniers matches, face à la Yougoslavie (1-0) puis le Luxembourg (4-1). Un Mondial que, malheureusement, Gondet disputa diminué à cause d'une blessure aux adducteurs survenue peu avant le départ pour l'Angleterre, une expédition qui se soldera par une élimination au premier tour. Cela ne l'empêchera pas, en fin d'année 1966, d'être élu joueur de l'année par *FF*, un an après une première couronne.

SÉRIE DE BLESSURES

C'est que Gondet avait fortement marqué les esprits par ses buts et son style, celui d'un attaquant au gabarit moyen (1,74 m) mais très athlétique, vif et percutant, terminal offensif du fameux jeu à la nantaise. Redoutable des deux pieds, il faisait trembler les gardiens par ses frappes puissantes et précises, presque toujours cadrées. Le FCN était allé le chercher à Blois, son club formateur, sans pour autant l'utiliser beaucoup. De fait, il ne s'intégrera vraiment aux schémas de José Arribas qu'à son retour d'un prêt de six mois à Caen, d'abord comme ailier droit, puis avant-centre, dans le courant de la saison 1964-65. L'exercice 1965-66 fut-il vraiment le seul millésime à la hauteur de Gondet ? Statistiquement, il n'a connu aucune autre saison très prolifique, ne dépassant pas les 14 buts en Championnat (1966-67 et 1969-70), la faute à des problèmes physiques réguliers. Lors de ses premières saisons à Nantes, il était diminué par des infections parasitaires, « souvenirs » de son service militaire en Algérie. À partir de 1967, Gondet fut victime de plusieurs blessures, dont deux graves, aux genoux. Courageux, opiniâtre, il ne s'est jamais avoué vaincu. Comme en 1970, où il a été l'un des grands artisans du beau parcours des Canaris en Coupe de France (5 buts au total), même si lui et ses coéquipiers furent balayés par la tornade verte en finale (5-0 pour Saint-Étienne). Parti de Nantes à l'été 1971, il bouclera sa carrière trois ans plus tard à Caen. Son bilan général, tous clubs confondus, fait état de 101 buts en D1 et 13 buts en D2, auxquels s'ajoutent 7 réalisations en équipe de France. Pas mal pour l'homme d'une seule saison !

France Football *présente à la famille et aux proches de Philippe Gondet, qui faisait partie de notre jury chargé d'élire le « meilleur joueur français de l'année », ses très sincères condoléances.*

Bio express

Philippe Gondet
Né le 17 mai 1942, à Blois (Loir-et-Cher). Décédé le 21 janvier 2018, à Vertou (Loire-Atlantique). 1,74 m ; 72 kg. Attaquant. International (14 sélections, 7 buts).
Parcours
Blois (1958-59, puis 1959-60), Stade Français (1959), Nantes (1960-1962), Caen (1962-janvier 1963), Nantes (janvier 1963-1971), Paris-Joinville (1971-janvier 1972), Red Star (janvier-juin 1972) et Caen (1972-73).
Palmarès
Championnat de France 1965 et 1966 ; meilleur buteur de L1 1966 (36 buts) ; Étoile d'Or *France Football* 1965 et 1966.

L'Équipe

Rijeka
Double passeport

Le club croate, qui a mis fin l'an dernier à l'écrasante domination du Dinamo Zagreb, a une histoire de chair et de sang, profondément marquée par les guerres et son héritage italien.

Texte **Valentin Pauluzzi**

«Forza Fiume!» En italien dans le texte. C'est le cri de ralliement de l'Armada Rijeka, le plus important groupe ultra de ce club. «Fut un temps, il y avait aussi une longue banderole le long du Stadion Kantrida qui récitait, toujours en italien : "Nous sommes seuls contre tous, les enfants de l'Ouest"», témoigne Igor Budan, natif de Rijeka et ancien attaquant international devenu dirigeant après une longue carrière dans la Botte. Fiume pour les Italiens, Rijeka pour les Croates. Une ville et une région dont l'histoire tourmentée a refait surface à l'occasion de la double confrontation contre le Milan en Ligue Europa à l'automne*. Elle se trouve au beau milieu de l'Istrie, de la Dalmatie et de la baie de Kvarner, autant d'endroits revendiqués par l'«irrédentisme italien», un courant idéologique en vogue entre la fin du XIXe et le début du XXe siècle et veillant à rattacher toutes les terres italophones au royaume d'Italie. Ce mouvement d'opinion patriotique atteignit son paroxysme au sortir de la Grande Guerre. L'Italie figurait bien parmi les vainqueurs mais parlait de «victoire mutilée».

Dans cette optique, Gabriele D'Annunzio, un ancien combattant, poète talentueux et personnage subversif ayant inspiré le fascisme, tint à ce que la ville de Fiume soit annexée telle que le fut l'Istrie via le traité de Rapallo. Suivi par quelques milliers de déserteurs, il instaura en 1920 la brève «Régence italienne du Carnaro», disloquée par une intervention militaire... italienne. Quatre ans plus tard, après l'avènement de Benito Mussolini, un autre traité, celui de Rome, ratifia finalement le rattachement de cet important port à la Botte. Comme il est de mise dans ces circonstances, l'équipe de football locale fut instrumentalisée politiquement. L'US Fiumana naît ainsi en 1926 de la fusion de deux équipes et est rapidement promue parmi l'élite via un décret. Lors de cette saison 1928-29, la dernière avant la création officielle de la Serie A, elle affronte la Juventus, la Lazio, le Napoli et s'offre même le scalp de la Fiorentina. Reléguée, elle participe à la première édition de la Serie B, puis évolue quinze années en Serie C. Les frères Varglien, piliers de la Juve des années 30 (Mario l'aîné fut sacré champion du monde en 1934), Rodolfo Volk goleador de la Roma et Ezio Loik, élément clé des martyrs du Grande Torino, y furent formés.

DE L'EXODE FORCÉ À LA FIUMANA

Fin de la Seconde Guerre mondiale, l'Italie figure cette fois dans le camp des battus, à l'est, elle a déposé les armes devant les résistants yougoslaves menés par le maréchal Tito. Sergio Vatta, reconnu comme l'un des meilleurs connaisseurs de l'histoire du Calcio, conserve des souvenirs intacts : «J'avais sept ans, nous avions fui ma ville natale de Zara en montant dans un bateau allemand pour débarquer à Fiume qui était elle aussi sans cesse bombardée. Une fois arrivée à Trieste, on nous a logés dans les locaux d'une école, un compatriote résistant nous a dit de ne pas bouger sinon il flinguait toute notre famille. C'est un Croate qui l'a calmé.» Italianisées parfois par la force pendant vingt ans, Fiume, Zara et l'Istrie sont donc restituées à la Yougoslavie et les résidents italiens contraints de tout quitter du jour au lendemain.

Les moins chanceux d'entre eux seront jetés morts ou vivants au fond de gouffres – appelées «foibe» – dans le cadre d'une épuration ethnico-politique. L'exode forcé concerne deux cent cinquante mille personnes, placées dans des camps de réfugiés à travers le nord de la Botte : «J'y ai vécu pendant douze longues années, retrace Sergio Vatta, on avait tous de très bonnes situations précédemment. L'État italien devait nous indemniser, on attend encore soixante-dix ans plus tard.» Sa destination définitive est Turin, où lui et d'autres fondent une équipe qu'ils baptisent symboliquement Fiumana. «C'était amateur, mais ça jouait très bien, certains d'entre nous, comme moi, ont fini au Torino où je formais les jeunes. Je ne sais pas ce qui nous serait arrivé sans le foot.» Vatta a l'idée de refonder la Fiumana en 2009, il ne demande aucun financement, juste l'opportunité de débuter en Serie C : «Nous aurions pu devenir la troisième équipe de Turin, mais quelqu'un au sein de la Fédération pensait que je faisais de la politique.»

LE MILLIARDAIRE QUI TOMBE À PIC

En Yougoslavie, le NK Kvarner voit le jour dès 1946 et devient Rijeka huit ans plus tard. Igor

Passion. Les supporters du HNK Rijeka peuvent jubiler: leur équipe a remporté en 2017 son premier titre de champion.

Alex Martin/L'Equipe

Budan y apprend le foot dans les années 90: «Notre ville a une empreinte italienne, certaines chaînes de télé et radios privées donnent les infos dans cette langue. Il y a deux importants chantiers navals, c'est une ville cosmopolite qui offre beaucoup de travail, l'ancienne porte d'entrée vers l'Ouest.» Le club remporte deux Coupes de Yougoslavie et croise le chemin de la Juve et du Real en Coupes d'Europe. Lorsque les Balkans éclatent en divers États, Rijeka se range dans l'ombre du Dinamo Zagreb et de l'Hajduk Split et est même au bord de la relégation en 2012. Comme un clin d'œil, le salut vient de l'Italie, précisément du multimilliardaire Gabriele Volpi, un entrepreneur ayant fait fortune au Nigeria dans le support logistique de l'industrie pétrolifère. Chaque année, il reverse 2 % du chiffre d'affaires de sa holding Orlean Invest à la Social Sport Foundation, la société chapeautant ses propriétés sportives dont Rijeka, La Spezia (Serie B) et la Pro Recco, vainqueur des douze derniers Scudetti de water-polo. «C'est son bras droit, Damir Miskovic, qui est président, une personne courageuse et au fort tempérament. Beaucoup d'argent a été investi, et non dépensé, car il y a eu un retour», raconte Budan, proche du club.

Lorsque les Balkans éclatent, Rijeka se range dans l'ombre du Dinamo Zagreb et de l'Hajduk Split.

STABILITÉ, LE MOT D'ORDRE

Le gap avec le Dinamo est comblé petit à petit et, après trois places de dauphin, le HNK Rijeka décroche son premier titre au printemps 2017 et met fin à une hégémonie qui durait depuis onze ans: «On a même fait le doublé avec la Coupe, poursuit Burdan. Tout le pays était derrière nous, car un tel monopole pose problème et le Championnat perdait de son intérêt. J'espère que d'autres suivront le pas comme Osijek.» Dans la foulée, Rijeka échoue contre l'Olympiakos aux barrages de la C1 après avoir sorti le RB Salzbourg. Quatrième du Championnat à mi-saison, à quinze points du leader, le Dinamo Zagreb, le club ne conservera pas son titre. Mais l'entraîneur slovène Matjaz Kek, arrivé en février 2013, est toujours en poste, tandis que l'effectif est le plus expérimenté du pays avec presque vingt-six ans de moyenne d'âge. Seuls Ristovski (au Sporting) et Andrijasevic (à Genk) ont été achetés l'été dernier. La stabilité est le mot d'ordre, tout comme la mémoire. Depuis plusieurs saisons, le troisième maillot est aux couleurs grenat et or. Celles de la Fiumana. ff

** Battu 3-2 à Milan, Rijeka a pris sa revanche à domicile en s'imposant 2-0. Troisième de son groupe avec sept points, derrière le Milan AC et l'AEK Athènes, il est éliminé de la Ligue Europa.*

business

Fédération, puissance 5

La FFF s'est rapproché du foot à 5 pour élargir son horizon.

Partenariat. Pierre Samsonoff et Jacky Cerveau (de gauche à droite), respectivement directeur et trésorier de la Ligue de football amateur, officialisent l'accord avec Julien Falgoux, directeur d'UrbanSoccer.

Le 11 janvier dernier, la Fédération française de football a signé un partenariat avec UrbanSoccer, la plus grande structure de foot à 5 dans l'Hexagone. Un contrat qui lie les deux parties jusqu'en juin 2020, et qui va permettre de faciliter l'accès aux terrains pour les clubs et les licenciés qui désirent pratiquer cette discipline. «Cet accord permet d'offrir des conditions privilégiées pour les licenciés et pour les clubs», explique Julien Falgoux, directeur des centres UrbanSoccer. Également au programme, plusieurs projets sur lesquels le directeur des 36 centres travaille déjà. «Des événements vont arriver très vite. On a déjà organisé le tournoi des partenaires de la Fédération il y a deux mois.» Les deux parties ne manquent pas d'idées et prévoient cinq grandes lignes : des tarifs préférentiels accordés aux clubs et aux licenciés pour la location des terrains, une offre anniversaire pour les clients d'UrbanSoccer, l'organisation d'événements UrbanSoccer à Clairefontaine, un accueil gratuit pour les événements annuels organisés par les districts ou les ligues, et l'installation de «Casas Bleues» dans les UrbanSoccer, à l'occasion de la Coupe du monde 2018.

POURSUIVRE LE DÉVELOPPEMENT DE LA DISCIPLINE

Des engagements en nombre qui, selon Julien Falgoux, aideront «la FFF à faire bénéficier à tous les districts des structures UrbanSoccer». La Fédération pourra également disposer de ces structures indoor pour organiser des tournois et des événements. «Les districts ont besoin de ça. Il existe une vraie complémentarité entre la FFF et nous.» Pour Julien Falgoux encore, l'essentiel est déjà fait. «Depuis quatorze ans, nous avons bien démocratisé le foot à 5 en France et nous avons beaucoup contribué à son développement et à la manière dont sont structurés l'activité et le secteur.» Mais, pour lui, la signature de ce partenariat place la discipline dans des dispositions encore meilleures qu'auparavant. «C'est quelque chose qui va aider au développement de sa pratique.» **Mehdi Es Skheifi**

sélection tv

Du 23 au 29 janvier

Mardi 23

18.30 Eurosport Coupe de France, multiplex 16es de finale.
18.55 beIN SPORTS 2 GFC Ajaccio-Nîmes, L2, match reporté de la 19e j.
20.40 beIN SPORTS 3 Bristol C. (D2)-Man. City, Coupe de la League, demies retour.
21.00 Eurosport Épinal (N2)-Marseille, Coupe de France, 16es de finale.
21.25 beIN SPORTS 1 FC Séville-Atletico Madrid, Coupe du Roi, quarts retour.

Mercredi 24

12.00 la chaîne L'ÉQUIPE Tirage au sort de la première phase de la Ligue des nations.
18.25 beIN SPORTS 5 Lazio Rome-Udinese, Serie A, match reporté de la 12e j.
18.30 Eurosport Coupe de France, mulitplex 16es de finale.
18.55 beIN SPORTS 3 Alavès-Valence, Coupe du Roi, quarts retour.
20.40 beIN SPORTS 5 Sampdoria-AS Roma, Serie A, match reporté de la 3e j.
20.55 beIN SPORTS 1 Arsenal-Chelsea, Coupe de la League, demies.
20.55 M6 Monaco-Lyon, Coupe de France, 16es de finale.
21.25 beIN SPORTS 3 Real Madrid-Leganés, Coupe du Roi, quarts retour.

Jeudi 25

20.15 Eurosport Coupe de France, tirage au sort des 8es de finale.
21.00 Eurosport Strasbourg-Lille, Coupe de France, 16es de finale.
21.25 beIN SPORTS 1 FC Barcelone-Espanyol, Coupe du Roi, quarts retour.

Vendredi 26

19.55 beIN SPORTS 1 MultiLigue 2, 23e j.
20.40 CANAL+ SPORT Dijon-Rennes, L1, 23e j.

Samedi 27

14.30 Eurosport Paris FC - Paris-SG, Coupe de France féminine, 16es de finale.
14.55 beIN SPORTS 1 Le Havre-Nîmes, L2, 23e j.
14.55 beIN SPORTS 4 AC Ajaccio-Tours, L2, 23e j.
15.25 beIN SPORTS 3 Bayern Munich-Hoffenheim, Bundesliga, 20e j.
16.10 beIN SPORTS 2 Valence-Real Madrid, Liga, 21e j.
16.55 beIN SPORTS 1 Paris-SG - Montpellier, L1, 23e j.
17.00 CANAL+ Paris-SG - Montpellier, L1, 23e j.
19.55 beIN SPORTS 1 MultiLigue 1, 23e j.
20.40 beIN SPORTS 2 Liverpool-West Bromwich, FA Cup, 4e tour.
20.40 beIN SPORTS 3 Chievo Vérone-Juventus Turin, Serie A, 22e j.
23.15 CANAL+ SPORT *Jour de foot.*

Dimanche 28

11.05 TF1 *Téléfoot.*
14.25 beIN SPORTS 2 Chelsea-Newcastle, FA Cup, 4e tour.
14.55 beIN SPORTS 1 Lille-Strasbourg, L1, 23e j.
14.55 beIN SPORTS 3 Naples-Bologne, Serie A, 22e j.
16.55 beIN SPORTS 1 Bordeaux-Lyon, L1, 23e j.
16.55 beIN SPORTS 4 Cardiff City-Manchester City, Fa Cup, 4e tour.
19.15 CANAL+ Canal Football Club.
20.40 beIN SPORTS 1 FC Barcelone-Alavès, Liga, 21e j.
21.00 CANAL+ Marseille-Monaco, L1, 23e j.
21.00 la chaîne L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*
23.10 CANAL+ *J+1.*

Lundi 29

15.55 la chaîne L'ÉQUIPE Saint-Étienne - Caen, L1, 23e j.
20.35 CANAL+ SPORT Reims-Lorient, L2, 23e j.

Match en direct.

DR

conso

Confessions d'un petit Breton

Pourquoi il faut l'acheter. Pour découvrir la vie quotidienne d'un joueur français au cœur des années 60, ses joies et ses contrariétés à une époque où le football hexagonal traversait une grave crise de résultats sur le plan international.

Le passage marquant. «Je revois encore la tête que fait le journaliste lorsque je foule la pelouse du Parc (des Princes). Je suis en chaussures de ville, ce qui étonne les gens présents quand je tente quelques démarrages. Le journaliste qui m'interviewe est de ceux-là : "Loulou, croyez-vous que vous aurez autant de succès ici qu'à Rennes ?" Ma réponse claque : "Bien plus, bien plus !" Je ne me suis pas trompé.»

Loulou Floch, *légende du football breton, par Daniel Kerh et Loulou Floch, éditions Locus Solus, 20 €.*

Le pied total

Puma poursuit sa percée dans le monde du crampon avec la sortie de son dernier modèle : la Puma One 18.1. Ultra confortable et légère, la dernière-née de la marque allemande présente un look encore plus racé que la précédente, avec des courbes 3D et une dominante noir et rouge qui lui offre un côté chic. Une nouvelle jolie réussite.

Prix : 200 €.

DR

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?

La Ligue 2 et la Coupe de France

Le milieu de semaine est consacré aux seizièmes de finale de la Vieille Dame. Où en sont les clubs de Ligue 2 entrés au septième tour ?

1. Sur les vingt clubs de Ligue 2 engagés, combien sont encore en lice pour ces seizièmes de finale ?
a. 5.
b. 7.
c. 10.
d. 13.

2. Parmi ces clubs de Ligue 2 en lice en seizièmes, quels sont les deux qui, dans leur histoire, n'ont jamais atteint la finale ?
a. Bourg-en-Bresse et Tours.
b. Bourg-en-Bresse et Châteauroux.
c. Châteauroux et Tours.
d. Châteauroux et Lorient.

3. De ces quatre joueurs de Ligue 2 encore qualifiés, lequel a déjà remporté l'épreuve ?

a. Grégory Bourillon (Châteauroux).
b. Clément Chantôme (Lens).
c. Nicolas Douchez (Lens).
d. Fabien Lemoine (*photo,* Lorient).

4. Jusqu'à quel tour la Ligue 2 a-t-elle été représentée lors de la précédente édition, 2016-17 ?
a. Huitièmes de finale.
b. Quarts de finale.
c. Demi-finales.
d. Finale.

Réponses
1. b (Auxerre, Bourg-en-Bresse, Châteauroux, Lens, Lorient, Sochaux et Tours).
2. a.
3. c.
4. a. Par Auxerre, Niort et Strasbourg.

le tacle à retardement de julien cazarre

Siffler n'est pas jouer

«Hououou!!!» «À mort!» «À mort Neymar!!!" «La guillotine!!!» Voilà ce qu'on a pu entendre dans les travées du Parc des Princes! Je le dis devant vous, devant la France : j'ai honte. Qui sommes-nous pour... Bon, là, je reconnais, j'en fais un peu trop, mais c'est un peu mon côté Robert Badinter qui assure la défense de Patrick Henry pour son infanticide (ou était-ce Thierry Henry pour sa main contre l'Irlande... Enfin, c'était pour un cas d'une extrême gravité, ça c'est sûr).

Neymar a essuyé des sifflets et quelques noms d'oiseaux (même si je n'ai jamais entendu parler de «salaud à col vert» ni d'«enfoiré à tête grise»... Ce sont des drôles d'oiseaux). Mais que Neymar a-t-il bien pu faire pour mériter tout ça? Il a dit que le PSG n'existait pas avant lui? Non. Il a traité son entraîneur de fiotte du Periscope? Non. Il a éliminé le club à lui tout seul en Ligue des champions? Non, enfin si, mais non, c'est pas pour ça... Ça, c'était pas grave. Il n'a pas laissé le penalty à Cavani qui aurait battu ce soir-là le record de Zlatan. Quoi?! Vous êtes sérieux? Et aucun sniper du GIGN ne l'a abattu sur-le-champ?

Bien entendu, il aurait pu laisser le péno à Cavani. Il aurait sûrement dû, ç'aurait été magnifique, un storytelling merveilleux avec le record battu, les feux d'artifice, le Parc en fusion et les ultras à la queue leu leu qui chantent *Go West* avec des plumes et le cul en guise d'encrier.

Oui, ç'aurait été sympa, O.K., mais de là à siffler un mec qui met un quadruplé et deux passes décisives, là, je dis respect... Oui, respect, car c'est ça la spécificité française. C'est ça la fierté et l'exception culturelle pour laquelle nous nous battons face aux technocrates de Bruxelles depuis plus de vingt ans. Nous, on sait bannir Thierry Henry pour sa main quand ces péquenots d'Argentins déifient Don Diego ; on sait conspuer Ribéry après qu'il a été le meilleur homme du match qui nous a qualifiés pour la Coupe du monde contre l'Ukraine. Alors, c'est pas une petite starlette de Copacabana qui va nous les gonfler avec sa crise d'ego.

On ne te le pardonnera jamais Neymar. Tu as brisé le rêve de Cavani, qui, depuis toujours, se disait qu'il battrait le record de Zlatan dans un match déjà plié de milieu de semaine contre Dijon... Quelle tristesse !

Il va devoir se contenter de le battre dans un match à enjeu avec un but peut-être décisif... Ou pis, avec un but synonyme de qualif contre le Real... J'ose à peine y penser. Et encore, rien ne dit qu'il marquera encore un but d'ici à la fin de saison... Il va peut-être faire un AVC de la cheville qui mettrait fin à sa carrière et là on dira: «Voilà, t'es content, Neymar?» Mine de rien, quand on mesure l'impatience des gens à voir Cavani battre ce record, ça en dit long sur l'amour qu'ils portent à Zlatan.

Quand on mesure l'impatience des gens à voir Cavani battre ce record, ça en dit long sur l'amour qu'ils portent à Zlatan.

Franck Seguin

exclusivité en direct

du 30 jan. au 10 fév.

#lequipeFOOT

UEFA EURO FUTSAL 2018

suivez les meilleures sélections européennes

la chaine L'ÉQUIPE

disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, Orange, Fransat, Numéricable, SFR), canal 137 (Canalsat)

FIAT TIPO
VOITURE OFFICIELLE DE LA COUPE DE LA LIGUE

COUPE DE LA LIGUE

À PARTIR DE
9 990 €*
SOUS CONDITION DE REPRISE
BONUS ECO FIAT DE 1000 € DÉDUIT

IL Y A MOINS BIEN, MAIS C'EST PLUS CHER.

*Pour l'achat d'une Fiat Tipo Berline 1.4 95 ch neuve, incluant **1 600 €** de remise et **1 000 €** de bonus €co Fiat pour la reprise d'un véhicule de plus de 7 ans, ainsi que l'extension de garantie *Maximum Care* « 2+1 an » ou 100 000 km, au premier des deux termes échu. *Maximum Care* : couverture maximum. **Modèle présenté** : Fiat Tipo 5 Portes Lounge 1.4 95 ch avec option, incluant l'offre : **16 090 €**. Tarif conseillé au 01/01/2018. Offre non cumulable réservée aux particuliers et valable jusqu'au **31/01/2018** dans le réseau Fiat participant. RCS Versailles 305 493 173. **www.fiat.fr**
CONSOMMATION CYCLE MIXTE (L/100 KM) ET ÉMISSIONS DE CO_2 (G/KM) DE LA GAMME TIPO : 3,4 À 6,3 ET 89 À 146.

FCA CAPITAL France

FIAT
FABRICANT D'OPTIMISME